

L'incoronazione  
del re Francesco,  
primo di questo nome,  
viaggio e conquista  
del ducato di Milano



## LE COURONNEMENT DU ROY FRANÇOIS

premier de ce nom, voyage et conquete de la  
duché de Millan, victoire et repulsion des exurpa-  
teurs d'icelle, avec plusieurs singularitéz des eglises,  
5 couvens, villes, chasteaulx et *forteresses* d'icelle fortteresses C  
duché, fais l'an mil cinq cens et quinze, cueillies et  
redigés par le Moyne sans Froc.

(Du grant aux petis)

(Gillet Couteau)

10 Cum privilegio regis.

Ilz se vendent chez Gilles Couteau, demourant en  
la rue des Petis Champs près Saint Julien, ou au  
Palais.

[2] Au prevost de Paris ou son lieutenant.

15 **S**upplie humblement nostre bien aymé le Moyne sans Froc,  
contenant qu'il s'est appliqué à dicter et composer ung livre  
tant en ryme que en prose intitulé : Le couronnement du  
roy François, premier de ce nom, conqueste de la duché de  
20 Millan, victoire et repulsion de ses ennemys, auquel livre il a vacqué  
par long temps et le feroit volontiers imprimer pour estre leu et ouy  
à ceulx à qui il plaira le lire et ouyr ; toutesfois parce qu'il a em-  
ployé partie de son temps à icelluy dicter et composer, comme dit  
est, et qu'il convient faire de grans fraiz pour faire imprimer ledit  
25 livre, il desiroit que autre que luy ou celuy qui aura chargé de luy  
ne les peust imprimer pour quelque temps, à ce qu'il peust avoir  
emolument des labeurs, fraiz et mises qu'il y a faitz ; nous hum-  
blement requerans sur ce luy pourveoir et impartir nostre grace.  
Pourquoy nous, ces choses considerées, inclinans à la supplicacion  
et requeste dudit suppliant, à icelluy avons permis et octroyé, per-  
30 mettons et octroyons qu'il puisse faire imprimer ledit livre par luy  
dicté et composé, comme dit est, par tel imprimeur que bon luy  
semblera en ceste ville de Paris, et sans ce que autres que ledit im-  
primeur qui aura chargé de luy, comme dit est, puissent imprimer  
ne faire imprimer ledit livre jusques au temps et terme de quatre  
35 ans prochainement venant. Si vous mandons et commettons par  
ces presentes que vous faictes, souffrez et laissez ledit suppliant et  
celluy qui aura chargé de luy jouyr et user plainement et paisible-  
ment, en faisant ou faisant faire inhibicion et deffence de par nous à  
tous libraires et imprimeurs de nostre dicte ville de Paris et autres  
40 villes de nostre royaulme, que pendant ledit temps de quatre ans  
ils n'ayent à imprimer ledit livre, sur certaines et grans peines à  
nous à applicquer et de confiscation dudit livre. Donné à Paris le  
III<sup>e</sup> jour d'aoust mil cinq cens et XIX et de nostre regne le V<sup>e</sup>. Par  
le Roy à vostre relation. R. Guiot.

45

[3] L'acteur.

**T**out perturbé de sens et de propos,  
 Près de travail et loingtain de repos,  
 Esgaré las en grant chemin errant  
 Ainsi q'ung fol qui mal se va serrant  
 50 Et ne se scet en bonne ordre conduire  
 Quant ses espriz n'ont pover de reduyre  
 Les moyens ars et les engins subtilz  
 Qui par raison sont bien souvent motifz  
 D'executer le bon vouloir qui tend  
 55 A declairer ce que le cueur entend  
 Et mettre à fin son principal affaire,  
 Tendrant pourtant tousjours à satiffaire  
 A mon devoir et par amendement  
 Voulant entendre à ce commandement  
 60 Qui me fut fait au partir de Lyon,  
 Ainsi qu'estois joignant le pallion  
 Du roy François en tirant à Millan,  
 Par le seigneur et bailly d'Estalan,  
 Pour reciter ce voyaige en histoire  
 65 Ay prins papier, ma plume et escriptoire,  
 Non presumant toutesfois de mes faitz,  
 Mais en lourdois escrire les meffaiz  
 Qu'ay veu depuis aux Tudesques meffaiz,  
 Car il vault mieulx commencer que rien faire.

70

La lune estant lors en son declin mat,

Je chevauchois auprès du doulx climat

Et air françois, rasibus de l'empire.

[4] Considerant comment le monde empire,

Euz en recors la belle discipline

75

Digne de los, que nous recite Pline

En son livre des choses naturelles,

Quant au jourd'huy pastours et pastourelles,

Ruralles gens et de nation vile,

Vouldroient noblesse à passion servile

80

Par faulx orgueil sans droict y mediter

Si Dieu vouloit du tout supéditer,  
 Mesmes pensant à ces faulx exacteurs  
 Que se sont ditz d'Eglise protecteurs  
 Et correcteurs des princes par faulx tiltre,  
 85 Qui ont aussi voulu bastir et *tistre* triste C  
 Ung gros escript manifeste et notoire  
 Qu'à qui vouloient ils donnoient la victoire,  
 Ce qui ne loise à vivant de penser  
 Ne, qui plus est, le dire ou recenser,  
 90 Fors seullement à Dieu souverain maistre,  
 Qui a voulu de leur orgueil congnoistre  
 Tant q'ung François en persecution  
 En a fait grosse aigre execution.

En ce pensant sur le rin d'ung grant boys  
 95 De mon penser souvent me destourbois  
 Et m'esgarois du chemin de raison,  
 Mais à la fin par devote oraison  
 Requis à Dieu me remettre en sentier  
 Où j'eusse cueur, force et le sens entier,  
 100 Et, cela fait, soubdain me fut advis  
 [5] Que j'aperceuz près de moy viz à vis  
 Ung jouvencel qui prosaiquement  
 Mis mon propos sur autre fondement.

Le motif fut que j'entrevis ung pré  
 105 Vif verdoyant de couleur dyapré,  
 Si tresplaisant qu'il n'en est ung pareil,  
 Ouquel avoit triumphant appareil  
 De belles fleurs yssans d'une armoisie  
 Qu'avoit nature en ce monde choisie  
 110 Par sur toute autre excellente en couleur,  
 Dont ne pourrois escrire la valeur.  
 Mais touteffois le jeune m'en parla  
 Ce qui s'ensuyt, quant passasme par là.

Le passant à l'acteur.

115 J'ay consideré ton travail et labeur, c'est à dire en equiparant

ton cueur au mien, touchant la peine que je pense que tu portes.  
 Et pource que t'ay ja long temps apperceu le long de ce rivaige  
 de boys, allant ainsi que ung homme esgaré d'esperit et desguisé  
 d'entendement, il me semble que tu as perdu le chemin par lequel  
 120 tu desires aller à tes negocioux affaires et, ainsi que ung homme  
 esperdu, ton regard n'a repos ne ton sens propos ne ta teste ne te  
 peult conduyre et suffire à la peine qu'elle porte pour toy. Pourquoi,  
 je te pry, dis moy qui tu es, où tu tends, que tu pretendes et que  
 tu cherches, et si m'est possible je t'adresseray au plus près de ton  
 125 desir, car j'ay pitié de te veoir en si grosse peine.

[6] L'acteur.

Mon amy, je te remercie de l'offre que tu me fais et à ce faire  
 briefve responce pour dechasser fascheux ennuytz je te vueil dire  
 promptement que je ne quiers au monde que la fons de paix, en  
 130 laquelle je puiserois voluntiers trois *gouttes* d'eaue pour pacifier goutces C  
 et admortir ung feu d'ardant desir qui me meut à travailler mes  
 esprits a sçavoir qui est au jourd'huy au monde protecteur d'icelle,  
 et aussi qui est le plus grant des hommes, affin de luy donner gloire,  
 honneur et louenge telles que entre les hommes son nom puisse de-  
 135 mourer immortel vivant ça bas en renom perpetuel et que par temps  
 fame n'y puisse perdre sa vertu, tellement que langue humaine et  
 memoire successivement renouvellent et rememorent tousjours ses  
 faitz, car je croy que celluy possede le lieu où doit estre ce que je  
 quiers.

140 Le passant.

Je ne me donne plus de merveille si te voy transporté de l'es-  
 perit, car tu n'es pas en queste de peu de chose. Toutefois pour  
 satiffaire à ma promesse, attendu la declaration que j'entens estre  
 telle que tu me dis, je t'advertis que en ce lieu où tu es, ainsi  
 145 que à l'oeil tu peuz prester la congnoissance, en ce plat pays a ung  
 camp verdoyant plain d'aspis, romarins, mariolaines, cipres et fleurs  
 violées belles et refragrans à merveilles, circuit de loriers, oliviers,  
 orangiers et aultres odoriferans et fructueux arbres et herbes, ou  
 meillieu duquel a ung pourpris de maison [7] bien antique, tresex-  
 150 cellant, fort, grant et spacieux, bel et riche dehors et dedans, et en  
 la court d'icelluy a une fons magnifiquement comprise, de laquelle  
 ne te sçaurois descrire l'excellence pour le present, fors que :

Ce lieu grant et riche pourpris  
 Ne se peult estimer pour pris  
 155 Tant soit d'opulante valeur,  
 Car il est de vertus empris  
 Et si tressagement compris  
 Qu'on n'en scet au monde ung meilleur.  
 Le camp est d'asurée couleur  
 160 A trois fleurs de lys d'or soubz l'heur  
 Au Pere, Filz et Saint Esperit  
 Où Clovys tant de bien aprit.

L'acteur.

Quant j'ouys ces parolles, je fus encores pis que devant et me  
 165 sembla que mes esperis feussent separéz de leurs habitations na-  
 turelles. Ce nonobstant que nous tirasmes oultre en approchant ce  
 beau lieu, auquel eust esté à moy impossible d'entrer sans le moyen  
 du jouvencel, car là avoit merveilleuse et inestimable garde à repul-  
 ser estrangiers. Neantmoins à sa gracieuse parole je entray avecques  
 170 luy et me monstra, tantost que feusmes leans, au meillieu de la  
 court la fons belle et magnifiquement decorée de branches, bassins  
 et receptoire de jaspe rouge, enrichy de marmousetz et tuy[8]aulx  
 d'or et d'argent esmailléz de toutes couleurs, riches à merveilles,  
 et gectoient l'eaue par cy et par là d'ung costé et d'autre pour re-  
 175 freschir et laver chascun. Là avoit ung grant maistre, treshonneste  
 et sçavant personnaige, qui la gardoit. Auprès duquel estoit le plus  
 grant des hommes humains, jeune, puissant, fort et bien prins de  
 sa personne, parant bien à son semblant estre de tel cueur que le  
 corps monstrois et plus que ne me dit mon conducteur. Tant y a  
 180 que le presume estre celluy que je querois, et la fons que je desirois.  
 Si tournay l'oeil autour de luy du costé dextre, où avoit huyt dames  
 belles et honnestes, d'ung maintien gracieux, d'ung port bien auda-  
 cieux, et de l'autre costé senestre en avoit six bien semblans estre  
 de grosse et riche maison ; à leurs acoustremens et façons me don-  
 185 noient à congnoistre que nécessité n'avoit gueres conversé avecques  
 elles. Assez loingnet d'icelle fons avoit de grans personnaiges vestus  
 de draps d'or d'argent et de soye, comme ducz, contes, chevaliers  
 et autres de gros et grant estat, parquoy j'euz desir me gecter hors  
 avec mon homme pour sçavoir plus avant à la verité de tout Et  
 190 si c'estoit le seigneur et la fons que je querois, et qui estoient ces

dames et seigneurs. Si luy suppliy me conduyre jusques au lieu où  
 il m'avoit trouvé et duquel il m'avoit amené Affin que en chemin  
 je m'enquisse plus à l'aise de la verité, et que par sa bouche me  
 fust donné congnoissance de ce que desirois ce que volentiers fist  
 195 Mais en saillant il se mist à parler avec aucun de leans, dont j'euz  
 doute du contraire de mon intention, neantmoins que puis après  
 en oste le scrupule par ce qu'il me dit ainsi.

[9] Le passant.

Mon amy, tu m'as ja narré  
 200 Le grant desir que tu attendz  
 Auquel je n'ay failly n'erré  
 Mais t'ay conduit selon le temps  
 Et pour autant que tu pretendz  
 Sçavoir la verité du tout  
 205 Declairé comme tu l'entendz  
 Tu sçauras tout de bout en bout

L'acteur.

On dit qu'en joustes et tournois  
 Est requis honneur et sçavoir  
 210 Mais si le monde je tournois  
 Plus grant bien ne pourrois je veoir  
 Quant l'incogneu fait son devoir  
 A moy qui pour autruy travaille  
 Dont puis par raison concevoir  
 215 Que l'ung amy pour l'autre veille.

Et affin que tu ne me celles  
 De ce qui est dedens cest estre  
 Dys moy les noms de ces pucelles  
 Qui sont à dextre et à senestre  
 220 Et si ces hommes sont au maistre  
 Duquel tu m'as dit tant de bien  
 Car je desire tout congnoistre  
 Et sçavoir du nombre combien.

Comment le passant luy declare qui elles sont.

[10]

225 **L**a premiere est Fidelité  
 Qui tient Raison d'une des mains  
 Audace pour utilité  
 Tient noblesse ne plus ne moins  
 Courtoisie a pour les humains  
 230 Opportunité sur Jeunesse  
 Et pour parvenir à leurs fins  
 Sapience est qui les adresse.

Humilité de l'autre part  
 Entretien Liberalité  
 235 Justice sa grace y depart  
 Et Force a sa regalité  
 Prudence a la totalité  
 N'y veult graces ne dons miner  
 Mais au moyen de Charité  
 240 Y fait ung seul roy dominer.

Entre elles est ce puissant Roy  
 Que Humilité fait condescendre  
 Par raison regir son arroy  
 Pour tourner vicieux en cendre.  
 245 Orgueil ne peult dessus ascendre,  
 Car il est puissant comme ung Thor,  
 Liberal comme ung Alexandre  
 Et belliquex comme ung Hector.

Encores ne t'ay je tout dit  
 250 Quant à sa grande auctorité  
 Car il est seur en son edit  
 [11] Et plain de toute verité  
 Il ayme Humblesse et Charité  
 Et leurs vertus et qualitez  
 255 Parquoy dis qu'il a merité  
 Estre appellé Philalités.

Pour autant que Philalités  
 Ne voulut jamais consentir  
 Par ars ne par subtilités  
 260 De souffrir ung homme mentir

Aquoy tu peulz assez sentir  
 Que à tel Roy digne de renom  
 Qui parle sans soy repentir  
 Je puis attribuer ce nom.

265 Oultre plus saichez qu'on le nomme  
 Au tribunal de la prestrise  
 Nom que naffier à femme ne homme  
 Obtenir de telle maistrise  
 C'est le bras dextre de l'eglise  
 270 Plain d'ung vertueux entretien  
 Qui se doit dire sans fainctise  
 Protecteur Roy treschrestien.

Et à te declairer plus entendiblement les noms des dames dont  
 je t'ay cy devant parlé, affin que mieulx en saches reciter et dire la  
 275 verité, tu en as veu huyt d'ung costé qui tiennent la couronne de  
 ce bon Roy, et chascune d'elles en a fait ung floron, ainsi que plus  
 aplain te reciteray la forme et maniere de leur composition. Et par  
 les premie[12]res lettres de leurs noms faisans d'elles ung amas et  
 conjonction, tu congnoistras et sçauras le nom de luy. Et note bien  
 280 qu'elles, comme paranimphes d'honneur, sont tousjours autour et  
 près de sa personne.

D'autre part y en a six que t'ay nommées, qui l'acoustrent et  
 abillent du demourant de ses abitiz et le gouvernement ensemble, en  
 telle maniere que mal ne luy peult advenir.

285 Les princes et seigneurs que tu as veuz en grant nombre sont  
 ducz, contes, marquis, barons et prochains de son sang, qui ont le  
 gouvernement et conduite principale de son affaire. Soubz lesquelz  
 y a gens de loy et d'espée pour l'utilité et prouffit de luy et de la  
 chose publique.

290 L'acteur.

Et voire, mais me sçaurois tu dire pourquoy ilz sont ainsi as-  
 sembléz? car j'ay contre veu ce me semble par derriere eulx plu-  
 sieurs testes armées avec trompettes, enseignes, guydons, lances,  
 picques, haliebardes, hacquebutes, arbalestres et autres bastons de  
 295 guerre invasibles qui me meult de te provocquer à dire plus avant

pour contenter mon desir.

Le passant.

Tu le sçauras après que t'auray declairé et exposé la composition  
de sa couronne faicte par les paranimphes susdictes, mais que tu  
300 ayes memoire de me remettre sur ce propos.

L'acteur.

Or donc, mon amy, je te prie, fais moy bien entendre le tout et je  
te prometz que, si mes graces ne te sont suffisantes, je te satifferay  
d'autre chose à toy agreable.

305 [13] Comment l'acteur l'advisa de la composition de ceste cou-  
ronne.

310 **A**près avoir bien advisé  
Soigneusement je l'advisé  
De ceste composition  
Dont il feist l'exposition  
Chevauchans nous deux près à près  
Ainsi que verrez cy après.

Comment le passant declaire à l'acteur la composition de la  
couronne du roy François commençant par fidelité.

315 Fidelité.

**D**ieu tout puissant de là sus me transmist  
Et aux humains de grace me soubzmist  
Pour les garder en paix et patience.  
Auprès de moy toutes vertus y mist  
320 Saichant chascun q'ung seul riens il n'obmist  
Qui bienouldra lire en sa conscience.  
Il m'ordonna sens, advis et science  
Pour le sien peuple adviser et instruire.  
Mais maintenant frauduleuse aliance  
325 En debrisant divine prescience  
Par mauvais ars content à me destruire.

Je neantmoins, advertie par raison  
 Ainsi que apart faisois mon oraison  
 Du cueur, du corps et gracieux maintien  
 330 Du port à port de la noble maison  
 De l'excellence et sa terminaison  
 [14] Grant grosse et fort du Roy trescrestien  
 De son povoir, sçavoir et de son bien  
 Et de l'avoir dont est large donneur,  
 335 Considerant qu'il est grant terrien,  
 Combien que à moi richesse ne m'est rien,  
 J'ay prins le ranc soubz son guidon d'honneur

Et soubz ce ranc à mon vouloir parfaire  
 Estoit raison en raisonnable affaire  
 340 Qui contendoit par audace et noblesse  
 Faire ung chef d'oeuvre où n'y eust que refaire  
 Affin que mieulx nous peussions satiffaire  
 A ce bon Roy qui personne ne blesse  
 Courtoisie eut une si grant humblesse  
 345 Qu'elle appella dame opportunité  
 Jeunesse y vint qui par grant hardiesse  
 Y amena Palas la grant deesse  
 Pour conforter nostre communauté.

Ensemble estans d'une amour cordialle,  
 350 Gectant Phebus sa clarté radiale  
 Sur noz engins quant le monde avironne  
 Se mirans de faict et de pensée loyalle,  
 Considerans la haultesse royalle,  
 Feismes de fleurs une belle couronne  
 355 Et tout ainsi que les roys on couronne  
 Reveramment la meismes sur son chef,  
 En luy disant que si bien il ordonne  
 Il est tout seur que à qui que son or donne  
 [15] Ja n'en aura ne douleur ne meschef.

360 On doit sçavoir que je fus la premiere  
 Qui commenceay soubz divine lumiere  
 En mes engins cest oeuvre disposer,  
 Nompas ainsi que femme sommiere  
 Mais comme celle en qui gist la maniere

365 Des couronnes de vertus composer.  
 Parquoy donc est bien à presupposer  
 Qu'autant en fiz qu'au grant prestre de Romme,  
 Car du floron que luy voulu poser  
 Raison ce nom y voulut imposer  
 370 Lys florissant en foy de gentil homme.

Raison.

Si Dieu voulut à la creation  
 De ses graces pour recreation  
 Illuminer ses fragilles humains  
 375 Et qu'il transmist par toute nation  
 Pour les garder d'estre à dampnation  
 Les grans vertus extraictes de ses mains,  
 Ne fuz je adonc transmise pour le mains  
 A corriger ce qui à l'autre toul.  
 380 Certes si fuz, car entre les germains,  
 Barbares, grecz, turcz, boesmes et rommains,  
 On dit tousjours que raison est par tout.

Dont s'ainsi est par pouvoir et vouloir,  
 Sçavoir, avoir, sens, couraige et valloir  
 385 Je puis prouver et dire que je vaulx  
 [16] Et si quelqung dit qu'il s'en doit douloir  
 Et que à grant tort le metz en non chaloir  
 Quant par fortune il a trop de travaulx,  
 Je respondz que tel passe montz et vaulx  
 390 Qui à la fin aucun bien n'en herite  
 Et q'ung seigneur, qui a gens et chevaulx,  
 Peult aussi bien endurer de grans maulx.  
 Ainsi chascun a selon son merite.

Puis que chascun a de moy congnoissance  
 395 Et que mes faitz ont prins par tout naissance,  
 C'est à bon droict que cest oeuvre se face  
 Pour maintenir sa nature en essence  
 Luy fais ung don de ceste fleur, car sans ce  
 Impossible est que bien on la parface.  
 400 Or donc affin que aigle ou lyon n'efface  
 Le nom duquel la couronne a ce lieu,

Ceste fleur soit mise au droict de sa face  
 En la nommant qu'aucun ne la defface  
 Lys florissant soubz la craincte de Dieu.

405

Audace.

En ensuyvant vostre exposition  
 Et prevoyant la composition  
 De la couronne où lors je l'aperçois,  
 Mettre je vueil par disposition  
 410 La myenne fleur en reposition  
 Dessus le chief du noble roy François,  
 Car comme vous des biens de luy reçois  
 Sans me porter hayne, trouble ou rancueur.  
 [17] Parquoy raison me permet que j'en sois  
 415 Avecques vous et que je meure aincois  
 Que luy faillir de vouloir ne de cueur

Dieu me transmist de ses lieux celestins  
 Et descendis auprès des celestins  
 Dedans Paris, rasibus des tourelles  
 420 Où la je veiz metifz des culotz et mastins  
 Hulans, cryans, soirs, vespres et matins  
 Bergiers, bouviers, pastours et pastourelles,  
 Nobles, marchans, seigneurs et damoiselles,  
 Petis et grans l'appelloient domineur,  
 425 Prince de paix, correcteur des rebelles  
 Et nonobstant que ne fusse des belles  
 A mon pover luy vouluz faire honneur

Cest honneur fait, raison m'exorta tant  
 Ainsi que alloit ma volenté tastant  
 430 Que consentis estre sienne à jamès  
 Et tout ainsi que l'homme en s'esbatant  
 Pour le lyon s'en va le chien batant  
 Elle me fist de divers entremetz  
 Tant que luy dis : Dame, je me soubzmetz  
 435 Du tout en tout à luy d'estre sa serve  
 Et du loyer à vous je m'en remetx,  
 Petit ou grant, ce m'est bien tout ung. Mès,  
 Si je le sers, il fault qu'il me serve.

Je fuz à luy par ce consentement  
 440 [18] Quant de raison j'obtins le sentement  
 Et en son nom tierce me intronisa  
 Si l'advertis qui j'estois vistement.  
 Parquoy me mist dessoubz son vestement  
 Et de son cueur il me patronisa,  
 445 Puis en secret tant me solempnisa  
 Que je congneuz son constant et hault vueil.  
 Car quant ma fleur sur son chief advisa  
 Luy mesmes seul ce nom luy devisa  
 Le lys à qui fortune preste l'oeil.

450 Noblesse.

Je qui de meurs et bonne vie procede  
 Quant a vertus aucun vice n'excede  
 Entre mes mains une fleur je soubstiens,  
 Que à juste droit il fault que la concede  
 455 A la couronne de celluy qui precede  
 En ma haulteur tous les roys chrestiens.  
 Car comme l'aigle au dessus je le tiens  
 Et le maintiens saige, fort, gracieux.  
 A ce regard de tous les terriens  
 460 Tant soient ilz grans je dis que ce n'est riens,  
 En luy donnant ce floron precieux.

Chery je l'ay du temps de son enfance,  
 Faisant à vice une grosse deffence  
 De luy toucher à son auctorité  
 465 Si que jamais ne luy commist offence  
 En riens qui soit, car en mon excellence  
 Luy ay donné riche prosperité,  
 [19] Humblesse, paix, amour et verité  
 Luy ont par moy fait compaignie loyalle  
 470 Dont par raison et dame charité  
 Concluz qu'il a grandement merité  
 Lys florissant d'auctorité royalle.

Courtoisie.

475       Preveu les dons graves et glorieux  
*Qu'avez* donné au Roy victorieux,  
 J'ay mon propos au vostre terminé  
 En eslevant contremont mes deux yeulx  
 Pour le servir tousjours de mieulx en mieulx  
 Et hault louer le lieu dont il est né.  
 480   Après que j'ay son cueur examiné  
 Au fait des roys selon mes appetis  
 Qui en vertus ont avant dominé  
 Je trouve et sçay qu'il a déterminé  
 De faire mieulx à grans et à petis.

Qnavez C

485       Mon cueur zelant des haultains lieux distrait  
 Ay devers luy formellement retrait  
 Comme la sienne amante bien choisie  
 Voyant son heur que les humains traict  
 Et que à bon droict il fut et est extraict  
 490   De Troye la grant en la partie d'Asie  
 A ce moyen selon ma fantasie  
 Pour luy donner en ces vertus acrois  
 Je femme simple appelée Courtoisie  
 Luy faiz present d'une fleur d'armoisie  
 495   Lys florissant dessoubz la blanche croix

[20] Ce beau present me semble convenant  
 Et propre assez, car il est advenant  
 Aux roys françois, et leur donne accroissance  
 Et quant à luy, je dis au remenant  
 500   Qu'il fut neuf moys soubz elle remenant,  
 Avant qu'il prist au monde sa naissance.  
 De ce j'ay clere et grande congnoissance  
 Si luy supply prendre mon nom à gré  
 S'il est petit, puis qu'il est en essence  
 505   Il suppliera la petite puissance  
 Qui de bon cueur fait selon son degré.

Opportunité.

Las, que fera la pouvre femmelette  
 Qui pour renom petite femme alette  
 510   De la mammelle à laquelle ung tandis

Le roy des roys print une pucellette  
 Et la garda secrettement seullette  
 Avant les cieulx dedans son paradis  
 Et lors qu'il vit que les anges maulditz  
 515 Retenoient tous noz grans peres en fers  
 Par Gabriel feist une oeuvre jadis  
 Florir du tout par ces motz qu'ay ja dis  
 Et avec moy debrisa les enfers.

J'entendz que Dieu pour la communauté  
 520 En lieux et temps prist opportunité  
 Voyant rigueur de justice finye  
 Et residant en son eternité  
 Luy souverain de sa paternité  
 [21]Manifesta sa puissance infinie.  
 525 Adonc nature en peché toute honnie  
 Par Dieu voulut son filz desmaculer  
 Et qui dit contre à present je le nye,  
 Car je luy tins si bonne compaignie  
 Qu'on ne me peut de s'amour reculer.

Puis donc qu'il feist de ma personne compte,  
 530 Je croy qu'il n'est roy, prince, duc ou conte  
 Qui n'ait à gré si ma grace il acquiert  
 Et quant mes *faictz* aucun saige racompte  
 Soit tost ou tard, jamais ne se mescompte,  
 535 Car ainsi fais que raison le requiert  
 Qui paix ou guerre entre les hommes quiert.  
 Il est certain que à ce faire je sers  
 Et qui de moy directement s'enquiert  
 Possessions, terres et biens conquiert  
 540 Et fait les grans souventesfois ses serfz.

faitcz C

Parquoy ne vueil corps et biens exempter  
 De ce bon Roy, ains le suyvre et hanter  
 Par tout le monde, et où que le vent vente  
 Puis ung floron de grace presenter,  
 545 Duquel à droit il se pourra vanter  
 L'avoir acquis de sa bonne servante  
 Et supposé que je sois non sçavante  
 Entre mes seurs quant à nostre unité,

550 Ce neantmoins de bon cueur luy presente  
 En lieu de cent mil escuz d'or de rente  
 [22] Lys florissant en opportunité.

*Jeunesse.**omette C*

555 Esse raison que à ce coup je lamente  
 Moy qui me puis dire d'ung roy l'amante  
 A qui je dois et vueil du tout complaire  
 Qui en voudra parler en parlamante  
 Die verité damer ou par là mante  
 Je ne luy vueil en riens qui soit desplaire,  
 Mais luy monstrier de vertus l'exemplaire  
 560 Au dit du saige ou n'a nulle finesse  
 C'est qu'en ce monde à l'homme debonnaire  
 Et à l'oisel procedant de bon aire  
 Après santé n'est tresor que de jeunesse.

565 S'il m'a je l'ay, bien suis de luy prouueue  
 Et n'a de moy pris encore prou veue  
 En ma beaulté n'en mes riches tresors  
 De vingt bons *ans* n'en seray desprouueue  
 Aydant Dieu qui de barbe chauve  
 Nous partira par ses moyens tresors  
 570 A ce regard, puis que sommes alors  
 Uniz ensemble et d'une mesmes foy  
 Tant qu'il voudra, de l'ame, cueur et corps  
 Le serviray par accord ou discordz  
 Comme doubté, crainct et trespuissant Roy.

*aas C*

575 Et pour autant que Raison, ma grant seur,  
 Sçait que par moi en riens n'est transgresseur  
 Ains aussi meur que le roy Charlemaigne  
 [23] De mon floron je le fais possesseur  
 En le posant sur sa couronne assureur  
 580 Comme la sienne honorable compagne  
 Et ne crains riens les lyepars d'Espaigne  
 Ne les lyons à leur faulce querelle  
 Car je luy puis par bois, ville ou champaigne  
 En guerre ou paix presenter pour enseigne  
 585 Lys florissant en sa fleur naturelle.

Sapience.

Or est il temps que je face la fin  
 A couronner ce noble Roy Daulphin  
 Veu ce que ont fait mes genereuses seurs  
 590 Dont d'une fleur en couleur seraphin  
 Luy feray don triumphamment affin  
 Qu'il ait regard à ses predecesseurs  
 Car je les fis de vertus possesseurs  
 Tenir foy, loix, pitié, paix et rigueur  
 595 Et s'il me croit contre ses transgresseurs  
 Le fourniray tant de bons desgresseurs  
 Qu'il regnera cinquante ans en vigueur.

Mais à parfaire une telle entreprise  
 Il est requis que sans faulte on reprise  
 600 Fidelité donne la fleur premiere  
 Ce nonobstant que comme bien aprise  
 J'ay sa couronne en ma pensée comprise  
 Clarifiée de divine lumiere  
 La raison est, car je suis coustumiere  
 605 [24] De servir roys salomoniquement  
 Fuyant le feu de vice et sa fumiere  
 Je feray fin, puis que suis la derniere  
 Et conclueray ce fait uniquement.

Pour conforter voz singularitéz  
 610 Dont avez fait particularitéz  
 A decorer la couronne françoise  
 Ouys voz sens et voz moralitéz  
 Où ne congnois irregularitéz  
 Mais oeuvre grant, amoureuse et courtoise  
 615 Je regardant que à ce faire il me loise  
 Pour l'enrichir de meurs et de science  
 A celle fin que plus fort elle poise  
 Au Roy presente en quelque lieu qu'il voise  
 Lys florissant au cueur de sapience.

620

L'acteur.

Après que ce passant m'eut remonstré l'exposition de la composition de la couronne françoise faite par ces huyt notables dames d'honneur C'estassavoir Fidelité, raison audace, noblesse, courtoisie, opportunité, jeunesse et sapience Je recorday ce qu'il m'avoit  
 625 dit de faire ung amaz des premieres lettres de leurs noms Et en feiz une acumulation et conjunction telle, que d'icelles trouvoy ce beau nom François, et par ce mon desir approcha de son intencion, car c'estoit celluy à ma fantasie que je querois et entendois estre le plus grant des hommes du monde Et aussi j'euz en memoire comment  
 630 noblesse en son dicton l'equiparoit à l'aigle, c'est à dire vollant de plus hault esle que les au[25]tres et approchant plus près par son vol des habitations celestes surmontant tous autres terrestres princes. Et qu'il soit vray Je considere l'attribution du nom que par les ecclesiastes prestins luy avoit esté donné au moyen de la protection garde et remise des saintz peres en leur siege appostolique  
 635 Qui comme bras dextre de l'eglise l'appellerent trescrestien Où je affiche singulierement mon entendement. Et en recordant son dire Luy respondis comme il s'ensuyt.

L'acteur parlant du passant.

640 Par foy, par raison et audace  
 Noblesse illumine sa face  
 Le nomme des vertueux l'aigle  
 Et quoy que courtoisie luy face  
 Jeunesse ses vertus n'efface  
 645 Car sapience à droit le reigle  
 Ainsi je congnois qu'il a grace  
 Du souverain Dieu de nature  
 Si luy supply qu'il le parface  
 Comme la sienne creature  
 650 Et si jeunesse a sa droicture  
 De ses premiers ans maintenir  
 Luy plaise pour sa nourriture  
 A ces dames la main tenir.

Le passant.

655 S'il le fait je suis asseuré  
 Que tant que sa vie durera  
 Chascun le dira bienheureé

Car aucun mal n'endurera  
 [26] Raison par foy l'asseurera  
 660 Quant audace y tiendra les mains  
 Et sapience meurira  
 Sa noblesse entre les humains.

Donc avant que nous partons  
 Puis que congnois ton bon vouloir  
 665 Tu sçauras quel bien depart homs  
 Qui au monde se faict valloir  
 Apres le roy Loys va l'hoir  
 Heritant noblesse et valleur  
 Et congnoist on que sans douloir  
 670 Par François aux François va l'heur.

Neantmoins que l'heur soit notoire  
 A servile condition  
 Plus à plain de ton escriptoire  
 Ecriras du fol de syon  
 675 Qui du temps de sedicion  
 Apostatiquement sorty  
 Soubz ung tapis d'ambition  
 L'avoit en malheur converty.

L'acteur.

680 Pour argent prestres dient prou messes  
 Chascun a sa simple oraison  
 Traistes font pour escuz promesses  
 Où n'y a risme ne raison  
 On voit au jourd'huy la saison  
 685 Que vertus n'a lieu devant vice  
 [27] Mais cela vient de trahison  
 D'orgueil et mauldicte avarice.

Le passant.

Et pourtant je laisse les cas  
 690 Dont tu ne peulx solliciter  
 A gens de loix et advocas  
 Qui les sçauront bien liciter

Mais si tu me veulx inciter  
 D'en plus dire avant que je meure  
 695 Je t'en pourray mieulx reciter  
 Entre deux vertes une meure.

L'acteur.

Revenons à nostre principe  
 Et recorde bien ma requeste  
 700 Avant qu'aucun nous emancipe  
 Du plus droict chemin de ma queste  
 Et me pardonne si j'enqueste  
 De l'homme et de l'acoustrement  
 Car c'est affin que j'en acqueste  
 705 Du sçavoir et non autrement.

Le passant.

Mon amy, en ce qu'ay promis  
 C'est juste cause d'y entendre  
 Presupposé que j'aye promis  
 710 Y vient à tant qui peult attendre  
 Et si ma plume peult estendre  
 Des plumerons jusques à la porte  
 Sans autre different contendre  
 Tu sçauras quelz abitiz il porte.

715 [28] Comment le passant monstre à l'acteur de quelz abitiz estoit  
 vestu le Roy et qui le vestoit.

Humilité parante du parant  
 A la pucelle en qui fut apparant  
 Integrité qui long temps en discord  
 720 Fut au parit sans trouver lieu parant  
 Pour avoir paix fors elle equiparant  
 Le filz au pere, et pere au filz d'accord  
 Par sa douceur à son simple record  
 Ung abit blanc sans macule a donné  
 725 A ce bon Roy pastre franc ordonné.

Signifiant qu'au lieu dont est yssu

Jamais orgueil n'a ses trainiaux tyssu  
 Pour telz enfans en ses mares pescher  
 Et qu'il soit vray chascun a veu et sceu  
 730 Comment il est si noblement conceu  
 Que de peché ne se veult empescher  
 Oultre je sçay que pour se despescher  
 Des vicieux il fait bien assavoir  
 Qu'il ayme gens vertueux en sçavoir.

735 Comme pasteur qui garde ses brebis  
 Par ses pastis en trenchant du gros bis  
 Force luy baille ung tronczone d'hemery  
 Duquel elle a ses harnois bien fourbys  
 Et puis les met par dessoubz ses abitz  
 740 Pour le garder ainsi qu'il a mery  
 [29] Vela comment il est d'elle chery  
 Tant que lyons, aigles ne liepars  
 Ne peuvent ravir ses moutons en ses parcs.

Et à le veoir à sa face attrempée  
 745 Chascun le juge ung Cesar, ung Pompée  
 Tant elle pare estre bonne et loyalle  
 Justice y est assez bien équipée  
 Tenant en main sa flamboyant espée  
 Et d'autre part sa houlette royalle  
 750 Qui luy presente en crainte filliale  
 Chasser orgueil de ses loyaulx pastis  
 Dont elnessius sont de guerre motis.

Par avarice et ce traistre coquart  
 Orgueil le faulx trenchant du loricart  
 755 Font à chascun maulx cachéz evidens  
 Car prudence a son miroir a l'escart  
 Ou l'en voit tout sans reciter le quart  
 Du contenu de ce qui est dedans  
 Par ce le Roy congnoist les accidens  
 760 Des trahysons que compillent les mats  
 Jusques au profont de leurs faulx estomacts.

La charité d'ung parler *gracieux*  
 En doulx maintien et port audacieux

gacieux C

Luy fait present de ses tresors ouvers  
 765 Lesquelz elle a tous apportéz des cieulx  
 Et sont si beaulx, si grans et precieux  
 [30] Qu'autre n'en a semblables recouvers  
 Elle parmet que à divers et pervers  
 Les impertisse au devoir de sagesse  
 770 Par le moyen de sa grant seur largesse.

Ainsi chascune en faisant son office  
 Luy fait honneur, plaisir, grace et service  
 En ce que à droit sa nature concerne  
 L'une le vest d'humilité sans vice  
 775 L'autre luy fait ses armes d'artifice  
 Tel que raison avecque elle discerne  
 Prudence y est à sa clere lucerne  
 Qui par justice au trenchant de l'espée  
 A des villains leur gloire dissipée.

Au demourant retiens, notte et entendz  
 Que ce peuple le sert à heure et temps  
 A luy garder ses pastiz et champars  
 Et s'il advient qu'il ait noise ou contens  
 Soubdainement ilz sont promps et contens  
 785 A leur povoir d'en supporter leurs parcz  
 Et quant fortune a ses moutons espars  
 Par ses herbis ilz en sont tant jaloux  
 Qui vont au tour pour la crainte des loups

Près de la fons où tu ne vois ame estre  
 790 Je t'advertis qu'il y a ung grant maistre  
 Qui l'eaue de paix distribue à chascun  
 Si tu en veulx tire toi à main *dextre*  
 [31] A celle fin qu'il te puisse congnoistre  
 Car il n'y a de vaisseaulx à choix q'ung  
 795 Et s'il congnoist de tes desirs aucun  
 En accroissant son beau nom de Boisy  
 Il te dira facilement : Boys y.

dextre C

La source vient ainsi que me recorde  
 Du chef du mont où est misericorde  
 800 Que fist jesus au povre gendre humain

Les tuyaulx sont tous lyéz d'une corde  
 Fillée d'amour sur ung fust de concorde  
 Que verité fille à sa propre main  
 Et brief il n'est homme tant inhumain  
 805 Quant il a soif, s'il en boit ung petit  
 Qu'il n'ait de paix et de grace appetit.

Or t'en ay dit ce que l'on m'en a dit  
 Presupposé que n'eusse le credit  
 Pour telz secretz plus à l'oeil mettre au cler  
 810 Mais toutesfois selon ton entendit  
 Il m'est advis que à ce que j'ay predict  
 Ja n'en fauldra mon parchemin racler  
 Qui ne voudra mon moral emboucler  
 Soubz le rapport d'ung sot entendement  
 815 Frere je suis à ton commandement.

L'acteur.

J'ay bien entendu le propos que tu m'as tenu de ces dames et  
 de la fons ensemble, et par especial du couronne[32]ment de ce  
 pasteur et garde d'icelles, mais tu ne m'as point declairé que fait  
 820 ce peuple dont aucunesfois t'ay parlé et dit l'avoir apperceu par  
 derriere les autres, lequel a guidons enseignes, picques et autres  
 bastons invasibles et desquelz il semble à veoir qu'il tende à faire  
 execution d'armes Car il m'est advis qu'il n'est point là sans raison,  
 pourquoy je te pry fais moy sçavant de mon desir, et du demourant  
 825 accepte les graces que je te rendz.

Le passant.

De ce peuple que tu me dis n'est besoing te declairer l'entente  
 et attente de son excercite si tu te veulx ung peu tenir icy Car tu  
 en auras ample et manifeste congnoissance en brief Pour autant  
 830 que j'ay entendu que ce pasteur ennemy de vice et principalement  
 d'orgueil qui pour lors s'est habitué dela les montz soubz l'escorce  
 d'ung syon de perdition Se deliberé au moyen d'humilité et de la  
 conduite de ses vertus expulser le villain avecques ses adherans  
 et complices en corrigeant leurs malefices ainsi que de raison, par-  
 835 quoy se tu veulx sçavoir plus amplement de tout attens et tu ver-  
 ras à temps le partement auquel facilement tu te pourras joindre

et suyvre le train pour veoir, en voyant apprendre, en apprenant  
 comprendre, et en sçavant escrire sçavoir souverainement ce que  
 tu auras appris touchant le voyage, conduite, effect et execution  
 840 d'icelluy en eschivant oysiveté Et de ce faire present au pasteur  
 dont t'ay parlé qui te pourra tourner à honneur et prouffit.

L'acteur.

Tout cela dit et proposé  
 [33] Soubdainement me disposé  
 845 Faire ainsi qu'il le m'avoit dit  
 Et tantost une voix sourdit  
 Qui fist mencion du depart  
 Je retiray mon cas apart  
 Assez loignet secretement  
 850 Et puis m'enquis discretement.

Du motif que je vis à l'ueil  
 Esmouvoir contre cest orgueil  
 Lequel avoit mis soubz sa chappe  
 Ung cardinal, ung roy, ung pape  
 855 Et de la villenaille tant  
 Que ainsi qu'on le malloit comptant  
 J'en estois tout esmerveillé  
 Toutesfois tant je travaillé  
 Qu'avecques ung homme discret  
 860 J'en sçeu quelque peu du secret  
 Et croy que ainsi qu'il m'en parla  
 Que homme jamais ne ment par là.

Le temps advint du partement  
 Auquel je fuz appertement  
 865 Bien monté de deux bons chevaulx  
 Affin de passer montz et vaulx  
 Plus à l'aise du povre corps  
 Et tousjours toutesfois recordz  
 De ce que m'avoit dit mon homme  
 870 Je sçeuz de tout et mys en somme  
 [34] Ainsi que verrez par ce livre  
 Qu'entre les bons lisans je livre.



Portans ce Cui volumus,  
 Certes, victoriam damus  
 Mais c'est à Dieu l'ung benefice  
 Qui plus concerne son office  
 915 Et n'appartient que homme mortel  
 S'atribue d'avoir ung loz tel  
 Qui soit vray l'on a bien peu veoir  
 Qu'audit a failly leur povoir  
 Dont escriray en temps et lieu  
 920 Plus amplement si plaist à Dieu.

Comment le Roy partit d'Amboise.

D e juing le vingt et huit autant  
 S'en tira le Roy tout batant  
 Partant d'Amboise pour aller  
 925 L'orgueil des villains regaller  
 Et lours gros espertis malins  
 Et s'en alla jusques à Mollins  
 [36] Auquel lieu ne fut de sejour  
 Que deux nuytz seules et ung jour.

930 De là tira jusques à Lyon  
 Où près de demy million  
 De menu peuple l'attendoit  
 Qui riens qui soit ne pretendoit  
 Que à luy veoir faire son entrée  
 935 Laquelle fut bien acoustrée  
 De toilles tendues hault et bas  
 De tapis et joyeux esbatz  
 Au devant duquel de bon cueur  
 Saillit le peuple en grant honneur  
 940 Et là fut aucuns jours estable  
 Durant lesquelz le connestable  
 Le vint esloigné de soucy  
 Et le duc de Gueldes aussi  
 Bien advertis assez du cas  
 945 De ces tudesquins altercas  
 Puis partirent subitement  
 Pour passer les mons vistement  
 A faire leur subtilz aprestz

Le Roy s'en alla puis après  
 950 En ses abitz d'humilité  
 Lequel a si bien milité  
 En la confliccion mortelle  
 Que sa gloire en est immortelle  
 Car il a cest orgueil vaincu  
 955 A poincte d'espée et d'escu  
 [37] Comme verrez plus amplement  
 Ce que j'en escriptz simplement  
 Au rapport des gens voir disans  
 Qui ne virent depuis dix ans  
 960 Ne moy qui escriptz se je n'erre  
 Si cruelle et despité guerre.

Et si Dieu veult à ma plume permettre  
 Qu'en barbouillant puisse escrire par mettre  
 Et faire à droit en dit gourtt mencion  
 965 Du gros orgueil de ce gourmant Syon  
 En tout pesché mat nigre homme ancien  
 Invocateur et nigromancien  
 Povre en richesse et pys de ventre à vers  
 Qui aux villains a tant de vent à travers  
 970 Soubzmis à tort à leurs folles escoutes  
 Qu'ilz ont perdu testes, genoulx et coutes  
 Hors le pover de leur presumption  
 Sans en ce monde avoir pris unction  
 Ains en est mort comme peuple faulsaire  
 975 Par ce villain traict du nid de faulce aire  
 Qui descendit d'une fatigué rasse  
 Dont chascun jour et de fait il guerrasse  
 Et mect le monde en merveilleux dangiers  
 Plus ou autant q'ung cardinal d'Angiers  
 980 Qui pour ses faitz ne tint jamais an que aage  
 A la parfin ne souffrist mettre en cage  
 Auprès d'ung boys ens le chastel de Loches  
 Où desbrise mainte teste de loches.

[38] Ma plume envis peult de telz cardinaulx  
 985 Escrire l'heur et malheur, car dix naulx  
 N'auroient pover d'emporter les escriptz  
 Combléz de dueil, de plains, de pleurs et crys

Que ces traistres seducteurs ont ça bas  
 Fait en leurs temps par leurs villains sabatz  
 990 Mais encores je laisse le premier  
 Que le Roy peult à son gré premier  
 De son loyer, j'entendz Loys Unziesme  
 Qui de bon sens assez en loz y esme  
 Le colloqua dedans ung lieu parler  
 995 Où il apprist à bien faire et parler  
 Et je reviens au prochain du memore  
 Qui a repeu follement d'ung mes more  
 Où n'y avoit que poisons et ordures  
 Non advisé que bien petit or dure  
 1000 A soubstenir si grans faix, et que au si  
 Du roy François et sa puissance aussi  
 N'avoit pareil pour tel faix soubstenir  
 Et envers tous le chief absoulz tenir.

O le meschant que entre les decens  
 1005 Au besoing a fait ung lourd laiz de sens  
 Et perdu de si bons combatans  
 Tant jeunes gens au conflict que homs batans  
 Dont a douleur maint homme que a veu  
 Mourir tel monde en son dampnable adveu  
 1010 Et en regret de ceste procedure  
 Soubz ce Syon encores procès dure  
 [39] Tant est malin, car d'eulx oncques n'advint  
 A six, sept, dix, douze, treize n'à vingt  
 De desguiser leurs loyaulx compromis  
 1015 Fors à present qu'on voit qu'ilz ont prou mis  
 A retirer d'arbitre robbe et chappe  
 Mais heureux est qui *d'ung* tel cas eschappe.

dmng C

Que dois je escrire maintenant en mes plainctz  
 Saichant de vray que les hommes sont plains  
 1020 De ce que lors je desire à monstrier  
 Quant je me puis et ne veulx ame oultrier  
 En ce qui plus touche la conscience  
 Et qu'en orgueil puis dire qu'onc science  
 N'eut ne voulut prendre habitacion  
 1025 Fors en ung port que habité a Syon  
 Où sont les gens de ce vice pollus

Dedans les vaulx des infernaulx pallus  
 Mes laz assez pourray tirer et tendre  
 Pour avoir plaine à qui je puisse estendre  
 1030 L'heur des oyseaulx qui vollent aux passaiges  
 Où les tendeurs ne sont souvent pas saiges  
 Quant il advient qu'ilz se trouvent aux tours  
 Car le dangier des *faulcons* et aultours  
 Qui ont ja pris quelque mue en leur aage  
 1035 Par tous moyens le deçoit en leur raige  
 Pource preneur si ma plume si lance  
 A ceste fois luy impose silence.

fanlcons C

Et toutesfois à bon droict j'ay prou cure  
 [40] De la raison qui me incite et procure  
 1040 Dire aucun cas que n'ay pas à coup mys  
 En mes escriptz que à ce Syon commis  
 Dedans chinon à son predecesseur  
 Lequel estoit de l'aspre decès seur  
 Sans le secours et remedes ne veux  
 1045 Voulut pourveoir aucun de ses nepveux  
 De tout son bien et transmist jusques à Romme  
 Par ung rescript qu'il pensoit just, car homme  
 Estoit tel que cil qui procure heur  
 A ses amys et feist ung procureur  
 1050 Au vueil duquel il resigna Syon  
 A son nepveur par resignation  
 Mais cest apostre estoit son chappellain  
 Malignement mist soubz sa chappe l'ain  
 Duquel on fait pis que pesche de truite  
 1055 Dont de bons hommes fut l'entente destruiete  
 Et à ce n'eust ne promesse ne veu  
 Qui de tromper gardast maistre nepveu  
 Et pour la cause ayant à me yeulx traict  
 Ses faitz, ses cas et dont il est extraict  
 1060 J'en eusse escript plus au long à des que ore  
 Mais en ses faitz n'a rien qui le decore.

Il fault toucher du despart de Lyon  
 Qui fut plus cher que celluy d'Yllion  
 Dont departit le noble roy Priant  
 1065 Car tout le monde alloit à Dieu priant

*Que* au roy François fust en protection

Que C

[41] Le jour devant le dernier de juillet  
 Ainsi qu'ay dit presque demy feuillet  
 De mes gauldez je vis le Roy vestu  
 1070 De mes abitx coulouréz de vertu  
 Dont ay touché cy devant ung petit  
 Humilité qui à son appetit  
 L'avoit attainct de sa simple couleur  
 Luy donnoit port d'homme de grant valleur  
 1075 Pour ce paroît à veoir à sa simplesse  
 Qu'en luy estoient pitié, force et prouesse  
 Car il tenoit justice et charité  
 Près de prudence en son auctorité.

Ce temps pendant le seigneur de Tallart  
 1080 Sage, prudent, vertueux et gaillart  
 Qui congnoissoit les inutilles tiltres  
 De ces villains, infames et belistres  
 Lesquelz tenoient le grant passage antique  
 Preoccuppé voulut trouver pratique  
 1085 Pour au Roy faire ung si fier passément  
 Qu'il y passast sans avoir pensement  
 Lors en feist trois à tout le moins fist faire  
 A celle fin qu'il n'y eust à reffaire  
 Et feist passer par roches, mons et vaulx  
 1090 Artillerie, gens arméz et chevaulx,  
 Muletz, bahun, femmes, coffres, bagaiges,  
 Sommiers, varletz, chariotz, vivres, pages  
 Et acoustra portz, pons, passages et destroitx  
 Le Roy des foys adverty plus de troys  
 1095 [42] De son astue et sage acoustrement  
 Pour le servir et non pas autrement  
 De trois chascun l'ung si bien compassa  
 Qu'au mont Saint Pol sagement il passa  
 Où il avoit grant flocte de mordans  
 1100 Comme autre part est escript cy dedans  
 Et supposé qu'aulx sçavans et censibles  
 Ces passaiges sont incomprehensibles  
 Ce neantmoins Triboulet à ses pompes  
 Y meneroit peult estre bien des trompes

1105 S'il se mectoit en ses joyeux esbatz  
 Tant y fait bel et plaisant hault et bas  
 Aussi ces cas m'ont esté recitez  
 Me advertissant qu'il y a des citéz  
 Villes, chasteaulx et autres choses avecques  
 1110 Où chascun dit qu'il n'y a nulz evesques  
 Ce qui est faulx, car Serviere, Ysouart  
 Et Queraz ont l'evesque bisouart  
 Col de l'Aignel le chalereux et fin  
 Leschanal pons aussi Chasteau Daulphin  
 1115 Où bise vente et court souvent par là  
 Et d'autre part Sestriere et Pagela  
 Fenestrailles Mentolles qui fut ars  
 Tous ceulx là n'ont evesques que paillars  
 Et aussi n'ont ceulx là de Villeret  
 1120 Besche Daulphin où croist le vin cleret  
 Que à grant saveur aucuns boivent leans  
 Et ne vault pas mieux que vin d'Orleans  
 [43] Ymagineant que ces lieux ne peult estre  
 Sans evesque ou quelque malheureux prestre  
 1125 Là sans mentir à si gracieux pas  
 Qu'au long de l'an se perdent maint repas  
 Par le deffault de mangeurs et de queux  
 Qui de gros ratz sceust escorcher les queuz  
 Pour fricasser avecques beaulx oignons  
 1130 Et en saouler ses gentilz compaignons  
 Qui là chassent singes et marmotins  
 Où plus en a qu'en france de lutins  
 D'ours et chamoiz, d'escurieux et de lievres  
 Chatz gris et blancz, bisches, boucs aussi chevres  
 1135 Dont on feroit bon rotisserie  
 Qui auroit broche et force espicerie.

Ainsi nous feist le bon Tallart passage  
 Auquel passer l'homme seul n'est pas sage  
 Car là sont gens de bourre neufve neufz  
 1140 Qui n'ont souvent pour frire beurre ne oeufz  
 Et touteffois le bon seigneur feist tant  
 Que tout le monde en estoit bien contant  
 Et croy de vray que s'il n'y eust esté  
 Que à peine eust on Millan reconquesté

1145      Donc à tel homme on doit los et proffit  
           Et grace avec si cela ne suffist  
           Et quant à moy j'en dis cen que me semble  
           Et luy diray si nous hovons ensemble  
           Que serviteur qui loyallement sert  
 1150      [44] Gré, grace, et los de son maistre il dessert.

          En Daulphiné de la France forin  
           Disna ce jour dedans Saint Saphorin  
           Et dela fut à Vienne où il eut  
           Entrée et ditz que maint bon homme l'eut.

1155      L'eglise, peuple et gens de loy civile  
           Furent en pompe au devant hors la ville  
           Trois jours après comme à tous à gré noble  
           Entra dedans la ville de Grenoble  
           Auquel lieu fut six ou sept jours entiers  
 1160      Puis s'en partit joyeux et volontiers  
           Mais toutesfois avant son partement  
           De sa garde filz monstre apertement.

          Comment le Roy fist la monstre des archiers de sa garde avant  
           son partement de Grenoble.

1165      P rès la ville en une prarie  
           Arméz, couvers d'orfaverie  
           Firent tous les archiers leurs monstre  
           Montéz à chevaulx de remonstre  
           Chastre, Cussot, Montroubony  
 1170      David lieutenant d'Aubigny  
           Chascun d'eulx y estoit en point  
           Acoustréz sans faillir d'ung point.

          Comment le Roy passa les montz.

1175      A droit tout ce bas confiné  
           Le Roy passa le Daulphiné  
           Et les montaignes à rebours  
           [45] Car il tira par les fors bourgs  
           Des enfers et croy qu'onques homme  
           Par ce chemin ne fut à Romme

1180 N'onques Scipion de Cartage  
 Ne homme qui fut puis le quart aage  
 Ne passa telz mons par effors  
 Tant eust il ses gens grans et fors  
 Car les lieux estoient si estrois  
 1185 Qu'on n'y passoit ne deux ne trois  
 A la fois, mais ung seullement  
 Après l'autre tout bellement.

Là ne payasmes onc tribut  
 Mais Dieu scet quel bon vin y beut  
 1190 Tout le peuple qui le suyvoit  
 Heureux estoit qui en beuvoit  
 Pour autant qu'on dit que l'année  
 N'avoit le peuple en grant vinée  
 Aussi l'on vit bien au sollage  
 1195 Que là n'avoit pas grant vinage  
 Et comme disoient les voisins  
 Plus y a d'eaux que des raisins  
 A satiffaire à leurs mesnages  
 En fons glacés et grosses nages.

1200 Inveterées de deux cens ans  
 Dont aucuns estoient mal plaisans  
 Et douloureux en leurs equippes  
 Qu'ilz ne lavoient souvent leurs lippes  
 [46] De ceste purée de septembre  
 1205 Et quant l'indengence remembre  
 Qu'aucuns eurent de la liqueur  
 Je suis esbahy que le cueur  
 Ne trespasa de telz travaux  
 Sans passer ainsi mons et vaulx  
 1210 Car tel mal n'est à supporter  
 A gens qui ne le peuvent porter  
 Mais aux mons n'y en leurs bas culz  
 Jamais ne fut le dieu Bacus  
 Pour autant qu'il y a froidure  
 1215 Tant que le chault et le froit dure.

La maniere du traictement  
 Pour ce que allions estRICTEMENT

Se trouvoit ung petit estrange  
 A peuple qui ne peult estre ange  
 1220 Ainsi que à ses enfans perdus  
 Qui sont souvent bien esperdus  
 Quant à si dollant tripotaige  
 Si trouve faulte de potage  
 Et mesme à ces lancequenetz  
 1225 Que tant en ors vaisseaux que netz  
 Prennent à boire patience  
 Car ilz sont gens de conscience  
 J'en parle pour ce que à ce pas  
 Mains y firent legers repas  
 1230 Et n'entendz pas quant au mascher  
 Mais à boire ilz ont plus cher.

[47] Au paravant estoient passéz  
 Le connestable et gens assez  
 Ducz, contes, barons, chevaliers,  
 1235 Gens d'armes somniers et malliers  
 Avecques si bon equipage  
 Q'il n'y falloit sommier ne page  
 Et passerent ce pas en ruse  
 Car les villains estoient à Suze,  
 1240 A Piguerno et à Salusses  
 Qui chassoient ce pendant aux pusses.

Combien qu'ilz feussent advertis  
 Que noz gens estoient ja sortis  
 Dedans la plume neantmoins  
 1245 Ilz faisoient tout ne plus ne moins  
 Que paravant, mais à propos  
 On les garda bien de repos  
 Car tout soubdain ilz s'assemblerent  
 Et de noz gens de nuyt se emblerent.

1250 Et lors que le Roy traveilloit  
 A passer les mons on veilloit  
 A d'autres gens noz adversaires  
 Touchant les choses necessaires  
 A la françoise utilité  
 1255 A tant que par subtilité

Couverte d'ung peu de malice  
 Le mareschal de La Palyce  
 Qui voluntiers son corps travaille  
 [48] Et ne dort pas quant le chat veille  
 1260 Avecques luy Bayard, Ymbercourt  
 Et d'autres nobles gens de court  
 Y besongna soubz ung tel spere  
 Que à ung disner il prist Prospere  
*Coulonne* et d'autres estrangiers  
 1265 O quinze cens chevaulx legiers  
 Ainsi que le Roy descendoit  
 A Saint Paul où l'on attendoit  
 A disner il eut une voix  
 De la bouche d'ung Genevois  
 1270 Qui l'advertit de ces nouvelles  
 Lesquelles estoient assez belles  
 Puis vollèrent par la maison  
 Dont chascun dit que jamais hom  
 Ne feist en tel affaire prise  
 1275 Plus convenable à l'entreprise.

Soulonne C

Et si tost qu'il fut à Demons  
 Une ville à la fin des montz  
 Fut adverty que Loys d'Ars  
 Avecques gens et soubdars  
 1280 Non ayans crainte de leur vie  
 Estoient entréz dedans Pavye  
 Où n'en fut ung seul enfouy  
 Car chascun s'en estoit fouy.

Pareillement Alexandrie  
 1285 Estoit ung petit amandrie  
 [49] De peuple fuart, neantmoins  
 Les François y mirent les mains  
 Soubz Aubigny le bon seigneur  
 Qui lors ne fut d'ame seigneur  
 1290 Toutesfois que par ses efforts  
 Par gens puissans soubtilz et fors  
 Par cas et moyens evidens  
 Entra subitement dedans  
 Et en la ville par souffrance

1295       Fist flourir ce beau nom de France.

          En aoust, vigille Nostre Dame,  
 Sans peril, doubte ou craincte d'ame  
 Les montz ainsi que j'ay ja dit  
 Le bon roy François descendit  
 1300       Avecques sa gens toute plaine  
 De lyesse d'estre en la plaine  
 En laquelle estoit en vertu  
 Pour lors le gentil boys tortu  
 Ce que maint homme desiroit  
 1305       Plus que à sçavoir où l'on yroit  
 Et nonobstant que bien souvent  
 Chascun mettoit l'oreille au vent  
 Esperans tousjours que les nostres  
 Ung jour disans leurs patenostres  
 1310       Sans prestre et sans chappellains  
 Auroient victoires des villains  
 Et chascun desiroit le bon  
 Au connestable de Bourbon.

          [50] On doit noter que la descente  
 1315       Ne fut pas propre ne decente  
 A la ville inhumanité  
 Toutesfois que benignité  
 Soubz gracieuse fiction  
 La preserva d'affliction.

          Le lendemain, jour Nostre Dame,  
 1320       Après avoir pensé de l'ame  
 La messe ouye et noz raisons  
 Alleguées en noz oraisons  
 Et prise la refection  
 1325       Le Roy sentant l'infection  
 De la villaine villennie  
 Pour attrapper sa compaignie  
 Aux trompettes appertement  
 Feist sonner son departement  
 1330       Affin de veoir l'armée notable  
 Que conduisoit le connestable  
 Après ceste mesgnie austaire

Laquelle il eust bien peu deffaire  
 Par avant n'eust esté pitié  
 1335 Clemence et royalle amytié  
 Mais quoy le bon Roy deffendoit  
 Le peuple que plus l'offendoit  
 Et ne voulut onc qu'on leur feist  
 Cource ne riens qui les deffist  
 1340 Esperant de les retirer  
 Sans les tuer ne martirer  
 [51] Et si n'eurent onc congnoissance  
 De son bien ne de sa puissance  
 Mais par orgueil gros et acerbe  
 1345 Clarifierent ce proverbe :  
 Poignez villain, il vous oindra ;  
 Oignez villain, il vous poindra.  
 Alors qu'ilz se furent embléz  
 Et ensemble tous assembléz  
 1350 Quant eurent passé le Tesin  
 Ilz n'eurent amy ne voisin  
 Fors que soubz paix que peu prise on  
 Nous firent en leur mesprison  
 Par trahison de gros alarmes  
 1355 Où perdirent ames et armes  
 Ainsi fut leur gloire perie  
 Par avarice et tromperie.

Et pour ensuyvre mon propos  
 Le Roy fut prendre son repos  
 1360 Dedans Cogny le propre jour  
 Que à nous feist au matin sejour.

Une consideration sur le propos predict.

Icy peult on considerer  
 Comment se peut admoderer  
 1365 La chevalereuse entreprise  
 Sans avoir fait cource ne prise  
 Sur ceste ville villenaille  
 Qui tout ainsi que coquinaille  
 Avoit sur noz amys admys  
 1370 [52] Largement de noz ennemys

Et neantmoins qui des bons roys  
 Precedant ce noble François  
 Loys unziesme de ce nom  
 Leur avoit fait avoir renom  
 1375 Et mis en reputation  
 Mais ce mal se impute à Syon  
 Qui les avoit partant seduictz  
 Que à peine furent ilz reduictz  
 Après les douloureux remors  
 1380 Qu'ilz porterent de leurs gens mors  
 Desliéz d'ung villain lyen  
 Dedans le camp Sainct Julien  
 Comme plus à plain est noté  
 A la fin du present traicté.

1385       Touteffois que je m'esmerveille  
 Quant à ce mes espris travaille  
 Comment noblesse a peu porter  
 En telz cas de les supporter  
 Veu les oultrages et rançons  
 1390 Les menasses et les tençons  
 Et leurs follaticques approches  
 Du Daulphiné, car les reproches  
 En demourront à tout jamais  
 Soubz ung si fol ou soubz ung mais.

1395       Et pour elucider mon doubté  
 Dieu qui aux hommes vertus bonté  
 [53] Selon le poix de leurs dessertes  
 A tant de grace mise acerte  
 En la pussance de noblesse  
 1400 Que contre orgueil et pris humblesse  
 Non estimant à foulx riens leur  
 Qui touche prouesse ou valleur  
 Et n'a le Roy fait aucun compte  
 D'orgueil qui tousjours se mescompte  
 1405 Recordant ce noble cantique  
 Du beau magnificat antique,  
 Qui dit que orgueilleux sont bas mys  
 Et les humbles sont ses amys

A ce regard le bon seigneur  
 1410 De toutes vertus enseigneur  
 Qui les congnoissoit vicieux  
 Hors du sens et malicieux  
 Esgaréz de toute raison  
 Combien qu'il eust droicte achoison  
 1415 De se venger de leurs oultraiges  
 Et qu'il eust par conseil des saiges  
 Faire au cas selon l'exigence  
 Jamais il n'en voulut vengeance.

Que diray je doncques d'ung Roy  
 1420 Qui par villains est en desroy  
 De blesseures et de menasse  
 Et toutesfois il se maine à ce  
 Voulant des paillars endurer  
 [54] Qui ne peuvent contre luy durer ?

1425 O la douce rigueur et force  
 Qui contre les meschans s'efforce  
 De porter tant humainement  
 Ce qu'ilz font inhumainement !

O la folle mescongnoissance  
 1430 Que villains ont de leur naissance  
 Et ne congnoissent la vigueur  
 Que a sur eulx la douce rigueur !

O meschant et ville nature  
 Qui à si bonne creature  
 1435 Voulez tant de fois repugner  
 Et ne vous veult mal impugner !

O peuple ingrat qui fustes faict  
 D'ung Roy regnant le plus parfait  
 Des autres roys de ce bas estre  
 1440 Qui n'avez vouloir de congnoistre  
 Vostre accroissance originale  
 Tant soit vertu moriginalle  
 Devant voz yeulx, et comme porcz  
 En ordure avez voz supports

1445 Vivans en toute vilité  
 Par le despris d'humilité  
 Dont estes tous en voz monceaux  
 Plus infectz beaucoup que pourceaulx  
 [55]Car pour boire ne pour manger  
 1450 Ne vous en povez estranger  
 Mal avez appris l'art dallain  
 Qui ne prent telz poissons à l'hain  
 Et doubte que ains que mieulx en viengne  
 Q'ung bien grant mal vous en adviengne.

1455 Vostre congnoissance est bien rude  
 Folle et farcie d'ingratitude  
 Se avez oublyé que la France  
 Vous a mys hors de la souffrance  
 Nagueres du roy des Rommains  
 1460 Quant aux Flamens et aux Germaines  
 Qui sont voz mortelz ennemys  
 Avoit esté de luy parmys  
 Vous mettre par sedicion  
 A sac et à perdicion  
 1465 Sans le douziesme roy Loys  
 Ainsi que dire je l'ouys  
 Qui promptement à vous courut  
 Et vaillamment vous secourut  
 Non pas qu'il fust à cest affaire  
 1470 Mais il fait assez qui fait faire  
 Et vous estes si meschans corps  
 Que vous n'en estes plus recordz  
 Par ce voit on quant estes gras  
 Qu'aux engresseurs estes ingratz  
 1475 Qui parfait vostre letanie  
 D'ingratitude et villannye  
 [56] Mais villains à mal ententifs  
 Ne peuvent estre jamais gentilz  
 Ne gestilz villains, car deffaict  
 1480 L'oeuvre aux gens descouvre le faict.

Et pource n'avez à telz pris  
 En vostre villennye mespris  
 Car on ne feist onc esperviers,

Descouffes, butours ne bouviers  
 1485 Et bien tard change la nature  
 D'une villaine creature  
 A laquelle on ne scet tollir  
 Ou qui ne la peult embellir  
 Pareillement à ces gens laiz  
 1490 Qui ne sont maistres ne varletz  
 Nature n'eust onc le vouloir  
 De les faire en vertus valloir  
 Si vous estes telz il me plait  
 Sans avoir procès ne plaid.

1495 Mais mal avez estudié  
 D'avoir ainsi repudié  
 Les François dont estes yssus  
 C'est à dire ourdiz et tissuz  
 En richesses et en avoir  
 1500 Car ung chascun a bien peu veoir  
 Puis que feustes adeneréz  
 Qu'avez esté degeneréz  
 Quant les gens qui vous ont peu faire  
 [57] Vous les avez voulu deffaire  
 1505 Et par voz oblicques trafficques  
 Soubz ombre d'oeuvres deificques  
 Et soubz la chappe d'ung herese  
 Avez perdu le scinderese  
 De la celeste fleur de lys  
 1510 Par laquelle estiez embellys  
 Et enrichis envers les hommes  
 De credit et de grosses sommes  
 Au fort si le cas est infaict  
 C'est la nature qui le faict.

1515 Vous souvient il que sans raison  
 Chascun feist brusler sa maison  
 Pour venir en France acquerir  
 Ce que ne peustes conquerir  
 Tant feust vostre sens diverty  
 1520 Dont en Romme fut adverty  
 Le premier homme des Cesars  
 Qui promptement et par ses ars

Par gens subtilz puissans et rogues  
 S'en vint dedans les Allobrogues  
 1525 Sans envoyer autre message  
 Et vous garda d'avoir passage  
 Ainsi que son command tesmoigne  
 Parquoy feustes par la Bourguoigne  
 Où si subtilement il fist  
 1530 Que à peu de gens il vous deffist  
 Combien que fussiez ung grant nombre  
 [58] Doubtez vous point encores l'ombre  
 De ces passages vallereux  
 Je dis qu'estes bien malheureux  
 1535 Et fors à bon salut attraire  
 Se voulez dire du contraire  
 Et si parlez malignement  
 Vostre langue maligne ment.

N'avez vous livre qui recorde  
 1540 Le temps de la misericorde  
 Qui vous fut faicte en Daulphiné  
 Où vostre cas fut affiné  
 Et mis au vent à descouvert  
 Près Barraulx par le Conte Vert  
 1545 Qui des vostres deffist à honte  
 Plus de vingt mille de bon compte ?

Vous souvient il de Charlemaigne  
 Qui fut empereur d'Allemaigne  
 Lequel frota si bien voz costes  
 1550 Par aucuns Allemans ses hostes  
 Qu'oncques depuis n'avez eu bout  
 Qui se peust relever debout  
 Jusques à ce que le bon roy  
 Loys Unziesme en son arroy  
 1555 Vous mist en reputation  
 Et hors de disputation  
 Envers voz ennemys mortelz ?  
 Mais quoy on congnoist bien aux tecz  
 [59] Tant en yver comme en esté  
 1560 Quelz les potz ont devant esté  
 Par faulte de vous accorder

A raison vous vueil recorder  
 De vostre orgueil qui trop empire  
 Pour contrarier à l'empire  
 1565 Et faire tousjours impropere  
 Loys Unziesme par son pere  
 Charles Septiesme vous batit  
 Et vostre orgueil fort abbatit  
 Ce pendant qu'il estoit Daulphin  
 1570 Je le vous vueil escrire affin  
 Que à verité je puisse attraire  
 Qui vouldra dire du contraire  
 Et ne pensez pas que l'on pense  
 Que orgueil en si petite pense  
 1575 Doive penser que les penseurs  
 Ne soient en fin recompenseurs  
 Et qui aura memoire et sens  
 Trouvera que mil quatre cens  
 Et justement quarante et quatre  
 1580 Charles Septiesme vous feist battre  
 A l'appetit de Federic  
 Empereur, lequel ric à ric  
 Abbatit le chef de maint masle  
 Dedans leurs jardins près de Basle  
 1585 Ausquelz vous estiez pour surprendre  
 Burgalemon qui vous feist prendre  
 Et là que d'estoc que de taille  
 [60] Vous perdistes ceste bataille.

Considerez bien ces batailles  
 1590 Et vous gardez des repentailles  
 Car je puis escrire par vers  
 Les jugens de Dieu divers  
 Quant l'on cuyde avoir recompense  
 Trop reste de ce que fol pense  
 1595 Et croy que ains que le jeu departe  
 Qu'entre vous tous y aura perte  
 Si vous n'avez de vous pitié  
 Corrigeans vostre inimitié  
 Car Dieu n'ayma jamais orgueil  
 1600 Ne celluy qui le porte de lueil.

Se bien vous remirez voz faictz  
 Vous les verrez tous imparfaitz  
 Quant par eulx vous avez le loz  
 Où n'a de vertus chair ne l'os  
 1605 Et est à Dieu presque impossible  
 De sa force et grace impassible  
 Qu'il peust par blasons et losanges  
 Faire de telz villains loups anges  
 Et ne croy pas qu'aux enfers ait  
 1610 Pire peuple ne plus infaict  
 Pource y devez avoir advis  
 Que ne soyez d'enfer ravis  
 Delaissans voz vices dampnables  
 Où vous yrez à tous les dyables.

1615 [61] Cy retourne l'acteur à son propos premier continuant le  
 voyage.

Au departement de Conyns  
 Le Roy se myst sur les chemins  
 Avec sa gent domestique  
 1620 **A** Où en triumphe magnifique  
 Il va trouver parmy les champs  
 Le connestable et gens marchans  
 Avecques la lancequenaille  
 Qui poursuyvoit ceste canaille  
 1625 Ensemble fors haquebutiers,  
 Herbalestriers, aventuriers,  
 Gens de faict et de grant espée  
 En compaignie bien équipée,  
 Garnie de bastons merveilleux  
 1630 Dangereux et fort perilleux  
 Autant ou plus que pestillance  
 Car lors que la tempeste y lance  
 Ces lours execrables perilz  
 On y pert corps et esperitz.

1635 Pionniers par cas evidans  
 Desiroient à jouer des dans  
 Non pas à mordre lubrement  
 Mais à vivre aussi sobrement

Que beaulx petis porceaulx à lauge  
 1640 Il n'y falloit persil ne sauge  
 Pour les remettre en appetit  
 Pource que petit appetit  
 [62] Gens qui font telle marchandise  
 Ne cherchent pas grant friandise  
 1645 Mais bien souvent il leur suffist  
 De boire sans autre prouffit  
 Je le dis pource qu'ilz sont sobres  
 En peu d'honneur et grans obprobres  
 Et que du boys tortu de corce  
 1650 Ayment mieulx le just que l'escorce  
 Si font ilz de celluy de Beaulne  
 Plustost ung quart que demye aulne  
 Car la mesure est plus notable  
 Que à mettre chandeliers sur table.

1655 Et touchant la gendarmerie  
 C'estoit triumphe d'armerie  
 D'orfaverie et cottes d'armes  
 Que portoient ces nobles gens d'armes  
 Tous bardéz, empluméz, huppéz,  
 1660 Ballafrez, tranchéz, decouppéz  
 Autant les jeunes que les vieux  
 Car lors c'estoit à qui mieulx mieulx  
 Drap d'or couroit argent volloit  
 Plus se couppoit et mieulx valloit  
 1665 Là ne vissez homs si huppé  
 Qui ne fust par tout decouppé  
 Et ne croy pas qu'en tel affaire  
 Qu'il fust possible de mieulx faire  
 Ne qu'au monde pour esprouver  
 1670 Se peussent à jamais trouver  
 [63] Gens à la lance deputéz  
 Mieulx acoustréz ne mieulx montéz  
 Et bien ressembloit qu'aux dangers  
 Se feussent monstréz mesnagers  
 1675 Et eussent mis jambes et mains  
 Jusques au sang des inhumains  
 Pour lesquelz se feist cest amas  
 Où se couppoit toille et damas

1680 Car mesnagers à qui l'on toul  
Mettent tousjours la main par tout.

Comment le Roy alla visiter son champ.

1685 **L**e Roy comme pastre loyal  
Ayant en main baston royal  
Pour si houlette pastouralle  
D'une bonne amour pectoralle  
Alla visiter l'assemblée  
Que des loups ne luy feust emblée  
Combin qu'il avoit une garde  
Qui tressoigneusement regarde  
1690 Sur ses moutons tant jours que nuytz  
Pour les preserver des ennuytz  
Et faulces machinations  
Des infideles nations  
Qui aux François n'ont foy ne loy  
1695 N'en plus qu'escuz de faulx aloy  
Touteffois qu'il fust tresjoyeulx  
De veoir son grege sur les lieux  
Où il avoit droit de pasture  
[64] Par raison et cours de nature  
1700 Posé que les depredateurs  
Des igneletz usurpateurs  
En avoient par avant chassé  
Loys qui l'avoit pourchassé  
Moyennant la sedition  
1705 Des enfans de perdition  
Coustumiers partapies raisons  
De bastir grosses trahisons  
Mais nature qui les regete  
Est tousjours à ce fait subgete  
1710 Et tant les lasse de ses filz  
Que cela vient de pere en filz  
Pource que leur malice est telle  
Et veulent dire que cautelle.  
Detraction et tromperie  
1715 Sont couleurs de la drapperie  
Dont ilz sont volentiers vestus  
En lieu de robes de vertus

Ausquelles couleurs s'estache  
 Souvent une dampnable tache  
 1720 Et ne se y peult nul estacher  
 Sans de vice son drap tacher  
 Parquoy voit on que a descouvert  
 Vice n'est de vertus couvert  
 Car vertus n'est aux vicieux  
 1725 Non plus que vice regne aux cieulx  
 Si le Lombart ce texte entend  
 Bien sçait où sa nature tend  
 [65] Et ne fault que mon dit repreuve  
 Car nature les gens appreuve  
 1730 En ce quelle a de droit à mettre  
 Sans riens y adjouster n'obmettre  
 Tant les parfait humainement  
 Pource dit on communement  
 Qu'on ne peult jamais à personne  
 1735 Tollir ce que nature donne.

Sans chercher acquestz ne prouffitz  
 Le Roy partit de Carnafiz  
 Et s'en alla droit à Lignas  
 Où là feist on quelque ramas  
 1740 De la gendarmerie françoise  
 Duquel Lignas en bruit et noise  
 Le Roy partit je le concede  
 Et alla loger à la Cede  
 Puis laissant Carnafiz derriere  
 1745 Print Moulinas pour sa barriere  
 Et tira droict de chaulde colles  
 A la cité de Carminolles  
 Congneue assez des gaulx gentilz  
 Exerceant belliqueux outilz  
 1750 Qui ont tenu la garnison  
 Et se bien à droit nous lison  
 Ce fut le dixneufviesme jour  
 D'aoust que le Roy y fist sejour.

Le lundy se partit le Roy  
 1755 [66] De ce lieu en pompeux arroy  
 Laissant ung peu Thurin arriere

En venant dessus la riviere  
 Nommée le Peau en leur langaige  
 Où là n'y eust maistre ne page  
 1760 Qui ne fust assez estonné  
 Car après qu'on eust tastonné  
 Le fons de l'eaue passer convint  
 Le fleuve à gué dont il advint  
 Que plusieurs de noz gens morurent  
 1765 Voire et sans soif de ceste eaue beurent  
 Tout leur saoul par ung boire amer  
 Et s'en allerent vers la mer  
 Entre lesquelz ce me remembre  
 Y eust ung des varletz de chambre  
 1770 De chez le Roy, Dreuz En Jorrant,  
 Que le fleuve emmena courant.  
 Ainsi adviennent cas divers  
 Aux jours d'esté et frois yvers  
 Le Roy passa puis ses gens d'armes  
 1775 Ayant vouloir et propos fermes  
 D'aller à Thurin ceste voye  
 Visiter le duc de Savoye  
 Qui au chastel les attendoit  
 Et avecques cela pretendoit  
 1780 Que il y deust loger comme il feist  
 Parquoy dedans Thurin par feist  
 Esbas et jeuz et Dieu scet quelle  
 Chiere l'on feist à sa sequelle  
 [67] Ce fut d'aoust le jour nombre vingt  
 1785 Que audit Thurin ce fait advint.

Le vingt et ung chascun chargea  
 Son bagaige et se deslogea  
 Dudit Thurin approchant Ceste  
 1790 Où paravant fut grant tempeste  
 Occision et pillerie  
 Faicte par la gendarmerie  
 De ces paillars Suisses infectz  
 Qui y parfurent si lasches faiz  
 Qu'elle fut mise toute à sac  
 1795 Sans y laisser chappe ne sac  
 Qui fust prouffitable à porter

Et là le Roy fist bien froter  
 Batre et frapper plusieurs varletz  
 Serviteurs meneurs de muletz,  
 1800 Pages et gens de telle affaire  
 Qui alloient devant au contraire  
 De l'edit fait de par le Roy,  
 Dont les plusieurs eurent desroy.

Le lendemain jour mercredy  
 1805 Le Roy ayant le cueur hardy  
 Après avoir porté travaux  
 S'en partit tirant à Chevaux  
 Où fut logé hors de la ville  
 Là luy dist on sans loy civile  
 1810 Les forfaitz desolacions  
 [68] Oppresse et violations  
 Que avoient fait ces faulx affectéz  
 Les mors en furent recitéz  
 Nombréz aussi comme je sens  
 1815 De mors de quinze à seize cens  
 Dont les corps gisent dessoubz lames  
 Mais Dieu en a receu les ames.

Là demoura le camp deux jours  
 Et pendant ces jolys sejours  
 1820 Le Roy visita son armée  
 Qui trouva de cueur animée  
 A frapper dessus ces gogotz  
 Lesquelz cuidoient soubz leurs argotz  
 Tenir la monarchie du monde  
 1825 Mais à l'infaicte gent inmundé  
 Dieu bailla retribution  
 Abbatant l'orgueil de Syon.

Le vendredy l'on departit  
 Et chascun son propos bastit  
 1830 D'aller reposer à salluge  
 Où le soir prindent leur refuge  
 Mais devant que d'y parvenir  
 Les charpentiers feist on venir  
 Pour faire pons sur la riviere

1835 Que l'on dit au pays donayre  
 Et là gendarmes la passerent  
 Qui depuis ne la repasserent  
 [69] Car la mort les print en ung pas  
 Que les passans ne pensoient pas.

1840 L'on deslogea le lendemain  
 Et tira l'on de main à main  
 Tout fin droit à une cassine  
 Distant d'auprès La Buscarine  
 De demy mille seullement  
 1845 Où là devant le partement  
 Du Roy le dimenche matin  
 L'on feist refroidir l'avertin  
 A deux espies estans suisses  
 Car on leur mist et corps et cuysse  
 1850 Hault et court ung peu esventer  
 Affin que ilz peussent actempter  
 De plus près les secretz de Dieu  
 Cedit jour l'on vuyda ce lieu  
 En portant brigandine et jacque  
 1855 Et vint loger entre Sainct Jaque  
 Et Sainct Germain, là geut le camp  
 Qui là fust son giste parquant.

Le vingt et sept jour dudit moys  
 Nos gens n'ayans pas grans esmoys  
 1860 S'en vindrent faire l'envahye  
 A une tresbonne abbaye  
 Près la cassine de Versé  
 Où là eust maint cheval versé  
 Et bruslé par mesadventure  
 1865 [70] Car le feu y feist telle arsure  
 Que les chevaulx y demourerent  
 Et beaucoup de choses bruslerent  
 Appartenans à monseigneur  
 Le chancelier vray enseigneur  
 1870 De tout honneur et de vertu  
 Dont il a tout le corps vestu.

Le mardit vingt et huytiesme

Le Roy proposa en soy mesme  
D'aller au bourg oultre Versé  
1875 Mais son propos fut renversé  
Survenans aucuns adversaires  
Pour entamer sur les affaires  
Forme d'aucun appointement  
Lesquelz ne taschoient nullement  
1880 De traicter paix, mais toute guerre  
Et ce pendant tousjours enquerre  
Les secretz de nostre bataille,  
Nombrer les gens et la pietaille  
Et sçavoir le cueur de noz gens.  
1885 O trahistres de paix indigens  
Baptiseurs de cautelle telle  
Craignez vous point que la cruelle  
Justice divine ne sceust  
Cela que vostre cueur conceust  
1890 Et que Dieu qui congnoist et voit  
Les secretz des gens et prevoit  
Cinq cens mille ans devant l'ouvraige  
[71]Ne veit pas alors le couraige  
Que vous aviez envers le Roy ?  
1895 Certes si fist dont le desroy  
Dessus tous voz chiefz est tombé  
Et le vostre orgueil subcumbé  
Qui vous disez de Dieu parens  
Vos faictz ont esté apparens  
1900 Remplys de trahison totalle  
Dont vous serez en fin finale  
Notéz tousjours de la maculle  
Et si bien voz faictz on carculle  
Jamais vous ne feistes grans faictz  
1905 Sinon que songer les effectz  
De trahison et de decepte  
Mais quoy vous avez la recepte  
Et une autre fois penserez  
Et plus à plain contrepenserez  
1910 L'honneur que avez reçu de France  
La calamité la souffrance  
Dont vous ont gecté les François  
Pensez et repensez aincois

Qu'aliener leur amytié  
 1915 Car mieulx trouverez la moitié  
 Que aux autres princes que servez  
 Et si mes ditz vous observez  
 Vostre grant faulte desloyalle  
 Sera dessoubz fleur lylialle  
 1920 Tapie sans estre en appert mise  
 Car autrement je vous advise  
 [72] Que brief temps vous serez encloz  
 Et là où on rivera voz cloz.

Après que on eust au vray conceu  
 1925 Et l'entendz de ces paillards sceu  
 On sonna le deslogement  
 Affin que chascun vistement  
 Suyvit le Roy où il alloit  
 Lors chascun partit qui vouloit  
 1930 Se desloger suyvant la trasse  
 Trouvant le Roy en une place  
 Qui estoit sur le grant chemin  
 Ayant le viz doux et begnin  
 Entreversay et Carnay Somme  
 1935 Auquel lieu le suyvit maint homme,  
 Chevaliers, seigneurs et barons  
 A belles poinctes d'esperons.

Le jeudy d'aoust le penultime  
 Le Roy ne faisant grant extime  
 1940 De ces faulx traistres devantdictz  
 Voyant noz gens preux et hardis  
 Se partit de ce lieu icy  
 Et pour oster dueil et soucy  
 Qui tousjours guerroyans traveille  
 1945 Il s'en vint achever la veille  
 Du vendredy hors de Novayre  
 Auquel lieu se l'escript j'avere  
 C'est celluy où fut la deffaicte  
 [73] Par grant trahison contrefaicte  
 1950 L'an cinq cens et treize tout just  
 Où plusieurs sans goust de verjust  
 Gousterent goust amer et sombre

- Qui les mist en mortelle encombre.  
 Le Roy logea aux Cordeliers  
 1955 Acompaigné de chevaliers  
 Qui là pour ce jour herbergerent  
 Car lendemain y deslogerent.
- Vendredy qui fut dernier jour  
 Le Roy voulut prendre sejour  
 1960 Deça le fleuve du Tesin  
 Où après le goust du raisin  
 Desira par creation  
 Faire la visitation  
 De son peuple et ses nations  
 1965 Qui faisoient operations  
 De passer le temps à grant route  
 Où là y eust somme toute  
 Plusieurs mehaignéz et blesséz,  
 Frappéz, tuéz et embrasséz  
 1970 De grant coups que on donnoit sur eulx  
 Toutefois ces gens vertueux  
 Passerent l'eaue quelque meschef  
 Qui il y eust eu parquoy le chef  
 S'en retourna dedans sa tente  
 1975 Où là sans faire grande attente  
 Il vit passer gens triumphans  
 [74] Mignons gentilz perdus enfans  
 Gens pour entrer dans ung enfer  
 Non craignans poincture de fer  
 1980 Gens qu'on disoit je le veulx croire  
 Que ilz estoient de la bende noire  
 Et croyez que en tel passement  
 Il y eust tresgrant ullement  
 De harnois sonnans, puis hacquebuttes  
 1985 Qui sonnoient trop plus fort que flustes  
 Cela faict vuyde le tracquas  
 Le Roy tira droict à Traquas  
 D'où feist vuyder adventuriers  
 Gens à piller fort coustumiers  
 1990 Qui usoient ja de leur pratiques  
 Sans espargner lieux deificques  
 Et tant feist le valeureux prince

Que ilz vuyderent de la province.

Le premier du moys de septembre  
 1995 Se bien apar moy je remembre  
 Le Roy de Tracguas deslogea  
 Et luy et son train se logea  
 Pour celluy jour à Buffalore  
 Où là aucuns des gens eu More  
 2000 J'entendz Millannois ces grans trahistres  
 Soubz couleur de chercher les tiltres  
 D'equité, paix, appoinctement  
 Vindrent au Roy hastivement  
 Luy presentant foy et hommage  
 2005 [75] Disant que en cueur corps et courage  
 Le serviroient en tous assaulx  
 Comme ses subgetz et vassaulx  
 Mais les villains ce contrefirent  
 Et tout ainsi que iudas firent  
 2010 Par vouldoirs caulx et vicieux  
 Car comme gens malicieux  
 Quant à Millan s'en retournerent  
 Tellement le peuple atournerent  
 Que ensemble se bien je memoire  
 2015 Crierent : More, vive More.

L'on departit du lieu subit  
 Et tira l'on droict à Turbit  
 Où là deux jours on tint les champs  
 Et là plusieurs non bien sachans  
 2020 Firent nouvelles esventer  
 Des Gaulz et Suysses appoincter  
 Et plus il fut outre pensé  
 Que le fait estoit avancé  
 Dont trestous les lancequenetz  
 2025 Eurent les cerveaulx fort limetz  
 Et de fait le dymenche au soir  
 Firent leurs vouldoirs assavoir  
 Entant que avecques les gendarmes  
 S'engendrerent de gros alarmes  
 2030 Et boutant d'estoc et de taille  
 Ilz firent une demye bataille

Cela cessa puis le mardy  
 [76] Tout aussi vray que je le dy  
 Vindrent nouvelles à la court  
 2035 Que ces gens tous vestus de court  
 Suisses et autres adherans  
 Estoient sur les places errans  
 Et avoient en la nuyt obscure  
 Parfait treize mille à grant cure  
 2040 Et à tous leurs glaives tendus  
 Près Millan estoient descendus  
 Dont Millannois femmes enfans  
 Monstrerent lors corps d'elephans  
 Voire par tresgrande fierté  
 2045 Cryerent : *Ligue* et liberté, ligne C  
 Et firent tant par leurs transportes  
 Qu'aux François fermerent les portes.

Le Roy ses trompes et rebectz  
 Logea ce jour dedans Rebecktz  
 2050 Ung lieu assis sur le canal  
 Où là pour faire plus grant mal  
 Au Millannois par grant maistrise  
 Leur fut osté l'eaue sans fainctise  
 Le jour mercredy cinquiesme  
 2055 Parquoy l'armée le sixiesme  
 Pour tenir plus seure frontiere  
 Laissant ung peu gasant arriere  
 Se logea à deux mille près  
 Puis le vendredy en après  
 2060 Le Roy n'ayant face esbahye  
 [77] Se logea dedans l'abbaye  
 De Conigo où devant tour  
 Au lieu d'avoir quelque sejour  
 S'esleva alarme si gros  
 2065 Qui se leverent menus et gros.

Le samedy l'on fut ensemble  
 Pour tirer tout droit ce me semble  
 Sans laisser harnois barde ou celle  
 En ung lieu nommé La Charelle  
 2070 Qui est au *seigneur* Alexandre seigneur C

Bentinolle là vault descendre  
 Le Roy pour son fait consulter  
 Auquel lieu l'on fist appoincter  
 Par moyen conseil sage et gent  
 2075 De porter finance et argent  
 Tout droit à Galleras sans doute  
 Là aussi renommée qui boute  
 Gens tousjours en quelque soucy  
 Feist avoir nouvelles aussi  
 2080 Que Espagnolz estoient baculléz  
 Et de fait trestous reculéz  
 Tirant droit à Palme ou Plaisance  
 Dont plusieurs eurent grant plaisance  
 Toutefois les aucuns disoient  
 2085 Que Espagnolz agre reculoient  
 Pour joindre eulx et leur escharpe  
 Avecques l'armée de ce pape  
 Après qu'on eu sceu ce cas là  
 [78] A Videgulfhe s'en alla  
 2090 Le Roy et toute sa cohorte  
 Où se logea de bon sorte.

Le lundy huytiesme jour  
 Le Roy voulut prendre sejour  
 A ung ymage de Sainct Jehan  
 2095 Qui est aux faulxbourgs Marignan,  
 Où les nouvelles furent seures  
 Que ennemys à tout leurs armeures  
 Estoient dedans Millan entréz  
 Qui furent tost bien remonstréz  
 2100 Car après le pont on passa  
 Et si bien le cas compassa  
 Par maniere bonne et civile  
 Qu'on se logea hors de la ville  
 En ung lieu dit Saincte Brigide  
 2105 Où là de cueur fort et rigide  
 Vertueux comme ung Hercules  
 Le Roy feist et maistres et varletz  
 Bouter de bout comme à cler veoir  
 Le pourrez cy après de voir.

2110        Comment le Roy eut la bataille par les Suysses qui commença  
à trois heures après midy XIII jour de septembre mil cinq cens et  
quinze et dura jusques à douze heures de matin le quatorziesme  
jour ensuyvant le jour de Sainte Croix.

[79]

2115        **C**este chose bien recordée  
La paix formée et accordée  
Chartes signées, seaulx apposéz  
Tout ainsi que amys bien poséz  
Le Roy desirant patience  
Voulut ravoir ceste aliance  
2120        Sans souffrir en confusion  
Faire de sang effusion  
Considerant qu'en tel danger  
Se peult noblesse laidanger  
Aussi tost comme vilennie  
2125        Et estre des villains honnye  
Car telz perilz sont à doubter  
Plus qu'en mesnage se bouter  
Jaçoit qu'à melheureulx trop dure  
Quant longuement il y endure  
2130        Mais mieulx vault en tel mal durer  
Que par mort plus en endurer.

          A ceste federation  
Il eust consideration  
A d'aultres pointz que je ne dis  
2135        Et si ne fist ne loix ne editz  
Qui ne feussent à leur prouffit  
Mais orgueil à qui ne suffist  
Avoir des humbles l'ame et corps  
Ne fust de sa bonté recordz  
2140        Et voulurent leur foy distraire  
[80] Secretement tout au contraire  
Du compromis que ilz avoient fait  
A quoy l'on congneut par effect  
Leur malicieuse entreprise  
2145        Et fut leur entente surprise  
Autant à eulx qu'à leurs regents  
Car quant Dieu veult pugnir les gens

Il leur oste soubdainement  
 Sens, raison et entendement  
 2150 Tout ce que pour lors il advint  
 A faulx et traistres plus de vingt  
 Ainsi que verrez par ce texte  
 Qui la verité vous ateste.

Le jeudy matin le grant maistre  
 2155 Avant que le soleil peust estre  
 Deslogé de sa mansion  
 Sans faire bruict ne mencion  
 Latrimoille le bon seigneur  
 Homme tressaige et plain d'honneur  
 2160 Tous deux ainsi comme j'entendz  
 Par maniere de pasetemps  
 Guides en fort et gros arroy  
 Pour faire le logis du Roy  
 Auquel vouloit prendre sejour  
 2165 Le lendemain pour tout le jour  
 Ou tant que eust esté son plaisir  
 Et que eust voulu prendre loisir  
 Allerent en la garde Dieu  
 [81] Visiter la place et le lieu  
 2170 De tous costéz et puis après  
 Pource que Millan estoit près  
 Chevaucherent ceste contrée  
 Tant que ilz furent jusqu'à l'entrée  
 D'une des portes millannoises  
 2175 Et là ne firent pas grant noises  
 Et aussi n'entendirent faire  
 Parquoy pensans à leur affaire  
 Sans ymaginer les trafficques  
 De ces syons dyaboliques  
 2180 Retournerent avecques leur guyde  
 En la maison Sainte Brigide  
 Et là ce jour avant la guerre  
 L'escuyer Boutet me vint querre  
 Ou pavillon de nostre office  
 2185 Pensant à me faire service  
 Et me mena sur le derriere  
 Du logis pour veoir la maniere

Dont peu de peuple s'advisoit  
 Comment le Roy se devoisoit  
 2190 Avec l'ambassade de Romme.  
 Où y survint ung grant bas homme  
 Gros, gresle, trappé, gras et meigre  
 De sa personne assez alleigre  
 Qui portoit avelins cheveulx  
 2195 Vestu de soye de cheneveux  
 Ainsi que ces gallans appers  
 Portans robes de rouge pers  
 [82] Pour mieulx colorer leurs museaulx  
 Qui fist au Roy presens d'oyseaulx  
 2200 De petite et basse vollée  
 Couvers de plume grivollée  
 Ainsi que ces jolys cocus  
 Desquelz il eut deux bons escuz  
 Et soubdain par aucuns gendarmes  
 2205 Nous eusmes deux bons gros alarmes  
 Dont après le second je vy  
 Venerable docteur parvi  
 Qui dit au Roy partant de nous :  
 Sire, Dieu soit avecques vous.  
 2210 Mais ja comme j'ouys et crois  
 Il luy avoit baillé la croix  
 Du fust où Jesuchrist fut mys  
 Pour garde de ses ennemys.

Ces villains plains de iniquité  
 2215 Infames banis d'equité  
 Esloignéz de loyal service  
 Remplis d'orgueil et d'avarice  
 Tous ennemys de loyaulté  
 Mescongnoissans la royaulté  
 2220 Soubz laquelle ont leur bien acreu  
 Ainsi que leur trezor a creu  
 Par grans dons et riches presens  
 Autant aux mors comme aux presens  
 Enveniméz d'ung faulx acueil  
 2225 Soubz ung dissimulé recueil  
 [83] Couvert d'ung drap de faulx semblant  
 De couleur triste ressemblant

A cil qui porte trahison  
 Qui n'entent risme ne raison  
 2230 Pour toucher à si hault estat  
 Par ung prestre faulx apostat  
 Emancipé de bonne vie  
 Et par une dampnable envye  
 Soubz le guydon de couvoitise  
 2235 Qui les cueurs des humains atise  
 Après comme j'ay dit devant  
 Avoir fait paix mirent au vent  
 Leurs enseignes et leurs guidons  
 Dont ilz eurent piteux guerdons  
 2240 Que piteusement je remembre  
 Car au moys dernier de septembre  
 La vigille de Sainte Croix  
 Ilz vindrent donner ung surcrois  
 Au Roy d'ung cruel homicide  
 2245 Près la maison Sainte Brigide  
 Ainsi que bateurs à louaige  
 Mais on remua leur mesgnaige  
 Si lourdement que dès le soir  
 Les aucuns ne se peurent seoir  
 2250 Par faulte d'avoir escabeaulx  
 Et tellement que leurs lambeaulx  
 Jusques à ung petit lyen  
 Furent au camp Saint Julien  
 Visitéz d'une sorte telle  
 2255 [84] Que jamais on ne bastit toille  
 Près du que d'ung tel bastement  
 Que ilz furent par esbatement  
 Car les François prenoient esbat  
 A veoir ce furieux combat  
 2260 Où fut sonné maincte trompette  
 Et donné maint coup de chopete  
 Puis soubdain firent leurs approches  
 Où les françois n'eurent reproches  
 Picques picquoient, espées trenchoient,  
 2265 Gasconz bandoient, garraulx volloient,  
 Chevaux couroient et bondissoient,  
 Lances rompoient, gens fremissoient  
 A quoy *furent* villains deceus

furent C

Quant virent les François dessus  
 2270 Non extimans que espée ne lance  
 Peussent subcomber leur vaillance  
 Mais s'aucuns eussent sceu parler  
 Ilz eussent bien voulu caler  
 Le vent d'une telle rencontre  
 2275 Sans veoir ceste cruelle monstre  
 En laquelle on vit maintz gars rotz  
 Tuéz de lances de garrotz  
 Après ces action mortelles  
 Où les *François* firent merveilles.

fraacois C

2280 Les gens de pied doulx et humains  
 Avec les gracieux Germainz  
 Qui disoient souvent d'asticot  
 [85] Mirent si lourdement les mains  
 A ces bourreaulx faulx inhumains  
 2285 Qu'il en demoura pour l'escot.

Avant s'estoient venuz lyer  
 A paix et eulx humilier  
 Au Roy qui bien estoit en point  
 Mais c'estoit pour eulx ralier  
 2290 Et n'eussent sceu mieulx pallier  
 Leur trahison que par ce point.

Et la nacion millannoise  
 Qui en a mis cent mille en noise  
 J'entens aucuns particuliers  
 2295 Eust voulu tant elle est courtoise  
 Toute la nation françoise  
 A Sainct Claude à partir culiers.

Car de sa langue detractive  
 Faignant de paix estre attractive  
 2300 A Bouffelore vint au Roy  
 Faire une grande narrative  
 Par sa subtile traditive  
 Qui le mist en gros desaroy.

Par disposicion maligne

- 2305      Temptant la puissance divine  
            Avoient fait ung lourd compromis  
            Pour les François mettre en ruyne  
            [86] Car de Millan comme bruyne  
            Partirent en lyons famys.
- 2310              Ce trahistre desloyal Syon  
            En lieu de benediction  
            Faisant à Dieu barbe de feurre  
            Leur donna malediction  
            Et les mist à perdicion  
2315      Comme les oeufz qu'on frit au beurre.
- Messire Galeas Visconte  
            Et d'autres mys en fin de compte  
            Des gens en trahison perilz  
            Au partir de Millan sans honte  
2320      A ces villains que peché dompte  
            Aveuglerent les esperitz.
- Ainsi que les anges maulditz  
            Descendirent de paradis  
            En confusion de leur vice  
2325      Ces villains vindrent estourdis  
            Et furent si bien pourbondis  
            Qu'à mau prouffit fut leur service.
- De Millan partirent grant erre  
            Pour faire une mortelle guerre  
2330      Au Roy qui demandoit repos  
            Mais le bon conte de Sancerre  
            Comme une albalestre sans serre  
            [87] Soubdain descouvrit leur propos.
- Comme espie qui ça et là court  
2335      Le cappitaine d'Ymbercourt  
            Chief de guerre preux et notable  
            Pour mieulx en advertir la court  
            A deux motz en secret tout court  
            Le fist sçavoir au connestable.

2340        Lequel du cas esmerveillé  
Veu qu'il avoit tant travaillé  
Envers le Roy pour leurs demandes  
Et qu'il y eust long temps veillé  
Son esperit fut resveillé  
2345        Et mist ordre à toutes ces bendes.

              En sorte qu'à son mandement  
N'y eut homme d'entendement  
Qui ne s'employast à courir  
Promptement et fort roydement  
2350        Pour luy monstrier que rondement  
Ilz vouloient le Roy secourir.

              Après se firent les alarmes  
Le Roy le sceut qui prist ses armes  
Sans y faillir d'ung tout seul point  
2355        Les nobles gentilz et gensdarmes  
Pietons au picques et gisarmes  
[88] Et archiers furent tost en poinct.

              Incontinent il se partit  
Et sa bataille departit  
2360        Par son conseil secretement  
Bourbon adonc leur impartit  
De ses biens tant qu'il my partit  
L'une charge discretement.

              Ces villains, felons, faulx et lourds,  
2365        Impatiens, fiers comme lours  
Chercherent curieusement  
Moyen, façon, cautelle et tours  
D'assaillir drap d'or et velours  
Par orgueil furieusement.

              Et s'aucun estoit negligent  
2370        Ou le cas mal intelligent  
Pourquoy vindrent ainsi regarde  
Que ambition d'avoir argent  
Qui par folle folleur art gent  
2375        Les feist chager sur l'avantgarde.

Et combien que ilz feussent hardis  
Ou comme folz et estourdis  
Ne eussent doubte de chair ne d'oz  
Se furent ilz fort pourbondis  
2380 Car les François pour ung tandis  
Leurs firent bien tourner le doz.

[89] Neantmoins ilz se rallierent  
Et leurs picques si fort lyerent  
Que par leurs crys et brouillerie  
2385 Aucuns des nostres follierent  
Et d'ensemble se deslierent  
Jusques à nostre artillerie.

Laquelle avoit voulu tirer  
Trop avant pour les martirer  
2390 Pource que ilz nous vouloient deffaire  
Mais se ilz eussent sceu detirer  
Ilz eussent bien peu retirer  
Quant eussent eu dequoy le faire.

On vit lors la terre et les cieulx  
2395 Par ces bourreaulx audacieux  
Faire ung grant tintement en fers  
Mais Syon ce corps precieux  
Assez cault et malicieux  
Faisoient esjouyr les enfers.

2400 Par flustes hors de concordance  
Feist sonner une haulte dance  
Ainsi que à peuple incontinant  
Mais France avoit grande habondance  
De danceurs qui par providance  
2405 Gagnerent tout incontinant.

Les Gascongs estoient tous bandéz  
[90] Ausquelz estoient recommandéz  
Pour attraire leur chalandise  
Dont ilz furent entrelardéz  
2410 Et ne peurent jouer aux déz

Ne desployer leur marchandise.

Par siffres, tabours et trompettes,  
 Canons, bastons, picques, choupettes,  
 Hutz, criz, braiz, haultz taitz, traictz et coups,  
 2415 Cuyrasses, armetz et cappettes  
 Et arbalestres mal secrettes  
 Furent bien les villains secous.

Car le Roy qui voulut congnoistre  
 Comment la chasse pouvoit estre  
 2420 Picqua d'ung si fier esguillon  
 Pour se faire à tous aparoistre  
 Vers Bourbon et dist au grant maistre :  
 Gardez tout, vous et Chastillon.

De la bataille à peu de garde  
 2425 Il se tira vers l'avantgarde  
 Et vit Bourbon l'espée au poing  
 Qui ramassoit chopette et barde,  
 Lance, espée, picque, hallebarde  
 Qui s'enfuyoient tous au besoing.

Et voyant ainsi ces ribaulx  
 Crians, hulans comme clabaulx  
 [91] Le bon seigneur courut grant erre  
 Pour les faire joyeux et baulx  
 Et courrompre tous ces debaulx  
 2435 Incontinent mist pied à terre.

Et pour avoir d'eulx bon recueil  
 Leur fist bonne face et doulx oeil  
 En disant : Enfans, servez nous  
 Tous de courage et de bon vueil  
 2440 Contre ces villains, car je vueil  
 Vivre et mourir avecques vous.

Ainsi se voulut il monstrier  
 Aux Allemans et remonstrier  
 Qui ne rompissent compaignie  
 2445 Puis les prescha sans les oultrier

Et soubdain les feist racoustrer  
En criant tous : France et Cugnie.

Depuis ces motz ilz ne cesserent  
Que ces villains ilz repoulerent  
2450 Si lourdement que en somme toute  
Ilz en tuerent et blesserent  
Largement et puis les laisserent  
En une merveilleuse route.

Garotz, javelinotz et dars,  
2455 Enseignes, guydons, estandars,  
Pietons, pions et champions,  
[92] Bendars, pendars, souldars, edars  
A ces busars par abuz ars  
Senglerent testes et cropions.

2460 Le Roy sembloit ung Hercules,  
Ung Hector, ung autre Achilles,  
Ung Cesar ou ung Fierabras.  
Toutesfois ces villains varletz  
A picques et sans ganteletz  
2465 Luy faulcerent ses gardebras.

Il eut plus de coups à porter  
Que je ne pourrois rapporter  
Et toutesfois il les porta  
Rudement sans soy deporter  
2470 Ne la villennie supporter  
Comme après on le rapporta.

Trois charges y eut merveilleuses  
Aspres, fieres et perilleuses  
Encontre ce peuple estourdy  
2475 Qui leur furent bien malheureuses  
Jusques à la nuyt et douloureuses  
Puis quatre heures après midy.

Par ung singulier benefice  
Le Roy fist d'empereur office,  
2480 De cappitaine et de soudart,

Alors que il fist ce sacrifice  
 [93] D'ung si triumpant artifice  
 Qui n'eut mal de picque *ne* dart.

de C

Aussi par leur sedition  
 2485 On congneut la perdition  
 De la bataille toute neufve  
 Faicte par ce trahistre Syon  
 Qui par sa folle ambicion  
 En a fait mainte femme vefve.

2490 Peu faillit que il ne se pendit  
 Quant ce sang ainsi respandit  
 En voulant France dommaiger  
 Mais quoy, quoy quant tout sera dit  
 De Dieu soit le villain maudit  
 2495 Qui nous mist en si grant danger.

Fiere chose fut à combatre  
 La fin du jour, mais pour esbatre  
 François batirent à tastons  
 Tant que ilz virent la lune abatre  
 2500 Jamais ne cesserent de batre  
 Et les tuer de leurs baston.

Quant la lune eut assez brassé  
 Et la nuyt eut tout embrassé  
 Les feuz nocturnes à sa traicte  
 2505 Le peuple las et fort cassé  
 D'avoir le jour tant tracassé  
 [94] On fist sonner à la retraicte.

Et supposé que peché nuyst  
 Ces faulx villains firent la nuyt  
 2510 Trois alarmes puis ça puis là  
 Ainsi comme sangliers en ruyt  
 Ilz menoient ung terrible bruyt  
 Mais riens ne leur vallut cela.

2515 Le Roy voyant tous ses suppos  
 Près de luy pour prendre repos

Mist ordre au guet et à l'escoute  
Et puis comme il vint à propos  
Sur une piece d'atropos  
Dormit ung petit sur le coulte.

2520        Avant touteffois il veilla  
Avecques ses gens et traveilla  
A deviser de son affaire  
Et puis après il sommeilla  
Quelque peu puis se resveilla  
2525        Pour son commencement parfaire.

              Luy resveillé comme majour  
A ces amoureux de sejour  
Contrefaisans des marioletz  
Il leur feist d'assez bonne amour  
2530        Donner laubade au point du jour  
Des ces infernaulx flaiioletz.

              [95] Et tant feist que dedans leurs fors  
Le jour venu feist des ransfors  
De gallans bien embastonnéz  
2535        Qui pour leur faire reconfors  
En occirent tous les plus fors  
Dont ilz furent tous estonnés.

              Artillerie et grant tempestes,  
Picques, chopettes, arbalestres,  
2540        Grans debaulx, cris et ullemens,  
Espées trenchans dessus leurs testes  
En firent de moult deshonestes  
Rassis des quatres elemens.

              A ces hus loing de melodie  
2545        Le seneschal de Normandie  
Qui vouloit estre à ceste charge  
Il fut à chere reverdie  
Et feist mainte teste estourdie  
Dont il ne eust acquict ne descharge.

2550        Et le seigneur de Saint Valier

Preux, honneste et bon chevalier,  
 Qui bien merite le loz tel  
 Monté sur ung dextre gallier  
 Incontinent fist ralier  
 2555 Les gentilz hommes de l'hostel.

Avecques lances et espées,  
 [96] Bien accerées et destrampées,  
 Qui peuvent servir en tel affaire  
 Testes emplumées et huppées,  
 2560 Journades, ballafrées coppées  
 Où n'y avoit rien à reffaire.

C'estoit ung sumptueux plaisir  
 De leur voir les lances saisir  
 Mais le pays *pulveriseux*  
 2565 Leur faisoit ung grant desplaisir  
 Car ilz ne povoient pas choisir  
 Entre noz gens ces malheureux.

pulveriseux C

Touteffois comme fors et verds  
 A coups de lances et descouvers  
 2570 Sur ces villains et ords marpaulx  
 Frappoient de long et de travers  
 Tant que ilz tomboient mors à l'envers  
 Plus enfléz d'orgueil que crapaulx.

Leur porte enseigne avantagueux  
 2575 Vatileu, noble et courageux  
 Y fut lordement repoulsé  
 Tant que son cheval umbrageux  
 Luy fut grevable et dommageux  
 Et l'occist dedans ung fossé.

La Pallice fort traveillé  
 Souillé, pouldreux et barbouillé  
 [97] Yeulx, nez et bouche bien avant  
 Après s'estre desbarbouillé  
 Lendormy et resveillé  
 2585 Il fut aussi fraiz que devant.

Il prist destrier qui point ne choppe  
 Monta sus entre coul et crophe  
 Après qu'il eust bien faict sangler  
 Ruant, courant comme en galloppe  
 2590 Il s'alla gecter en la troppe  
 Aussi fierement q'un sanglier.

Gendarmes à chevaux de bardes,  
 Picques, rançons et hallebardes  
 Estoient auprès de Galiot  
 2595 Canons, faulcons, couillars, bombardes  
 Fouldroient et pouldres lombardes  
 Sentant plus fort que pouliot.

Galliot se y porta si bien  
 Qu'on ne sçauroit dire combien  
 2600 Il galla ceste porcherie,  
 Car promptement en mains de rien  
 Il mist par pieces ce mesrien  
 Et en fist une joncherie.

Ainsi que aucuns se combatoient  
 2605 Au fort les autres s'esbatoient  
 A y mettre les feuz à coup  
 [98] Les villains aux maisons estoient  
 Qui de ces bricques les batoient  
 Mais il en fut tué beaucoup.

2610 En ce fort avoit ung molin  
 Où toute l'art de Pathelin  
 N'eust sceu mettre ung poulet en haste  
 Mais François, Jehan, Robert, Colin  
 Contrefaisans leur jobelin  
 2615 Mirent bien les mains à la paste.

Là vit on les gentilz vassaulx  
 Donner de merueilleux assaulx  
 Pour faire les villains mourir  
 Là vit on faire de grans saulx  
 2620 Saulx de cource et grans passe haulx  
 Là veit on les François flourir.

Monseigneur estoit à cheval  
 Aussi hardy que ung Perceval  
 Près du fort et ses cappitaines  
 2625 Qui pour l'amour du cardinal  
 Leur fist comme l'on dit par mal  
 Pis avoir que fievres quartaines.

Car en menant l'arrieregarde  
 Comme le saige qui regarde  
 2630 A son affaire y vit courir  
 De noz gens laissant l'avantgarde  
 [99] Et la bataille où il prist garde  
 Promptement pour les secourir.

Et en marchant l'espée au poing  
 2635 Plain de cure et merueilleux soing  
 De secourir noz gens de près  
 Vit trois mille Allemans de loing  
 Des nostres fuyans au besoing  
 Et huyt mille ennemys après.

2640 Lesquelz estoient en trois tropeaulx  
 Mais il leur galla bien les peaulx  
 Criant : Sainte Jame et Argenses,  
 Tant que bonnetz, tocques, chappeaulx,  
 Robes, chemises et drappeaulx  
 2645 Perdirent en leurs negligences.

Et de cela peult on escrire  
 Que Dieu le voulut lors eslire  
 Tant doucement les amoura  
 Que, ainsi m'aist Dieu, je puis bien dire  
 2650 Et le vous declairer sans rire  
 Que bien petit en demoura.

Combien qu'il ruast à main dextre  
 Où ilz eurent tresgrant vouloir d'estre  
 Superieurs ilz retournerent  
 2655 Mais le moyen et main senestre  
 Secouruerent si bien leur maistre

[100] Que à la fin riens ilz n'y gaignerent.

J'entendz avoir tout combatu,  
Tué, trenché, meurdry, batu  
2660 Deux autres troppes sur lesquelles  
Son peuple se estoit esbatu  
Qui compte tout et rabatu  
Avoit deschiffré leurs sequelles.

De ces huyt mille ne resterent  
2665 Que douze cens qui se bouterent  
En une maison viz à viz  
Que nos gens si bien charpenterent  
Et si promptement les hasterent  
Que ilz y furent brusléz tous vifz.

Là furent villains repoulséz,  
2670 Batuz, tuéz et destrousséz  
De leurs povres petis bagaiges  
Tellement que les mieulx trousséz  
Ne peurent passer les fosséz  
2675 Et demourerent pour les gaiges.

Là faisoient destriers leurs pennades,  
Saulx de mouton fieres ruades  
Et d'autres choses non pareilles  
Gensdarmes suyvans les estrades  
2680 En firent de si tresmalades  
Que ilz perdirent testes et oreilles.

[101] Le peuple françois se esmouvoit  
Le bagaige se remouvoit  
Chascun doubtoit ceste douleur  
2685 Et fut ung temps qu'on ne sçavoit  
A la verité qui avoit  
De la bataille le meilleur.

Mais ce noble duc de Lorraine  
En gros travail presque hors d'alaine  
2690 Se mist si tresavant aux armes  
Ainsi comme ung bon chevetaine

Que il eust inestimable peine  
Avecques tous ces bons gensdarmes.

2695 Le duc de Vendosme y estoit  
Qui jamais en lieu n'arrestoit  
Ne tous ses gens loyaulx françois  
Il frappoit, tuoit, tempestoit  
Et grosse et grant peine il mettoit  
A secourir le roy François.

2700 Autres seigneurs grans, gros et fors  
Y firent merueilleux effors  
Ainsi comme chascun le scet  
Desquelz il en demoura lors  
2705 Au camp batuz, tuéz et mors  
En grant dommaige plus de sept.

François, monseigneur de Bourbon,  
[102] Honneste, saige, preux et bon,  
Et le seigneur de Garency,  
Sancerre, Mouy le mignon,  
2710 Hymercourt le bon compaignon,  
Agincourt et Roye et Bussy.

Talemont, prince valeureux,  
Courageux et chevalereux,  
Monstra ses forces et cautelles  
2715 Mais combien qu'il fust vigoureux  
Mars luy fut fier et rigoureux  
Car il eut trop de playes mortelles.

Et après son grief impropere  
Se fist mener en son repaire  
2720 Oû quant il fut dessus le lieu  
Commanda son cas à son pere  
Qui cuyda pour ce vitupere  
Avec luy rendre l'ame à Dieu.

Des dessusditz pour la douleur  
2725 Ne puis escrire riens du leur  
Fors que Dieu par provision

Du malheur en face bon heur  
 Et soit aux ames abonheur  
 De sa supreme vision.

2730       Et le seigneur de La Vernade  
 Sur ung cheval faisant ruade  
 [103] Si monstra treshomme de bien  
 Couvert de harnois et salade,  
 Courant, frappant, faisant pennade,  
 2735       Servit le Roy treschrestien.

      Les gens ont dit que ce sabbat  
 Dangereux et mortel combat  
 Qu'il s'enfuyt aucuns des nostres  
 Mais ce estoient gens craingnans debat  
 2740       Qui s'en allerent à l'esbat  
 Apart dire leurs patenostres.

      Sommiers, bagaigiers, vivendiers,  
 Lavendieres et lavendiers,  
 Varletz remplis d'ilusion,  
 2745       Rotisseurs, porteurs de landiers,  
 Paiges de vaten prebendiers  
 Firent grosse confusion.

      Et quant à ce que aucuns disoient  
 Que noz gendarmes s'enfuyoient  
 2750       Et archiers de traict deschargéz  
 On sçait assez que ilz le faisoient  
 Pour la cause que ilz empeschoient  
 Trop le passage au plus chargéz.

      Oultreplus pouldres et tempestes  
 2755       Par esmocion de leurs bestes  
 Les mettoient en ung gros desordre  
 [104] Car ilz n'en veoient pas les testes  
 Parquoy faisoient tresmal leurs questes  
 Et puis ilz desiroient à mordre.

2760       Estre long temps en gros danger  
 Se veoir meurtry et laidanger

Le jour et la nuyt sans repos  
 Sans dormir, boire ne manger  
 Cela fait les gens estranger  
 2765 Et soubdain changer de propos.

Ne pense aucun tenir à fable  
 Que peuple françois feust estable  
 Courant puis à mont, puis à val  
 Car en ce lieu desagreable  
 2770 N'avoit riens qui fust agreable  
 Mesmement à gens de cheval.

Aussi la folle austerité  
 Et attendue prosperité  
 Faisoit ung oeuvre desplaisant  
 2775 Où n'avoit brin de charité  
 Et à dire la verité  
 Le pays estoit tresmal plaisant.

Et note bien chascun ce point  
 Que je ne m'en esbahy point  
 2780 Attendu le cas et les lieux  
 Car tel qui estoit bien en point  
 [105] Ne estoit pas aisé en son pourpoint  
 Mais triste et melencolieux.

Le Roy present et non absent  
 2785 Y fut convenable et decent  
 Pour sa noblesse et son commun  
 Saige, posé, fraiz et recent  
 En ce conflit en vallut cent  
 Et cent n'en vallurent pas ung.

Ceulx qui s'enfouyrent à costé  
 Qui sçavent bien que a cousté  
 La vie à maint homme esperdu  
 Recordent la fin de l'esté  
 Que si le Roy n'y eust esté  
 2795 Je croy que tout ce fust perdu.

Ces villains se vindrent poser

En nostre camp sans reposer  
Trois mille qui par brouillerie  
Crioyent : France, à nous abuser  
2800 Et affin de nous amuser  
Et gagner nostre artillerie.

Le general de Normandie  
Voyant ceste gent estourdie  
Entrer au camp en desaroy  
2805 Devant qu'elle fust pourbondie  
Leur dit à haulte voix hardie :  
[106] Enfans, enfans, servez le Roy.

Pensant que ce fussent des nostres  
Qui pour dire leurs patenostres  
2810 Se retirassent ung tandis  
Mais il vit que c'estoient apostres  
Portans clefz et semblables coustres  
Dont saint Pierre usa jadis.

Et congnoissans que sans ostacles  
2815 Avoient laissé leurs tabernacles  
Ainsi que gens fins à dorer  
Bien aperceut à leurs sinacles  
Qu'ilz feroient beaucoup de miracles  
Devant qu'on les vint adorer.

2820 Cela fut cause principalle  
Quant vit ce peuple mat et palle  
De retirer son cas à part  
Car là ne avoit lettre papalle  
Croix, crosse ou mytre episcopalle  
2825 Qui l'eust gardé d'avoir sa parte.

Venise sceust leurs insolences,  
Leurs abus et grans violences  
Dont estoit le Roy espié,  
Auquel transmist douze cens lances,  
2830 Artillerie, pouldres, balances  
Et quinze mille hommes de pié.

[107] Et lors le bon Berthelomy  
 D'Albiane, le nostre amy,  
 Duquel l'ame soit devant Dieu  
 2835 A Laudes ne fut endormy,  
 Car ains que le jour fust demy  
 Rendit son armée sus le lieu.

Et sus la fin de la bataille  
 Ses gendarmes de bonne taille  
 2840 Vindrent à course de chevaulx  
 Acoustréz de longue futaille  
 Et d'ung lourd ferrement qui taille  
 Dont ilz firent bien peu de mauIx.

Lors me dist certain personnage  
 2845 Qu'ainsi qu'on fist ce massonnage  
 A ce conflict près de Millan  
 Venise n'eust aucun dommaige  
 Que d'ung prince d'assez bas aage  
 Filz du conte de Petilan.

2850 Toutefois ces folz insciens  
 Qui sembloient estre patiens  
 Criant : France, ainsi que Germainis  
 Les aucuns des Veniciens  
 A la guerre practiciens  
 2855 Les mirent à mortelles mains.

Ainsi que ilz traversoient les champs  
 [108] Rencontrerent de bons marchans  
 A l'entrée d'ung petit boquet  
 Tapis comme les chiens couchans  
 2860 Qui à traictz et espées trenchans  
 Leur firent perdre le cacquet.

Le connestable estoit au fort  
 Qui par son art et grant effort  
 Avecques ses bons cappitaines  
 2865 Fist paravant que le renfort  
 Viensist pour nous donner confort  
 Brusler ces dyables sans mitaines.

Le Roy de l'autre part exprès  
Qui desiroit les veoir de près  
2870 Pourtant que le faisoient jeusner  
Sans cesser il estoit après  
A leur faire de gros apprestz  
Pour leur donner à desjeuner.

Monseigneur n'en pensoit pas moins  
2875 Car vaillamment y mist les mains  
Non pas pour y avoir acquest  
Mais pource qu'ilz sont tant humains  
Avec aucuns de ces Germains  
Leur fist ung gorgias bancquet.

Le duc de Longueville avoit  
2880 Sa compaignie qui le suyvoit  
[109] Tant au retour comme à l'allée  
Laquelle quant il remouvoit  
Soubdainement il l'esmouvoit  
2885 Comme sangliers après la lée.

Car Suysses estrangement  
Luy firent boire largement  
Pouldres sans tasses et sans couppes  
Mais adonc à son rengement  
2890 Il y besongna saigement  
Et leur donna de tel pain souppes.

Mais les povres lourdaulx famys  
Pour leur desloyal compromis  
De sept ou huyt cens mille escuz  
2895 Ainsi que Dieu leur a parmis  
Ilz sont demouréz à part mis  
Près de Saint Julian vaincuz.

Et peult on dire pour tout vray  
Qu'à ce mortel et lourd desroy  
2900 Fut donné de grans coups de taille  
Et d'estoc d'ung si fier courroy  
Qu'ilz eurent le camp, mais le Roy

Gaigna sur eulx ceste bataille.

2905 Car ces villains plains de gros bis  
 Qui se extimoient estre rabbys  
 Et bien prochains parens de Dieu  
 [110] Ilz furent si tresbien fourbis  
 Que ilz perdirent corps et abitiz  
 Et demourerent sus le lieu.

2910 A venir faire cest effroy  
 Ne eust brandelis ne godeffroy  
 Qui portast siffres ne tabours  
 Fors corps de vache en desarroy  
 Qui furent apportéz au Roy  
 2915 Quant leurs cas fut mis à rebours.

Trente deux mille de bon nombre  
 Partirent de Millan soubz ombre  
 De nous brider de divers mors  
 Mais peché leur fist tant d'encombre  
 2920 Qu'au près du camp en gist en sombre  
 Près de vingt et deux mille mors.

Oste six cens à part retraictz  
 Et de leurs compaignons distraictz  
 Près Marignan sur le derriere  
 2925 Lesquelz estoient ferus de traiz  
 Assez diformement portraiz  
 Et mors dedans une milliere.

La grant correction des princes,  
 Protection des choses saintes,  
 2930 Les trahysons et gros debatz,  
 L'argent de diverses provinces  
 [111] Les ont rendus povres et minces  
 Et remis leur orgueil à bas.

Après la mort de leur herpaille  
 2935 On en prist ung tas de fripaille  
 Qui de paour nacquetoient les dens  
 Desquelz les corps et les tripaille

N'eussent pas peu valloir la paille  
A les faire brusler dedans.

2940 Mais aucuns d'iceulx furent mis  
Aux lancequenetz leurs amys  
Qui pour l'amour de leur apostre  
Firent selon leur compromis  
Ainsi que ilz leur estoit permis  
2945 Et puis les firent passer outre.

Dix jours après dedans Pavye  
A d'autres folz qui par envye  
Eussent peu faire quelque entorce  
Le Roy de puissance assouye  
2950 Pour le demourant de leur vie  
Les transmist en gallée par force.

Ainsi las furent pris es laz  
Qui pour coucher sur mathelas  
Nous pensoient avoir enlasséz,  
2955 Mais ilz perdirent tous soulas  
En disant ce regret helas  
[112] Les François n'ont onc fort lasséz.

Parquoy l'homme saige apperçoit  
Comment orgueil les folz deçoit  
2960 Qui les fait à malheur poser  
Mais fol ne croit tant qui reçoit  
Et qui conseil sage conçoit  
Il se peult assez reposer.

Si ces folz eussent esté seurs  
2965 Ilz ne fussent pas possesseurs  
De la terre où ilz sont en vers  
Mais ilz ont esté transgresseurs  
Et ont perdu meres et seurs  
Pour tourner leurs robbes à l'envers.

2970 Trahison a telle nature  
Qu'elle retraict la creature  
Qui la connect à passion

Ainsi faict elle par droicture  
 A ceste faulce nourriture  
 2975 Dont je n'en oste pas Syon.

Car le malheureux par malheur  
 Nous pensoit tuer soubz couleur  
 De porter corpus domini  
 Et Dieu congnoissant sa folleur  
 2980 Luy donna si grosse couleur  
 Que son peché n'est impugny.

[113] Comment le duc de Savoye estant à Galeras pour le traicté  
 de paix fut adverty de leur trahyson.

2985 **V**ers Galeras avoit pris voye  
 Le bon duc Charles de Savoye  
 Paravant que ilz fussent vaincus  
 Lequel pour les remettre en joye  
 Leur avoit porté la monnoye.  
 De cent cinquante mille escus.

2990 Monseigneur le Bastard extrait  
 De Savoye estoit là retraits  
 Avecques luy pour ce coust tel  
 Aussi monseigneur de Lautrait  
 Qui avec luy avoit attraict  
 2995 Sainct Severin maistre d'hostel.

Ilz n'eurent sur ces entrefaictes  
 Regard que à paix et choses faictes  
 Car ilz estoient fidellemens  
 Mais villains les avoient deffaictes  
 3000 Par leurs trahisons contrefaictes  
 Parquoy je dis fy d'Allemans.

Non pensans à leurs altercas  
 Ne le Roy qui de beaulx ducas  
 Leur faisoit des dons largement  
 3005 Toutefois advertis du cas  
 Sans procureurs ne advocas  
 [114] Se retirerent saignement.

D'eulx tous leurs gens et grosses sommes  
Je n'eusse pas donné deux pommes  
3010 S'ilz eussent esté negligens  
Car aussi vray comme nous sommes  
Sur les champs avoit six mil hommes  
Pour les avoir eulx et leurs gens.

Mais ainsi comme ung homme sage  
3015 Le duc adverty par message  
De leur trahison mal comprise  
Y passa par autre passage  
Et faillirent à leur usage  
D'acomplir leur faulce entreprise.

La grant couvoitise d'avoir  
3020 Ce qui leur faisoit mal à veoir  
En une main qui renouvelle  
Les a tous voulu decevoir  
Et s'en peuent bien appercevoir  
3025 Car encore est la playe nouvelle.

La pomme en l'or, l'aigle et lyons  
Tous lyéz avecques ly homs  
Syonne d'une orde poison  
Ont effacé leurs pallyons  
3030 De plus de cinq cens millions  
De regretz pour la trahison.

[115] Car à leur grant adversité  
Desirans la diversité  
D'entreulx et du Roy près et loing  
3035 Ilz ont par controuversité  
Ce povre peuple à vers cité  
Et perdu le sens au besoing.

Pource doit on à la raison  
Faire à son grief terminaison  
3040 Quant le cas et le temps eschet  
Car il n'est pas tousjours saison  
De chasser grosse venaison

Qui trop embrasse tout luy chet.

On a veu de grans ventz venter  
 3045 On a veu bons vins esventer  
 On a veu ce qu'on voit souvent  
 On a veu des gens hault monter  
 Que on a veu depuis desmonter  
 Petite pluye abat grant vent.

Si doncques ce peuple maudit  
 3050 Eust entendu ce qui est dit  
 Venans pour les François deffaire  
 Il eust rompu son entendit  
 Car jamais Jesus n'entendit  
 3055 Qu'on deffist ce qu'on ne peult faire.

Et Dieu voyant l'humilité  
 [116] Du Roy qui tant a milité  
 Contre leur faulce trahison  
 Leur osta par subtilité  
 3060 Force, vertu, utilité  
 Sens, entendement et raison.

Ce neantmoins doit on entendre  
 Que les François leur firent tendre  
 De leurs biens assez largement  
 3065 Tant que ilz peurent leurs corps estendre  
 Lesquelz ilz ont promis d'attendre  
 Jusques au jour du jugement.

Et qu'il soit vray ce gentil conte  
 Petre Navarre leur tint compte  
 3070 De plus de trente mille traictz  
 Desquelz si je ne me mescompte  
 Ilz n'en eurent au reste que honte  
 Quant ilz furent à part retraiz.

Pareillement les gens de Lorges  
 3075 Qui venoient tous batans des forges  
 A faire leurs bastons experts  
 Quant ilz eurent lavé leurs gorges

Affin de mieulx semer leurs orges  
Leurs firent de gracieux prestz.

3080 Desquelz prestz jamais ils n'entendent  
Que leurs heritiers y pretendent  
[117] Aucun prouffit de cent à dix  
Mais commandent qu'ilz les attendent  
Car ce sont gens qui ne demandent  
3085 En ce monde que paradis.

Autres de guerre roturiers  
François frians aventuriers  
Qui craignent Dieu et leur baptesme  
Comme loyaulx et droicturiers  
3090 Leur taillerent en cousturiers  
Robbes et chapperons de mesme.

Gascons, Bourdelois, Biernois,  
Begnins plus simples que Albanois,  
Piteux comme loups arraigéz,  
3095 Leurs presterent de leurs arnois  
Sans en payer ung seul tournois  
Dont ilz furent fort solagéz.

Car de leur nature ilz sont gens  
Ainsi gracieux que sergens  
3100 Qui par villaiges font leurs cources  
Promptz à bien faire et diligens  
Et à mal faire negligens  
Loyaulx comme coppeurs de bources.

Grant Jehan Picard le plus humain  
3105 Qui mist onc javeline en main  
Vert gallant, vert comme ung festu  
[118] Y fut le soir et lendemain  
Et mauleurier son prochain  
Qui fist rage à son pied tortu.

3110 Lancequenetz firent merveilles  
Pendant qu'on vendangeoit ces trailles  
A mettre le vert jus dehors

En tirant souvent les oreilles  
 A flacons, gourdes et bouteilles  
 3115 Pour refreschir leurs portemors.

La Bande Noire y mist les graffes  
 Si lourdement que les paraphes  
 Y parurent après leurs gestes  
 Car ce sont gens fiers, fors et saffres  
 3120 Qui donnent de si grans balafres  
 Que on y pert bien loix et digestes.

Toutesfois par leur amytié  
 Pour les traicter mieulx la moytié  
 Se voulurent esvertuer  
 3125 Et en eurent quelque pitié  
 Non pensant à l'inimitié  
 Ilz ne les firent que tuer.

Et les ungs assez fagement  
 Se laissoient tomber laschement  
 3130 Pour leur cruelle oppression  
 Les autres sans empeschement  
 [119] Par faulte d'ung bon truchement  
 Se mouroient sans confession.

En ceste mortelle assistance  
 3135 Suisses feirent resistance  
 Mais François qui sont tant honnestes  
 Qui congnoissoient leur repentance  
 Leurs donnerent pour penitence  
 Malediction sur leurs testes.

Quant le Roy se fut retiré  
 Il y eut bien après tiré  
 A d'aucuns montéz sur les arbres  
 Dieu ne fut onc tant martiré  
 Batu, tormenté, detiré  
 3145 Car ilz tomboient froidz comme marbres.

Gascons pour leurs menus esbatz  
 Après ces dangereux *combats*

Leur firent ung lourd destourbier  
 Affin de remplir leurs cabas  
 3150 Ilz les faisoient voller à bas  
 Comme pigeons d'ung coulombier.

Pource que aux arbres ilz estoient  
 Songneusement leur apprestoient  
 Arbalestres chargées de traict  
 3155 Et là les aucuns s'esbatoient  
 A veoir comment ilz les batoient  
 [120] Après que le Roy fut retraict.

Le reste assez bon combatant  
 De leur fort s'enfouyt à tant  
 3160 Qui doit recorder l'heure et l'an  
 Car aucuns en leur esbatant  
 S'en allerent après batant  
 Jusques aux portes de Millan.

De ce nombre qui vint entrer  
 3165 De Millan lire le psaultier  
 Près Marignan aux innocens  
 Il s'en mist dix mille au sentier  
 Dont l'hostel Dieu fut heritier  
 De plus de trois mille et cinq cens.

A Cosme ces jeunes poupars  
 3170 De guerre non sçavant les pars  
 Tirerent pour seurement estre  
 Mais ilz trouverent aux champars  
 Aucuns Veniciens espars  
 3175 Qui leur donnerent à repaistre.

Ung gentil homme du pays  
 Qui les a du tout enhays  
 Pour leur faulx et trahistre desroy  
 Les feist après tant esbahys  
 3180 Que ilz furent bien tost envahys  
 Et Cosme fut remis au Roy.

[121] Et croy que de trente six mille

Qui s'en partirent de la ville  
 De Millan pour nous venir batre  
 3185 Compte criminel ou civile  
 De ceste canaille si ville  
 Vingt et trois mil s'en peut rabatre.

Comment le Roy se retira à son logis Sainte Brigide après le  
 conflit de la bataille.

3190 **A**complye l'execution  
 De ceste persecution  
 Par la puissance d'ung maugis  
 Comme sceuz par relation  
 Sans aucune dilation  
 3195 Le Roy revint en son logis.

Où il fut la fin du vendredy  
 Et ensuyvant le samedy  
 Que Dieu parmist qu'il ordonnast  
 Le lendemain avant midy  
 3200 Partir ainsi que je le dy  
 Pour s'en aller à Saint Donnast.

Près de Millan sans contredit  
 Tout ainsi comme il avoit dit  
 Fourriers y firent leurs aprestz  
 3205 Où le peuple de Dieu maudit  
 [122] Ne leur fist pas trop grant credit  
 Jusques au samedy d'après.

Ce temps pendant le Naverroys  
 Qui n'eut oncques ne n'a vers roys  
 3210 Mespris en riens de son chastel  
 Vers Millan avecques charroys  
 Mena canons, traictz et gardz roidz  
 Pour mettre le siege ou chastel.

Le Roy d'une pensée ravye  
 3215 Prist les gentilz de bonne vie  
 Et archiers ou leurs arcz et trousse  
 Sans porter pour aucun envye

Il s'en tira droict à Pavye  
Et fut disner à la chartrousse.

3220        Auquel lieu par sa gaillardise  
Voyant la place bien assise  
Et l'ouvraige quasi parfaict  
Il voulut monter sur l'église  
Pour veoir et sçavoir la maistrise  
3225        Comment le dedans est faict.

          A Pavye fut dix jours entiers  
Pendant que à Millan voluntiers  
Petre Navarre à leur malice  
Par pionniers et charpentiers  
3230        Leur fist dresser subtilz mestiers  
[123] En ouvrage de basse lice.

          Et tellement y travailla  
Que le chef dormant esveilla  
De son sommeil tout endurcy  
3235        Lequel soigneusement veilla  
Tant que le bon Roy luy bailla  
L'octroy de sa grace et mercy.

          Après la Sainct Michel trois jours  
Maximilian tousjours  
3240        Desirant du bon Roy la grace  
Eu le conseil de ses majours  
Voulut avoir autres sejours  
Et rendit ceste fort place.

          Car bien sçavoit que pour tenir  
3245        Il ne pavoit entretenir  
Ce que il avoit determiné  
Ne pour sa raison soubstenir  
Il n'eust sceu son cas maintenir  
Tant estoit le chastel miné.

3250        Petre Navarre y avoit faict  
En peu de temps ung si beau faict  
Par ses ouvrages angelicques

Que s'il eust sorty son effaict  
 Il eust incontinent deffaict  
 3255 Et mal enchassé ces relicques.

[124] Ainsi par ces mortelz excès  
 Fina ce dampnable procès  
 Où n'avoit juge de promesse  
 Qui vouldrist avoir telz accès  
 3260 Pour pactiquer à son decès  
 Dix mille escuz pour une messe.

On dit que Syon seducteur  
 Dyabolique invocateur  
 Fist à Millan ung preschement  
 3265 Au peuple prevaricateur  
 Mais quoy le fol predicateur  
 Les fist traicter bien laschement.

Car au conflit maint homme entra  
 Qui sa puissance mal monstra  
 3270 Touchant le dangereux service  
 Mais orgueil le cas perpetra  
 Par le villain qui l'empaistra  
 D'une lisiere d'avarice.

Au jourd'huy tout le monde est tel  
 3275 Qu'il en prendroit sur ung autel  
 Pour pacifier ces contendz  
 Et pas ne cuyde estre mortel  
 Mais pense estre maistre d'hostel  
 De cil qui fait pluye et beau temps.

Vela qui cause les discordz  
 3280 [125] Par moyens et subtilz accords  
 Des gens avers practiciens  
 Qui vouldroient avoir cueurs et corps  
 De chascun sans estre records  
 3285 Au dit des saiges anciens.

Ensuyvant la loy Jesuchrist  
 Les imperateurs ont escript

De maintenir la loy fidelle  
 Mais les enfans de l'antecrist  
 3290 Ont cest article tant perscript  
 Que tout le monde dit fy d'elle.

Autant les grans que les petis  
 Par desordonnéz appetis  
 Veulent l'ung l'autre gourmander  
 3295 A foy ne sont point ententifz  
 A la loy moindres qu'aprentiz  
 Mais Dieu vueille tout amender.

Si les brutz ou brutallement  
 Faict ce que dit fatallement  
 3300 Leur fut par le second Judas  
 Encor n'ont ilz totalement  
 Acquis par ce sot Allement  
 Les grans oreilles de Midas.

Combien qu'il ait des adversaires  
 3305 Tenans en amour adverse aires  
 [126] Pour luy faire du mal beaucoup  
 Dieu congnoissans les artz faulsaires  
 De ces dangereux commissaires  
 Les a bien frotéz pour ung coup.

Ung aigle sans capacité  
 Tendans à la rapacité  
 D'ung fier lyon et lyepart  
 A veu que la ferocité  
 Salemandrine a licité  
 3315 L'orgueil de lourds et mis à part.

La chose est en ce monde estrange  
 Que temps a bien les gens ne renge  
 Au moins quant la santé leur dure  
 Veu que ung porc remis en la fange  
 3320 Est beste brute et quant il mange  
 Il se lieve de son ordure.

Fault il impugner à nature

Que raisonnable creature  
 N'ait regard au temps advenir  
 3325 Helas pensons à l'aventure  
 A la crainte judicature  
 Que Dieu ne nous vueille pugnir.

Tant que par clere vision  
 Congnoissant la division  
 3330 Aussi mortelle que ung deluge  
 [127] Par heureuse prevision  
 Il mette sa provision  
 Ainsi que le souverain juge.

Et aux vivans il leur permette  
 3335 Faire entendre que la commette  
 Designant la fin de leurs comptes  
 N'excepte riens que l'homme y mette  
 Ne guillemin ne guillemette  
 Ne roys ne princes ducz ne contes.

3340 Puis à ces povres trespaséz  
 Par chopettes et traictz passéz  
 En bataille odieusement  
 Après leurs cas bien compasséz  
 Leur partisse sa grace assez  
 3345 Misericordieusement.

Et si les corps ont jamais pris  
 Ce dont ilz ont vers Dieu mespris  
 D'avoir de sa grace par don  
 Consideré que ilz ont appris  
 3350 A rendre compte pris pour pris  
 Face aux povres ames pardon.

Pour avoir corrompu leur foy,  
 Debrisé nature et la loy,  
 Sont tous mors ces villains infames  
 3355 Notéz de trahison, mais quoy  
 [128] Je requiers au souverain roy  
 Que il ait mercy des povres ames.

Ballade adressant au Roy par l'acteur.

3360 **R**oy des François, considerez les faitz  
 De Dieu parfaitz, lezquels vous a tollu  
 L'esperoir mallin de ces villains infectz  
 Laidz, contrefaitz et peuple dissolu  
 Voyez que orgueil en ung cueur vermolu  
 A ses espées et picques esmolu  
 3365 Pour vous coucher en mortelle littiere  
 Et notez bien tout leur cas revolu  
 Veu et reveu, leu et parleu et releu  
 Qu'à telz villains fault ung garde derriere.

France les a tousjours tenuz et faitz  
 3370 Par faitz parfaitz et maint escu sollu  
 Gardéz, traictéz, soubstenuz et refaitz  
 En leur torfaitz ainsi que il a falu  
 Et toutesfois puis ung temps devolu  
 Par ung paillart, goitou, gourmant, goulu  
 3375 Vous ont tenu continuelle frontiere  
 Et si vous ont de grans biens demolu  
 Dont dire puis son à cuyt et mollu  
 Qu'à telz villains fault ung garde derriere.

Or maintenant vous les avez deffaitz  
 3380 [129] Par traiz infectz comme Dieu l'a voulu  
 Mais penser fault aux grans charges et faix  
 Que ilz vous ont faitz, dont ilz ont peu valu  
 Au temps futur fault estre resolu  
 Reconnoissant que ce peuple est pollu  
 3385 De trahison et chose folle et fiere  
 Et que de paix il ne luy a chalu  
 Parquoy tenez pour ung mot absolu  
 Que à ces villains fault ung garde derriere.

Prince, je croy que vous fustes esleu  
 3390 Pour leur orgueil gecter en ce palu  
 Où d'eulx n'y a plus de charoigne entiere  
 Si vous supply qu'on y mette au tallu  
 Escript en gros sus parchemin velu  
 Qu'à telz villains fault ung garde derriere.

3395

L'acteur.

Que doit an dire de Millan  
 Qui n'a peu tenir demy l'an  
 Contre la françoise puissance  
 Si Dieu permet que l'on puisse en ce  
 3400 Deschiffrer sa fine cautelle  
 Elle n'a robbe ne cotelle  
 Art ne moyen que l'on ne ploye  
 Pour cauteriser ceste ploye  
 Qu'elle a permis faire à coquars  
 3405 Dont on peult à tiers et coups cars  
 D'une plume escrire à coups que ains  
 [130] Que les belistres et coquins  
 Furent lyéz d'ung just lyen  
 Dedans le camp Sainct Julien  
 3410 Nonobstant leur faulce entreprise  
 Qui fust au contraire entreprise  
 Quant à ceulx qui tendoient à prendre  
 Convint autre leçon apprendre  
 Car en mettant François à pris  
 3415 A prendre furent mal appris  
 Mais quoy quant fol homme propose  
 Après Dieu dispose et prou pose  
 Forte et aspre opposicion  
 Contre sa proposition  
 3420 Et ce cas la mort tellement  
 Qu'il hayt les gens mortellement  
 Voyant telz lourdz propos poser  
 Sans saigement les proposer  
 Comme ces trahistres Millannois  
 3425 Qui ont fait au Roy mille ennoys  
 Par leur dissimulacion  
 Lors que dissimula syon  
 Sa trahison faulce et traverse  
 Soubz paix qui jamais ne traverse  
 3430 Les limites du compromis  
 Loyaulment au cop promis  
 Mais qui les eust tous fricasséz  
 Ainsi que beaulx oeufz friz casséz

Quant ilz vindrent parler d'hommaige  
 3435 Ce n'eust pas estre grant dommaige  
 [131]Eu le record de Baffelore  
 Car leur langue qui bouffelore  
 De trahison et faulceté  
 A tousjours trahistre et faulce esté  
 3440 Attendu que ilz disoient aux Gaulx  
 Qu'ilz estoient de vouloir egaulx  
 Comme faulx dissimulateurs  
 Parquoy les dix simulateurs  
 Judaicques lours et chatz faulx  
 3445 Qu'on deust mettre sur eschaffaulx  
 Ou faire ainsi qu'ay dit devant  
 Et leur emplir les corps de vent  
 Pour les faire voller par l'air  
 Comme gens plains de faulx parler.

3450 Car ilz congnoissent clerement  
 Qu'à tard nature clere ment  
 Et que les peres de ces ducz  
 Ne sont de ligne descenduz  
 Qui approche à ce chappelet  
 3455 Mais cardinal en chappe laid  
 Qui a rompu dansce prou potz  
 Les avoit mys en ce propos  
 Quant son cas leur moralisoit  
 Et leur seigneur More eslisoit  
 3460 Et que en ces trahisons sans nombre  
 Mettoit souvent bestes en ombre  
 Du bien d'autruy grave herité  
 Disant à tart grant verité  
 [132] Parquoy si nous subtilisons  
 3465 Et les escriptz subtilz lisons  
 Je ne croy pas qu'en nous n'appere  
 Que Millan n'est n'à filz n'à pere  
 De ceste rasse descendus  
 Ains les biens qui sont decens deubz  
 3470 Au roy François que je decelle  
 Filz du filz du vray filz de celle  
 Qui fut fille au duc Galeace  
 Lequel en ceste galeace

Mal flottant en mortelle mer  
 3475 Mort fist gouster ce goust amer  
 Et dit à luy mortel accès  
 Pendant le merveilleux excès  
 Qu'on fist à son gendre à Paris  
 Par trahistres et faulx aparilz  
 3480 Ce que l'on peult par moy entendre  
 Qui ne vueil que par moyen tendre  
 A bien mettre l'affaire à cler  
 Qu'on ne puisse le faict racler  
 Car verité m'astrainct d'escrire  
 3485 Ce qu'autres n'ont voulu descrire  
 Contre l'art de cedit Syon  
 Composé de sedition  
 Dont il l'a longuement voulu  
 Ce qui ne luy a riens vullu  
 3490 Toutefois que les anciens  
 Millannois par les ans sciens  
 Le contraire de son entente  
 [133] Devoient divertir son attente  
 Pourtant qu'il a la congnoissance  
 3495 Qu'a naistre au monde qu'on naist sans ce  
 Que vivant ait loy d'irriter  
 A garder l'enfant d'heriter  
 Procréé legitiment  
 Où la loy legitime ment  
 3500 Et n'appartient à maistre moyne  
 Qu'en legitime matrimoyne  
 Malignement employe ses arcz  
 Car à ce fault d'autres Cesars  
 Qu'on y sçauroit acoup poser  
 3505 Pour loy contraire y composer  
 Pource qu'on feroit trop à tart  
 D'enfant legitime ung bastard  
 Notez que par prodicion  
 La dampnable perdicion  
 3510 De ce duché fut faicte à force  
 Car les Millannois prindrent force  
 Lequel ainsi que l'on expouse  
 Prist Blanche Marie pour espouse  
 Fille à philippe duc et frere

3515 De Vallentine enfans d'ung pere  
 Galleace devant nommé  
 Prince honneste et bien renommé  
 Laquelle fille fut conceue  
 Ainsi que la chose fut sceue  
 3520 En ung vaissel vil et punès  
 Ou ventre d'une dame Agnès  
 [134] Yssue de la maison de Mayne  
 Et fut cause que ce domaine  
 Fist applicquer à son prouffit  
 3525 Toutesfois cela ne suffist  
 Aussi ne fait il pas à taire  
 Enfans conceuz en adultere  
 Peussent alleguer la raison  
 D'avoir legitime maison  
 3530 Neantmoins ces paillars Millans  
 Qui ne firent depuis mil ans  
 Que trahisons et choses faulces  
 Par le moyen des courtes chausses  
 Firent ung tel charivary  
 3535 Que François Force son mary  
 Fut promptement enchappellé  
 Et duc de Millan appellé.

De sa rasse yssit trois enfans  
 En leurs estatz bien triumphans  
 3540 Dont l'ung fut duc et malin homme  
 Qui fut occis dedans le domme  
 L'autre fut ecclesiastique  
 Et cardinal appostolique  
 Et Ludovic en fut mainsné  
 3545 Et du premier qui fut ainsné  
 En yssit ung tant seullement  
 Lequel fut temporellement  
 Par Ludovic à son adveu  
 Gouverné comme son nepveu  
 3550 [135] Succédé de son propre frere  
 Au chappel ducal de son pere  
 Lequel pere a mal transgresseur  
 Fut de malle foy possesseur  
 Et son filz qui luy succeda

3555 De malle foy le posseda  
 Dont de luy duc mis en extime  
 Sail lit ung beau filz legitime  
 Et de la fille au roy Alphons  
 A qui plustost venoit le fons  
 3560 Que à Ludovic si n'eust esté  
 Que bien estoit manifesté  
 De la mere grant et du pere  
 Le deshonneur et vitupere  
 Qui par raison ne par cautelle  
 3565 N'estoient de droicte parentelle  
 Pour avoir la possession  
 D'une telle succession.

Toutesfois par subtilité  
 Ludovic prist l'utilité  
 3570 Car ce nepveu passa le pas  
 Ainsi que chascun ne scet pas  
 Et lors Ludovic successeur  
 Fut heritier et possesseur  
 Mais quoy le roy Loys à qui  
 3575 Estoit le bien quant je nasqui  
 Chassa Ludovic du duché  
 Et prist le filz dont j'ay touché  
 [136] Qui fut depuis seul heritier  
 De l'abbaye de Mermonstier  
 3580 Qui eut l'eglise à son party  
 Et croy qu'il fust bien adverty  
 Que son pere n'autres parens  
 N'eurent jamais cas apparens  
 De legitime successoire  
 3585 Et que à grant tort le possessoire  
 Estoit es mains de ses amys  
 Toutefois Ludovic admis  
 A la trappuse allemanicque  
 Reconquesta la terre unicque.

3590 Et lors Loys roy de ce nom  
 Douziesme d'excellent renom  
 Luy fist de si subtilz aprestz  
 Qu'il le prist et le tint après

A Loches en piteux sejour  
3595 Où il fina son dernier jour  
Parquoy plus riens ne luy restoit  
Qui ne fust duc, car il estoit  
Filz de Charles, filz de Loys  
Qu'il fut dedans Paris occis  
3600 Tous trois jadis d'Orleans ducz  
Les deux du ventre descendus  
De la fille ou bon Galleace  
Duc de Millan de droicte race  
Et du premier Loys clamé  
3605 Freres de Charles bien aymé  
[137] Sixiesme roy de ce nom lors  
Que furent ces deux bons ducz mors  
Desquelz deux ducz fault qu'il appere  
L'ung estre espoux et l'autre frere  
3610 D'icelle dame Vallentine  
Qui par la volonté divine  
N'avoit plus prochains seur ne frere  
Pour la succession du pere  
Vray possesseur de bon foy  
3615 Selon Dieu, nature et la loy  
Parquoy comme à raison venoit  
Ceste duché luy advenoit  
Mais elle ayant le cueur marry  
Tant du frere que du mary  
3620 Tous deux mors en ung mesme temps  
Considerant que telz contendz  
Ne se pourroient alors venger  
A raison se voulut ranger  
Et du frere obmist le propos  
3625 Pour tendre à Loys son espos  
Dont cela fut cause que à force  
Jouyt paisiblement sans force  
Luy et les siens comme l'on scet  
Depuis mil quatre cens et sept  
3630 Jusques à ce que Loys Douziesme  
Regnant après Charles Huytiesme  
Son droict si saigement questa  
Que la duché reconquesta.

[138] Ainsi diverses passions  
 3635 Souvent par occupations  
 Et à faire multipléz  
 Tant soient les grans gens supplié  
 Ne peuvent de douleur divertir  
 Ce que l'esprit peult advertir  
 3640 En son particulier affaire  
 Parquoy se besse tout affaire.

La bonne dame avoit trois filz  
 De son mary qui fut occis  
 C'est assavoir Charles premier  
 3645 Philippes et Jehan le dernier  
 Charles qui fut duc d'Orleans  
 Pere du roy qui dort leans  
 Soubz une tombe à Saint Denis  
 Douziesme de ce nom Loys  
 3650 L'histoire duquel entendue  
 La royne Claude est descendue  
 A qui par larges et par longs  
 Advient Millan dont nous parlons  
 Par la droicte succession  
 3655 Et ce autres en possession  
 De malle foy l'ont tenue tant  
 Ce n'est pas à dire pourtant  
 Qu'espris malins puissent adherdre  
 Raison pour la luy faire perdre  
 3660 Car entre les grans roys et princes  
 Quelque part que soient les provinces  
 [139] Fusse en pays de droict escript  
 Ung tel bien n'est jamais perscript  
 Mesure au roy qui pour verité  
 3665 Ont puissance et auctorité  
 Faire des loix description  
 N'y a jamais prescription.

Oultre je dis que son mary  
 François roy de France a mery  
 3670 De quereller pareillement  
 Où nature pareille ment  
 Car il est yssu du tiers filz

De ce bon duc Loys occis  
 Et pource a il eu la souffrance  
 3675 D'estre couronné roy de France  
 Comme cil qui en est plus proche  
 Et qui n'en peult avoir reproche  
 Faillant l'autre fleur lylialle  
 Au roy Loys mort sans hoir masle  
 3680 Car Attropos rompit les filz  
 A Philippes le second filz  
 Qui de son corps n'eut jamais hoir  
 Comme en hystoire on le peult veoir.

Parquoy je vous dis voluntiers  
 3685 Du conte Jehan qui fut le tiers  
 Est procedé le rois françois  
 Qui regne ennuyt sur les François  
 Et que à temps il est advenu  
 [140] Qui soit depuis cent ans venu  
 3690 Mais à ung jour peult on parfaire  
 Ce qu'en mille ans on n'a sceu faire.

Or doncques il est tout notoire  
 Selon que recite l'hystoire  
 Veritablement advenue  
 3695 La trahison faicte et congneue  
 Et le cas ainsi perpetré  
 Que Ludovic, Jehan ne Petré  
 Ne quel qui fust de la mesgnie  
 N'estoit point venu de lignee  
 3700 Pour posseder ce chappelet  
 Et ne m'en chault pas d'ung pelet  
 Si j'en parle à la verité  
 Car force en fut mal herité  
 Ainsi que faulx depredateur  
 3705 Par ung trahistre de près dateur  
 De coups mortelz à l'advantaige  
 Dont mourut Loys avant aage  
 C'est à dire infini le temps  
 Par nature ainsi que j'entendz  
 3710 Car s'il eust vescu plus avant  
 Force n'eust pas esté devant

Et à venir à la raison  
 Posé que mort et trahison  
 Aient fait ceste race florir  
 3715 Par ung temps on a veu mourir  
 Puis après doloirement  
 [141] Ludovic malheureusement  
 Et d'autre soustenans leur cas  
 Par couvoitise de ducas.

3720 Et pour l'escire proprement  
 Sans declairer trop asprement  
 Aux entendans leur achoison  
 J'en puis faire comparaison  
 A larguemye qu'on met en fonte  
 3725 Qui se pert à douleur et honte  
 Pour ce que vicieux à vice  
 N'ont jamais durable service  
 Mais souvent voit on en appert  
 Que service en vice se pert  
 3730 Quoy que vicieux pour durer  
 Saiche de leur vice endurer  
 Aussi vice venant d'ordure  
 Se tourne en chose que peu dure  
 A tant que une en pesanteur  
 3735 Traict en tenebres pesant heur  
 Qu'on peut assez appercevoir  
 Sans le regard en decevoir  
 Car vertus venant de lumiere  
 A converty vice en fumiere  
 3740 C'est à dire que le peché  
 Dont Philippe estoit empesché  
 En l'acte de sa concubine  
 Et la belle Blanche ou Robine  
 Naturelle fille d'eulx deux  
 3745 [142] Estoit si ort et si hideux  
 Que Dieu, nostre souverain maistre,  
 A voulu donner à congnoistre  
 Par sa grant loy droicte et divere  
 Que tout peché vient à lumiere  
 3750 Ainsi ce vice est averé  
 Qui ne sera plus reveré

Car mort a pris les vicieux  
Malheureux et sedicieux  
Pour la raison de ce peché  
3755 Duquel vous ay devant touché  
Mais quoy Dieu le misericors  
Pardonne aux ames et aux corps.  
Amen.

[143]

3760 **A** l'exaltation, gloire et bonté infinie de la benoïste Tri-  
 3765 nité, trois personnes en une eternité, le Pere et Filz et  
 Saint Esperit, ung seul Dieu, en unité de la glorieuse  
 sacrée tresoriere de grace Marie et de toute la court ce-  
 3770 leste. Je, Pasquier le Moyne, lors portier ordinaire du  
 tresnoble, trespuissant et tresredoubté François, premier de ce nom,  
 3775 roy des françois, en l'an et regne premier que Dieu par sa grace le  
 voulut eslire, instituer, creer et ordonner prince, dominateur, regent  
 et gubernateur de la nation gallicane et autres pays et nations sub-  
 3780 jectz à luy et à sa tresexcellente couronne, ay voulu descrire et  
 escrire, soubz la divine essence, bonté et clemence du Roy immor-  
 3785 tel et à l'intention du sien filz de l'eglise treschrestien mortel, selon  
 mon povre et petit sçavoir, le voyage et passage de dela les mons,  
 conquete de la duché de Millan, victoire et repulsion des exurpa-  
 teurs d'icelle; duquel passage et armée avoit la conduite hault,  
 puissant et redoubté prince Charles de Bourbon, duc de Bourbon-  
 nois, conte Daulphin d'Auvergne, seigneur de Beaujolays, connes-  
 table de France et lieutenant general du roy en son armée, lors  
 estant à Ambrum à la conduite, regime et gouvernement d'icelle  
 et avecque luy plusieurs princes et seigneurs; entre lesquelz estoit  
 messire Thomas Bohier, chevalier, seigneur de Saint Ciergne The-  
 noncheau, conseiller du roy, et ledit seigneur a lordé des vivres de  
 toute la noblesse et armée de France la plus grosse et sumptueuse  
 compagnie que jamais roy françois [144] ordonnast passer les mons  
 et aussi à toute l'expedition dudit seigneur en sa duché de Millan  
 et armée; lequel voyage ay voulu poursuyvre en l'ordre et maniere  
 cy après inscrite en l'an mil cinq cens et quinze.

Le mardy VII<sup>e</sup> jour d'aoust, environ quatre heures après midy,  
 feist monseigneur le connestable hors la ville une reveue de ses gens  
 de pied, lancequenetz et autres, et leur feist faire le serment de bien  
 justement et loyallement servir le roy envers tous et contre tous;  
 3790 lesquelz jurerent ainsi le faire. Et à icelle reveue estoient messei-  
 gneurs François de Bourbon, duc de Chasteaulerault, frere dudit  
 seigneur, le duc de Gueldes, Guyse frere de monseigneur de Lor-  
 raine, le general de Normandie, le conte Volf et autres princes et  
 seigneurs qui faisoit bon veoir. La reveue faicte et sermens receuz  
 3795 et fais, se retira monseigneur le connestable et autres chascun en  
 son logis.

Le mercredy VIII<sup>e</sup> jour dudit moys au matin sonnerent trompettes pour aller loger en une ville nommée guillestre, assise au bout de la montaigne, par où passa l'armée, nommée le mont de  
 3800 Pese et col de l'Argentiere; et de l'autre costé d'icelle le chemin de Briançon et mont de Genefve et entre ces deux le chemin du Col de l'Aignel et Chasteaudaulphin, et est distant ladicte ville d'Ambrum de trois lieues. Monseigneur le connestable estoit logé hors la ville sur une montaigne en ung villaige à la main dextre en la  
 3805 maison du curé, et s'en estoient fuys la plus part des habitans. Les gens de pied et lancequenetz en la ville et à l'environ en si gros nombre qu'on n'y pouvoit entrer ne tourner dedans, et ne fut pas sans confusion.

[145] Le ieudy IX<sup>e</sup> dudit moys partirent lesditz seigneurs et  
 3810 armée pour passer le mont de Peze et col de l'Argentiere et aussi l'artillerie; lequel mont est treshault, long et tresdifcil et le plus de tous les autres mons, et y a certains lieux où il seroit impossible de passer s'il y avoit aucune deffence ou *resistence*, tant fust elle  
 3815 petite, et principalement entre Saint Pol et Meyronnes au dela d'ung petit pont au bout de la vallée dudit Saint Pol, et entre icelluy passage destroit et Saint Pol y a une çainture de muraille où les paysans et villains du pays cuyderent empescher l'armée et garder de passer, mais par la bonne conduite de messeigneurs le  
 3820 marechal de Trevost et general de Normandie fut l'entreprinse des paysans et villains rompue, et furent bien tost chasséz, et y eut ung merueilleux affaire à passer l'artillerie, de laquelle demouroit grant nombre par ce que les chevaulx ne la pouvoient monter, et par ung certain nombre de deniers que le general feist ordonner aux pionniers et gens de pied fut l'artillerie emportée en ung instant comme  
 3825 si les anges l'eussent enlevée, et croy avoir esté le passage et artillerie plus passé par oeuvre divine que humaine et naturelle. Sur la montaigne depuis le hault d'icelle jusques à Vars y a assez beau pays et plat avecques belle prarie et de Vars jusques à Nostre Dame, et de Nostre Dame jusques audit Vars y a tresmauvais chemin, et  
 3830 de Saint Pol jusques à Meyronnes merueilleux et horrible chemin à passer. La montaigne fut passée en grosse diligence moyennant le grant labour et sollicitude avecques extreme diligence que fist le seigneur de Tallart de faire trancher, fendre et reparer la montaigne par laquelle n'a[146] voit jamais passé armée ny artillerie qui soit  
 3835 trouvé en cronicques actes ou gestes des Rommains ne aultres, bien l'on trouve que Hanibal fist faire les passages et trancher les montz

resistence C

Sainct Bernard et Genefve. Mais d'icelluy mont de Peze et col de l'Argentiere ne fut veu ny trouvé que jamais homme payen ne chrestien y fist faire aucune fraction ny passaige pour passer gensdarmes  
 3840 *armée* ou artillerie jusques au seigneur de Tallart par le commandement et ordonnance du roy congnoissant que il estoit homme armce C  
 expert sçavant et diligent pour conduyre et mener celle oeuvre. Et par icelle fut anichillée la proposition des Suysses ennemys et adversaires du roy et de tous ses bien vueillans, lesquelz estoient en la  
 3845 plaine du Pymont en gros nombre, tenans et gardans les passaiges et destroitiz antiques, affin que le roy et son armée ne peussent passer les montz comme avoit entrepris le bon prince pour reconquister sa duché de Millan usurpée et prinse, du vivant du roy Loys Douziesme son predecesseur et beau pere, par le seigneur Maximilian  
 3850 Seforce, filz du More, les *Suysses* et aultres ses alliéz. Lequel après la mort et trespas d'icelluy roy Loys et peu après son couronnement en suyssens C  
 l'an premier de son regne, soy monstrant vertueux, hardy et couraigeux, congnoissant l'exurpacion ainsi faite par lesditz Maximilian et Suysses allant directement contre son droict successif, voulut  
 3855 congreger et assembler avec luy tout le sang de France avecques aultres princes et seigneurs ses bien vueillans grant nombre de ses nobles gentilz aussi subgetz et vassaulx, tant [147] de ses ordonnances que autres de son royaume, et hors prenant le chemin vers celluy mont de Peze et de col de l'Argentiere, duquel passage ne se  
 3860 doubtoient les Suysses, par ce que ilz presumoient estre une chose impossible. Et croy que Dieu le createur leur osta la congnoissance d'icelluy à la conservacion du droict du filz de son eglise militante, par lequel passaige passa avecques son armée et la pluspart de sa noblesse Monseigneur le connestable en l'an premier, et bien tost  
 3865 après que le roy l'eut fait et ordonné connestable de France dont estoit protecteur et conducteur en grosse diligence, ordre et pollice gardée, par icelluy mont moyennant comme est dit devant l'invention construction et ouvraige du seigneur de Tallart, parquoy l'en peult dire que sans icelluy et ses alliéz n'eust on bonnement peu  
 3870 recouvrer la duché de Millan pour lors veu le danger du mont et preocupacion des passages antiques, parquoy est digne de louenge et estre mis en memoire Car l'oeuvre n'est pas maindre que celle de Hanibal. Le roy après son armée avecques plusieurs princes et seigneurs, pencionnaires, gentilz hommes de sa chambre et maison,  
 3875 archiers de sa garde et aultres passa certains jours après seurement. Ledit Tallart feist aussi repaier les passaiges de Chasteau Daulphin, Mentolles, col de l'Aignel et autres et fist faire grosse

forniture de vivres ausditz passages, desquelles diligences et biens-  
 faitz en a eu et aura bonne remuneracion du roy de liberalité son  
 3880 souverain et maistre, et croy que Dieu le createur y monstra sa  
 puissance veu la difficili[148]té des lieux nombréz de gens et che-  
 vaulx sans y en avoir peu de blessé ny mors. Ce jour monseigneur  
 le connestable alla coucher à Meyronnes et autres *seigneurs* et les  
 3885 gendarmes à Larche, à Bresées et à Demont. Entre Saint Paul et  
 Meyronnes fault passer une grosse riviere. seigneurs C

Le vendredy dixiesme jour monseigneur le connestable et autres  
 allerent coucher à Vinay Et en passant par Demont monseigneur  
 le connestable mareschaulx de Lautreict et de Trevost avecques  
 plusieurs capitaines et seigneurs disnerent leans, et y entra peu  
 3890 gens par ce que les portes estoient fermées, audit Vinay y eut ung  
 gros debat des lancequenetz de la bande du duc de Gueldes par ce  
 qu'ilz trouverent les portes fermées et entrèrent dedans par force  
 et ne demouroit rien après eulx et fut bien empesché monseigneur  
 le connestable d'entrer et loger dedans, touteffois luy entré y mist  
 3895 bonne ordre.

Le samedi unziesme passa l'armée par une petite ville nommée  
 Roque Esperviere en ung hault lieu forte place. Et par ce que la  
 ville estoit fermée et que les archiers de mondit seigneur le connes-  
 table estoient leans qui ne vouloient laisser entrer personne, la plus-  
 3900 part de l'armée fut contraincte de passer par dedans une riviere  
 nommée Asture, grosse et impetueuse, pour aller gagner la plaine  
 deldebourc dudit Roque Esperviere, en laquelle fut assis le premier  
 camp. Cedit jour ledit seigneur arrivé furent ouvertes les portes de  
 la ville où passerent les lancequenetz qui firent de grans maulx, y  
 3905 demoura plusieurs personages tant de monseigneur le connestable  
 que autres en la ville icelluy jour et le dymenche aussi pour estre  
 logéz au couvert, mais [149] ledit seigneur s'en alla au camp. Aussi  
 firent les autres seigneurs avec l'armée. La plaine et camp est dis-  
 tant dudit Roque Esperviere environ d'une petite lieue françoise.  
 3910 Icelle plaine est tresbelle et plaisante en plat pays et fertile en  
 bledz, vignes, prés, force chastaigniers grans et gros qui lors don-  
 noient bel umbrage. Ladicte riviere d'Asture à la main senestre tout  
 le long dudit camp, et dedans ladicte plaine et camp beaulx ruy-  
 seaulx en deux ou trois lieux passans parmy iceulx, faisans grans  
 3915 secours et bien aux gens et chevaulx, et sortoient lesditz ruyseaulx  
 du bout d'une montaigne où avoit une petite ville à la main dextre

qui joignoit d'ung costé audit camp Et oultre icelluy camp environ deux lieues y a une bonne grosse ville nommée Coigny que les Suysses cuiderent prendre et piller, mais iceulx de la ville furent  
 3920 si gens de bien qu'ilz resisterent et n'y entrerent point, les Suysses y firent quelque peu de baterie du costé du camp, mais n'estoit pas grant chose C'est ville de deffence, car il y a bons fosséz et haulte muraille et gros peuple dedans, et passe la riviere d'Asture audessous à main senestre.

3925 Le lundy XII<sup>e</sup> jour dudit moys fut faicte la prinse de Prospere Coulonne et sa compaignie par messeigneurs le marechal de Chabennes, Ymbercourt, qui fut blessé au visaige, Baiart et Aubigny, et estoient environ de XIII a XV cens chevaulx legiers avec ledit Prospere Coulonne qui tous furent deffaiz par les dessusditz ou  
 3930 prisonniers, et y eut ung bon gros butin tant en chevaulx qu'en bagues. La prinse fut faicte à Ville Francque, et estoit la fleur de l'armée Maximilian autrement More. De icelle prinse et deffaicte furent bien marrys lesditz seigneurs Maximilian, Lombars [150] et Suysses, François et Pimontois tresjoyeux, et principalement les  
 3935 Pymontois, pource qu'ilz avoient pillé le pays Et qui eust suivy après icelle deffaicte les Suysses comme vouloit monseigneur de Bourbon, il est à presumer veu les infortunes qu'ilz avoient ja eues devant, et aussi que ilz n'estoient pas grant nombre tant à Pignerotz que a Saluce et separéz que facilement eussent esté deffaitz. Mais  
 3940 le plaisir du roy ne fut pas tel par ce que il desiroit y estre, et aussi que je croy que nostre seigneur Dieu gubernateur de toutes oeuvres ne le vouloit pas Affin que l'enormissime trahison de Galleraz fut congneue et manifestée à tous Et que la congregation totalle des Suysses estans dela les mons, alliéz et complices d'iceulx fussent pugn  
 3945 nis ensemble et deffaitz par le roy François, filz de l'Eglise et treschrestien. Lequel comme benign piteux et misericordieux desirant eviter et fuyr effusion de sang, meurtre et perdition des hommes, seigneurs, gentilz hommes et aultres estant en sa compaignie soy humiliant soubz la divine essence de Dieu son createur Et affin que  
 3950 il congneust que il ne vouloit la mort ny perdicion d'icelluy ses subgectz ny aultres ses ennemys et adversaires Se condescendit à traicter paix avecques iceulx Suysses et aultres leurs complices et alliéz Lesquelz soubz ombre d'icelluy faulcement, mauvaisement et couvertement le jour dudit appointement machinerent sa deffaicteure,  
 3955 mort et de tous les princes et seigneurs de France avecques la perdicion de tout son royaume Car icelluy jour donnerent la bataille,

[151] proposans emporter le roy et tout le sang de France Ensemble  
 les ambassadeurs et finances qui estoient audit Galleraz pour leur  
 bailler argent en ensuyvant le traicté et appoinctement faict, juré et  
 3960 accordé entre le roy et eulx Laquelle conspiracion et machinacion,  
 trahison, enormissime congneut le Dieu de nature estre inicque,  
 perverse et mauldicte et l'intencion du bon prince bonne sans y  
 cogiter ny penser fraulde ny malice luy a donné pour ces raisons  
 et aultres cy après declairées Victoire glorieuse et triumpante à la  
 3965 confusion et perdition de ses ennemys. Icy peult on dire non Pros-  
 pere mais Improspere, quia non bene prosperavit. En cedit camp  
 sejourna monseigneur le connestable et l'armée. Les dimenche et  
 lundy le bastard de la Clayecte, lieutenant *general* de mondit sei-  
 gneur avecques sa compaignie s'en alla à Saluce et là chassa les  
 3970 Suysses bien cinq mil jusques au Pau où plusieurs furent occis et  
 tuéz.

genrral C

Le mardy quatorziesme dudit moys trompettes sonnerent avant  
 le jour pour faire mettre chascun à cheval et au point du jour le  
 camp fut levé dudit Roque Esperviere pour aller en la plaine de  
 3975 Querail distant dudit camp de troys lieues bonnes et passa l'armée  
 du long de la ville de Cugny cy devant nommée la laissant à la  
 main dextre Et convint passer ladicte riviere d'Asture pour aller en  
 icelle plaine de Querail en laquelle fut le camp assis. Et estoient les  
 ma[152]reschaulx des camps messeigneurs de Teligny et le seigneur  
 3980 Julles et aucunefois le seigneur Jehan Jacques avec eulx. Ledit  
 camp n'estoit si bon, si beau ne si fertile que le premier et n'y avoit  
 aucunes vignes, mais force labourage eaues et grosses saulsays le  
 long des préz et champrez, et est ladicte plaine vers Saluce.

Le mercredy XVIII dudit moys fut levé le camp de la dicte  
 3985 plaine de Querail avecques ung alarme secrettement donné pour le  
 plaisir de mondit seigneur de Bourbon pour veoir quelle ordre tien-  
 droient gens d'ordonnance, lancequenetz, gens de pied et autres ;  
 lesquelz furent trouvéz par ledit seigneur en tresbonne ordre. Et ce  
 fait ledit seigneur et armée s'en allerent en la plaine d'ung bourc  
 3990 appellé la ville de Faret distant de l'autre camp d'environ cinq lieues  
 françoises, en laquelle plaine qui estoit grande y avoit préz terres  
 labourables, vignes, boys, saulsays, ruisseaulx en plusieurs lieux et  
 du costé senestre une petite riviere et estoit ledit camp bien aussi  
 bon que le premier reservé la forteresse et umbrage, et estoit la des-  
 3995 susdicte Ville Francque où fut prins Prospere Coulonne et consors

distant dudit camp environ d'une grosse lieue du pays de laquelle ville sortit forces vivres et biens au camp, et près d'icelluy camp est la plus haulte montaigne tenue et estimée de tous les mons nommée  
 4000 mont Bisol, laquelle moitié est du Daulphiné et l'autre du marquisat de Saluce tenue du roy Daulphin et par ainsi est toute dudit Daulphiné.

Le jeudy XVI fut levé le camp pour aller à Pomereul et avant le partement une heure devant le jour y eust ung gros alarme Et se leverent bien tost messeigneurs le con[153]nestable et autres tous  
 4005 en armes, et dura bien icelluy environ ung grant quart d'heure, et puis cessé disnerent lesditz seigneurs premier que de partir Et ce faict marcherent mareschaulx des logis et fourriers pour aller mettre ordre audit camp. En icelluy avoit pays assez fertile et bon tant Bledz, préz, vignes, eaves Et près d'icelluy avoit ung lieu ap-  
 4010 pellené l'Abbaye auquel avoit force vivres et y avoit force ruisseaulx entredeux.

Le vendredy dixseptiesme fut levé le camp pour aller au mitan de Lignatz et de Carnafix à ung mil de chascun desditz Lignatz et  
 4015 Carnafix distant dudit Pomereul de quatre mil vallant deux lieues Et est cedit camp le plus fertile, le plus fort qui le vouldroit faire de tous les dessusditz. Icelluy camp est distant de Saluce de trois mil à main senestre et y a riviere à main dextre nommée Varaiste et une ville nommée Savillan distant dudit camp de quatre mil, audit camp y a force fructz, pommiers. Mondit seigneur le connestable  
 4020 estoit logé en la cassine de Jehan Anchony Tirebosque de Lignatz alias Margaiz ung lieu beau et bon. Et estoit ladicte cassine plaine de biens, beaulx jardins environ qui furent gardéz par ledit seigneur et officiers et les aultres princes et seigneurs logéz près luy, principalement monseigneur le general par ce que ledit seigneur le vouloit  
 4025 tousjours auprès de luy. Cedit jour arriva le roy en une grosse et belle compaignie pour veoir la camp avec les pencionnaires, gentilz hommes, archiers de la garde en une tresbelle et honneste ordre triumpamment montéz et acoustréz, sonnans trompettes à sa venue. Ledit seigneur vit l'ordre de son camp, et puis se reti[154]ra  
 4030 en son logis audit Lignatz.

Le samedy XVIII dudit mois fut levé le camp pour aller à La Cede près ledit Carnafix et dudit Carnafix appartenant. Et là estoient logéz messeigneurs le connestable et autres seigneurs en la

cassine et appartient d'ung nommé Thomas Vialle, auquel lieu de  
 4035 La Cede et près ladicte cassine y a une belle chappelle de Nostre  
 Dame de Grace, lieu fort miraculeux, auquel y a veufz tant dedans  
 que dehors inestimable, et est ladicte chappelle sur le grant che-  
 min de Thurin, ladicte cassine et pays circonvoisin dudit camp bon  
 et fertile en tous biens La riviere de Varaiste à la senestre main et  
 4040 une ville à dextre appellée Ruffia distant dudit camp d'ung mil et  
 de l'autre costé la ville de Morecte appartenant au seigneur du-  
 dit Morecte estant chez le roy, lequel a faict sur le pays plusieurs  
 bons services audit seigneur et à son armée et est ville francque ap-  
 appartenant audit Morecte Près dudit Morecte ledit camp distant de  
 4045 l'autre de trois mil Le roy estoit logé audit Carnafix avec la noblesse  
 dessusdicte qui est tresbeau lieu et bon, belles eaues tant dedans  
 que dehors avec beaulx logis et bon territoire à l'environ Saluce  
 distant de deux mil dudit camp à main senestre, lequel fut pillé  
 des Suysses nommés au pays Tudesques. Ce jour dessusdit fut faict  
 4050 ung cry de par le roy, et monseigneur le connestable qu'il n'y eust  
 homme si hardy suyvir le train sans adveue ou soulde de poullailler  
 ny piller sur le pays ny delaisser son enseigne tant gens d'ordon-  
 nance que de pied à varletz d'aller après les mareschaulx des logis  
 et fourriers jusques après le camp assis sur la peine d'estre penduz  
 4055 et estrangléz. Le roy en plusieurs lieux en batit et mulletz aussi,  
 mais il estoit bien difficil mettre ordre veu la multitude du peuple  
 suyvant le roy et ledit seigneur Nonobstant que *monseigneur le* monsieur C  
 connestable y te[155]noit et avoit tenu devant la venue du roy une  
 tresgrosse ordre, police et justice Le cry faict environ cinq heures  
 4060 après midy.

Le dymenche dixneufviesme fut levé le camp de La Cede pour  
 aller au Moulinatz de l'abbaye de Case Nove, dont le frere de mon-  
 seigneur le marquis de Saluce est abbé et estoit logé mondit sei-  
 gneur le connestable en la cassine de André Romy, monseigneur  
 4065 de la Claiecte fut mareschal des logis en cedit camp, lequel avoit  
 baillé le logis de monseigneur le general Jonquin en ung beau mou-  
 lin, mais le seigneur demoura à Carmignolles où estoit le roy logé  
 bonne grosse ville assez congneue à messeigneurs les gentilz hommes  
 et autres gens de France et avoit esté ladicte ville pillée des Millan-  
 4070 nois, Prospere Coulonne et autres, lesquels furent prins prisonniers  
 comme dessus est dit distant de ladicte ville et camp de deux mil,  
 entour ladicte cassine y a grosseté d'eaue, moulins en une tour  
 carrée de brique Le pays fort bon et fertile de tous costéz, en ladicte

4075 cassine y avoit force foings, bléz, pailles à grant habondance. Cedit  
 jour près de ladicte ville de Carmignolles et hors d'icelle à la main  
 dextre y eut ung mareschal des logis nommé Balorre de la compai-  
 gnie de seigneur André qui eut la jambe par le joint du genoil près  
 que toute couppée d'une espée que portoit ung varlet à son costé  
 4080 sans fourreau en passant et retournant au camp hors ladicte ville  
 à cause de la presse, lequel fut fort plaint, par ce qu'on l'extimoit  
 homme de bien et y en a eu plusieurs blesséz en icelle façon aux  
 destroitcz.

Le lundy XX du moys fut levé le camp du Moullinatz de Case  
 Nove pour aller à ung mil oultre Thurin distant dudit Casse Nove de  
 4085 sept mil tirant à Sexte achinas et passa l'armée tant par dedans que  
 de hors la ville de Thurin entre ledit Case [156] Nove et ledit Thurin  
 fault passer le Pau, sur lequel Pau avoit ung tresmoulvais pont de  
 boys tout rompu où plusieurs gens et chevaux furent blesséz et  
 tuéz, et convint à plusieurs et principalement au roy passer à gué  
 4090 ledit Pau lequel la grace à Dieu le passa à saulveté, par ce qu'il print  
 hault et non près dudit pont. Monseigneur de Longueville y fut en  
 gros dangier et noua longuement Toutesfois par la grace de Dieu  
 et bon secours qu'il eut fut saulvé. Ung nommé Dreux Enjorrault  
 varlet de chambre du roy y fut noyé qui fut ung gros dommage.  
 4095 Le roy logea audit Thurin ou chasteau où estoit monseigneur de  
 Savoye. La ville dudit Thurin est grosse, bonne et belle ville, la  
 riviere du Pau d'ung costé, et est assez congneue de messeigneurs  
 les François Le pays d'environ bon et fertile en tous biens, prochain  
 des montaignes et du chemin de Suze. Le dit camp estoit comme  
 4100 dit est hors ladicte ville à ung mil, et estoit logé mondit seigneur le  
 connestable en une cassine belle et bonne Le pays d'environ beau  
 et bien fertile sans pommes et noix.

Le mardy XXI<sup>e</sup> fut levé le camp hors Thurin comme dit est  
 pour aller à deux mil hors Ceste Le roy estoit logé audit Ceste hors  
 4105 la ville, mondit seigneur oultre en une aultre bonne cassine et bon  
 pays à l'environ, ladicte ville fut pillée des Suysses, mondit seigneur  
 le general demoura dedans icelluy jour où il n'estoit riens demouré,  
 et avoient emmené femmes et filles et pillées les autres L'hostesse  
 de mondit seigneur le general avoit esté toute pillée jusques à la  
 4110 chemise, audit Ceste le roy venant à son logis batit bien ceulx du  
 bagaige, et feist tuer des mullets.

[157] Le mercredy XXII fut levé le camp dudit lieu hors ledit Ceste pour aller oultre Chinaz en une cassine nommée Culz de Porte là où estoit logé mondit seigneur le connestable et avoit nom  
 4115 l'oste Benardin de Chinarin distant ladicte cassine dudit Chinaz de demy mil et y a une petite ville nommée Vorlame à deux mil à la main dextre et au dessoubz de ladicte cassine une petite riviere nommée Demargius à ung petit quart de mil de ladicte cassine et une autre petite ville à la main senestre à deux mil de ladicte  
 4120 cassine La ville de Chinaulx fut pillée desditz Suysses et de quinze à seize cens hommes tuéz et brusléz dedans tant au chasteau que en la ville et est une belle ville et bien assise, close de brique à double muraille comme si c'estoient deux villes, et rompirent lesditz Suysses la porte par ce que ceulx de ladicte ville n'avoient point  
 4125 faict de taudis par dedans d'ung coup de canon et à l'entrée de la dicte porte y avoit une piece d'artillerie de fer renversée et une des roes de l'artillerie desditz Suysses et y a à la porte par où l'on sortoit à aller audit camp deux pons levys Le roy estoit logé hors ladicte ville aux faulxbougs le long de la muraille en ung couvent de Saint  
 4130 François et ausditz faulxbourgs avoient bruslé lesditz Suysses de beaulx logis Le jeudy le camp sejourna et alla le roy faire la monstre des gens de pied et lancequenetz.

Le vendredy XXIII jour dudit moys le camp partit du Culz de Porte pour aller à cinq mil oultre en une petite ville appelée Saluge  
 4135 où avoit faulxbourgs devant et derriere Mondit seigneur estoit logé tout oultre ladicte ville et faulbourgs en la derniere cassine nommée Famedollin chez Jacques de Morgnys et le roy estoit logé au chasteau. La [158] bataille environ l'*arriergarde* et à costé l'avantgarde  
 4140 ladicte cassine à main senestre et y avoit deux plaines des deux costéz la riviere entredeux la plaine de gaulche du costé dudit seigneur n'estoit pas des meilleures par ce que la pluspart estoit sans labour come lande, et l'autre part en labour bien maigre terre aride et pierreuse où avoit quelque peu de vigne et estoient logéz de ce  
 4145 quartier certaines bandes de l'avantgarde et l'artillerie, et de l'autre costé à la main dextre les bandes dudit seigneur, lancequenetz et gens de pied et estoit une plaine basse au dessoubz de l'autre bonne et fertile, de l'autre costé de ladicte riviere, en laquelle a force préz à merveilles grande quantité de terres labourables fort bonnes, de-  
 4150 dans icelle plaine force noyers que n'avoys acoustumé veoir aux autres camps et plus d'arbres pour umbraige que en nulz des-

arriergarde C

susditz camps. Ladicte riviere des deux costéz, et entre cedit camp et le precedent passasmes une grosse riviere nommée Douaire, sur laquelle furent le jedy faitz pons pour passer à pied et à cheval,  
 4155 laquelle descend des montaigne d'Yvrée qui est evesché par laquelle ville s'en allerent les Suysses par faulte de donner secours à ceulx de ladicte ville, car se ladicte ville eust esté gardée et deffendue ilz fussent demouréz deça la riviere et en danger d'estre tous deffaiz Audit camp y eut au soir environ cinq heures ung jeune filz de  
 4160 Gennes condempné à estre pendu et estranglé à ung arbre au devant du logis de mondit seigneur pour avoir prins du bled aux champs outre et par dessus les deffences faictes en revenant du fourraige, lequel estant au pied de l'eschelle luy fut apportée sa grace Et en le menant tousjours reclamoit Nostre Dame de Liesse où autrefois avoit esté. Ladicte grace luy fut donnée à la reque[159]ste de  
 4165 mondit seigneur le grant seneschal de Normandie et aussi que les Genevoys tenoient bon pour le Roy.

Le samedy XXV fut levé le camp dudit Saluge pour aller en la cassine messire Loys de Vanpergue, autrement dicte la Buscarine  
 4170 grande et belle cassine à merveilles toute close à galleries grandes et haultes à pilliers de brique ouvers entredeux de cinq à six piedz plaines de foings et pailles a grant habondance, et dedans estoient logéz mondit seigneur de Bourbon, marquis de Saluce son frere general et autres seigneurs grant nombre tellement qu'il y avoit trois  
 4175 mil chevaulx logéz et ne se povoit on tourner leans, lesquelz furent tous nourris en ladicte cassine et si y demoura force foings et paille au partement Ladicte cassine estoit distant du camp precedent de quatre mil liborne bonne petite ville, au mitan des deux ditz camps la belle grosse eaue tout le long de ladicte cassine, et à chascun des  
 4180 quatre coings d'icelle coulombier et n'y avoit que une yssue grande porte et les gros moulins joingnant l'avantgarde, des deux costéz de ladicte riviere le roy et la bataille au dessus d'ung demy mil en une autre cassine que les vingt n'estoient si grande que icelle, les jardins d'environ ladicte cassine assez bons, lesquelz furent tous gastéz par  
 4185 ce que les officiers et train dudit seigneur gens et chevaulx y estoient logéz. L'oste de ladicte cassine estoit ung tresmauvais paillart, car ainsi qu'il fut dit par aucuns *adventuriers* qui s'en vindrent de la  
 4190 d'environ estoit infertile et n'y avoit que landes et canyes A la main dextre et à gaulche deux villes assez près. Ladicte cassine avoit

adventuriets C

pourquy C

[160] de longueur sept vingtz six pas et de largeur six vinatz et  
 seize Et vault ladicte cassine à son maistre par an de ferme mil  
 ducz, y fut deffendu par monseigneur le connestable de ne faire feu  
 4195 dedans l'enclos de ladicte cassine de paour de mettre le feu en icelle,  
 et furent les cuisiniers des seigneurs contrainctz aller faire cuyre en  
 la cuisine dudit seigneur.

Le dimenche XXVI<sup>e</sup> le camp s'en alla de ladicte cassine de Van-  
 4200 pargue entre Saint Jaque et Saint Germain en une cassine distant  
 dudit Saint Germain de deux mil, et dudit Saint Jaque autant.  
 Le pays d'environ tresbon et fertile plus que les devanditz en toutes  
 choses. Ladicte cassine où estoit logé mondit seigneur estoit à la  
 main dextre tirant à Saint Germain et le roy à la main senestre,  
 force eaulx entre deux, et audit costé du roy estoit le plus beau vi-  
 4205 gnable de tous les camps devanditz, et le plus beau et meilleur pays.  
 Cedit jour au matin fist le duc de Gueldes pendre deux Suysses es-  
 pies en ladicte plaine.

Le lundy XXVII<sup>e</sup> se partit le camp d'entre lesditz Saint Jaque et  
 Saint Germain pour aller en la cassine près Versay appelée l'Ab-  
 4210 baye distant de l'autre de cinq mil tirant audit Versay a quatre  
 petis mil, et estoit ladicte cassine à la main dextre du grant chemin  
 de Versay mauvais et grans fosséz entre deux et tout alentour force  
 préz et bel umbraige. Ladicte cassine est tresbelle, close à eae à  
 fons de cuve, beau logis leans mais il n'y avoit riens, car les religieux  
 4215 et leurs mesnaiges s'en estoient fuys pour la crainte des Suysses qui  
 s'enfuyrent devant l'armée en une grange, hors ladicte cassine y  
 avoit quelque foing et paille, et n'y avoit vignoble ny fruitz alen-  
 tour Mondit seigneur estoit logé en icelle et le roy en arriere bien  
 peu au dessoubz en une autre abbaye qui estoit meilleure [161]  
 4220 Monseigneur le chancelier y eut une grosse perte, car ses chevaux  
 y furent brusléz, et aussi le capitaine David de la garde escossaise.

Le mardy XXVIII<sup>e</sup> le camp s'en alla de ladicte cassine et abbaye  
 deux mil par dela Versay en ung lieu qui s'appelle le Bourc et Ville-  
 vendiere, ausquelz lieux y a force eaulx en plusieurs lieux, et estoit  
 4225 logé mondit seigneur en une cassine à main dextre. Le roy devoit  
 venir au dessoubz à main senestre ce que ne fist, mais demoura  
 audit Versay pour le jour à cause que les Suysses comme trahistres  
 vindrent vers luy pour l'appoinctement Et comme la cuisine de  
 mondit seigneur s'acoustroit, et aussi comme chascun prenoit son

4230 logis vint ung gros alarme si chault que chascun laissa tout pour  
s'enfuyr, et en fuyant y eut plusieurs gens de pied qui laisserent  
leurs picques aux jardins pour mieulx fuyr Les ungs cryoient : Ce  
n'est riens, et ralioient les gensdarmes, les autres s'enfuyoient et  
en fuyant vint passer le duc de Gueldes roidement droict où estoit  
4235 l'alarme, et lancequenetz d'habondonner le pont et se gecter en  
l'eaue pour passer plustost pour aller audit alarme en gens de bien,  
le fer de leurs picques en la main pour courir plus legierement. Ledit  
alarme fut pour l'armour du bagage pour le faire retirer par ce qu'il  
alloit tousjours devant, et faisoit grant nuysance aux mareschaulx  
4240 des logis, fourriers et gens d'ordonnance qui est une tresmauvaise  
façon et vice aux François, et pour faire perdre ung camp et armée.  
Ledit alarme cessé, chascun se retiré en son logis ceulx qui gec-  
terent leurs picques ne les retrouverent pas près du logis de mondit  
seigneur En la court du logis du general y avoit ung puys qui fut  
4245 gardé par gens à ce com[162]mis par les maistres d'hostel de mondit  
seigneur le connestable, par ce qu'il n'y avoit que eaue de riviere  
Et aussi si chascun y fust allé il eust esté incontinent thary. L'eaue  
en estoit fort bonne et estoit plus chere que le vin, car en donnant  
de l'eaue l'on avoit du vin du meilleur que les princes eussent Le  
4250 Moyne sans Froc, fourrier de monseigneur le general, gardoit ledit  
puis.

Le mercredi XXIX<sup>e</sup> dudit moys partit le camp du Bourc et  
Villevendiere pour aller en ung lieu qui s'appelle Carnay distant  
l'autre de quatre mil, et estoit logé mondit seigneur en une cassine  
4255 près d'ung beau chasteau auquel l'on cuydoit loger ledit seigneur,  
mais ne se trouva riens leans, et estoient les pons dudit chasteau  
rompus, et y avoit ung fort leans a beaulx fosséz à fons de cuve  
grans et parfons où s'estoient retiréz les paysans du lieu et leur  
biens reservé certain nombre d'oyes qui bien tost furent mises sans  
4260 plume et n'avoient gardé deulx en voller Ledit seigneur fut logé en  
une maison où il y avoit force foing et paille bien près dudit chastel  
Le pays tresbon et fertile en bléz, vignes et arbres, force foings et  
paille au village le roy demoura en arriere sur le grant chemin.

Le jedy penultime jour dudit moys fut levé le camp dudit Car-  
4265 nay pour aller à l'abbaye hors Novarre au lieu où fut la deffaicte  
l'an cinq cens et treize qui est ung tresmauvais et dangereux lieu,  
principalement pour gens de cheval à cause des eaues et fosséz qui  
sont entre ladicte abbaye et la plaine de Traquas grans et larges

4270 fosséz et grosses eaues, marestz parmy, et principalement là où  
 estoit logé mondit seigneur en bas en une cassine seulle en ung  
 aulnay là où estoient les Suysses embuschéz l'an dessusdit, pays  
 miserable Le roy es[163]toit logé à ladicte abbaye couvent de Cor-  
 deliers Observantins près ladicte ville de Novarre sur ung costé où  
 4275 avoit force vignes jusques aux murailles de la ville, et estoit du  
 costé où elle fut bien batue, audit couvent a tresbeau lieu grant  
 et spacieux avec grans et beaulx jardins, lesquelz Boisrené cuyda  
 garder, mais en ung instant les portes de dehors furent rompues,  
 et logéz leans la chancellerie officiers du roy princes et seigneurs  
 et autres gens, et à l'environ les pencionnaires, gentilz hommes et  
 4280 archiers, en beau pays de vignes et terres labourables, et au des-  
 soubz d'icelle abbaye une autre abbaye et couvent de Minimes sur  
 le bort de la prée et marescage où estoient logéz messeigneurs de  
 Vendosme, Saint Pol et general de Normandie, beau lieu et bien  
 logé, le lieu où estoit assis ledit camp tresmauvais à cause dudit  
 4285 marescage, fosséz et eaulx que l'avantgarde n'eust sceu secourir la  
 bataille ny la bataille l'arrieregarde, ny les deux ladicte avantgarde,  
 et ne m'esbahys point si l'an dessusdit eusmes confusion veu le pays  
 L'avantgarde estoit distant de la bataille d'ung grant mil tous les  
 fosséz et eaulx entredeux.

4290 Le vendredy dernier jour dudit moys d'aoust fut levé le camp  
 de l'abbaye hors Novarre pour aller à l'abbaye de Barna oultre Buf-  
 falore contremont le canat oultre la riviere du Thezin, sur laquelle  
 riviere fut fait ung pont pour passer l'armée, et y eut audit pont  
 une grosse confusion, car ledit pont estoit estroit et avoit esté or-  
 4295 donné que les gens de pied et artillerie passeroient les premiers et  
 chascun vouloit passer come ilz avoient acoustumé dont y en eut  
 plusieurs tuéz et tombéz en ladicte riviere et autres blesséz desditz  
 gens de pied, car les lancequenetz frapoient il ne fault point dire  
 comment et rompit le pont par plusieurs fois Le roy y vint pour  
 4300 veoir passer lesditz gens de pied et se mist sur le bort de [164] l'eau  
 et devisa longuement avec ledit seigneur de Sainte Mesme et luy  
 mist plusieurs fois ung baston qu'il tenoit sur l'estomac Et aussi  
 devisa à messire Aymart de Prie et aultres gentilz hommes estans  
 en sa compaignie, et puis s'en retourna disner en une cassine au  
 4305 dessoubz de la plaine de Tracas tirant audit Thezin et vit ledit sei-  
 gneur passer en hault au dessus de son logis tout le long de la liziere  
 de ladicte plaine la Bande Noire en belle ordre Laquelle il faisoit  
 bon veoir qui s'en alla descendre au grant chemin pour aller passer

ledit pont après les autres Monseigneur le connestable estoit party  
 4310 des dix heures de nuyt et le capitaine La Claiecte pour mettre ordre  
 audit pont et passage et ledit capitaine avec sa compagnie s'en alla  
 vers Galleraz pour sçavoir où estoient tiréz les Suysses pour leur  
 faire escarmouche comme avoit faict au devantdit Saluce, et aussi  
 pour deffendre ledit pont et passage, car peu de gens eussent gardé  
 4315 nostre armée d'y passer par ce que c'est une tresdangereuse riviere  
 et impetueuse principalement par temps d'eaues mondit seigneur  
 alla loger en l'abbaye de Barna au dessoubz dudit Buffalore où  
 estoient religieux de Sainct Bernard, lesquelz furent tuéz par ung  
 millannois nommé Iacobo Anchino Comello par ce qu'ilz n'avoient  
 4320 pas voulu eslire ung abbé à sa volenté et s'en fuyt icelluy Co-  
 mello. Ledit vendredy soy en allant tua ung page, l'autre mist tout  
 nud, son nom est escript en ladicte abbaye en deux ou trois lieux,  
 et d'ung sien frere nommé Briant Comelle. Ladicte abbaye estoit  
 fort desolée qui est tresbeau lieu et grant, beaulx et bons moulins  
 4325 auprès là où mondit seigneur avoit luy mesmes faict et ordonné  
 le logis de mondit seigneur le general, lequel demoura [165] près  
 du logis du roy pour icelluy jour à cause du passaige dudit pont  
 le canat y navigaige qui vient dudit Thezin à Millan passe tout le  
 long et par Buffalore. Le pays d'environ la dicte abbaye est bon  
 4330 en préz, eaulx ausquelles a force poissons et escrevisses du costé  
 de l'abbaye, et de l'autre costé d'icelle outre le pont à la main  
 dextre y a gros vignoble, et est distant ladicte abbaye et Buffalore  
 dudit Novarre de huyt mil Le camp sejourna le samedy audit lieu  
 qui estoit beau sejour Icelluy jour vindrent au soir les Millannois  
 4335 presenter la fidelité au roy, et feirent comme Judas qui baisa son  
 maistre et puis le trahit, car après la fidelité baillée se revolterent  
 et cryerent : More, comme sera cy après declairé.

Le dimenche II<sup>e</sup> jour de septembre se partit le camp de ladicte  
 abbaye de dessoubz Buffalore pour aller à quatre mil en une vallée  
 4340 dessoubz Turbic, en laquelle estoient beaulx tailliz à merveilles,  
 ledit canat le long à la main gauche nect et cler et n'est possible  
 trouver ung plus beau lieu pour une embusche, et n'y a aucune  
 cassine dedans, mondit seigneur estoit logé près ledit canat, sa tente  
 et pavillon tendue en une petite plaine sa cuisine à beau soleil, assez  
 4345 gros villaiges au dessus et près de là Le pays d'*environ* assez fertile en environ C  
 vignes et autres biens. Ledit camp sejourna le lundy tout le jour,  
 le dit dimenche au soir y eut ung gros bruiet et debat entre les  
 gensdarmes et lancequenetz, et estoient les bendes de messeigneurs

de La Marche, Pont de Remy, Ymbercourt et autres, et y en eut  
 4350 de blesséz et de tuéz principalement de lancequenetz et n'eust esté  
 le roy et mondit seigneur qui y mirent ordre y avoit dangier d'ung  
 gros desordre audit camp. Le mardy sejourna le camp et vint ung  
 bruict le lundy que l'appoincte[166]ment des Suysses estoit fait  
 et pour vray on le pensoit et estoit tout commun par ledit camp,  
 4355 parquoy lesditz lancequenetz n'estoient pas contens Et le mardy  
 vint autres nouvelles que les Suysses avoient fait la nuyt treize mil  
 et descenduz à deux mil de Millan, gros nombre et de fait comme  
 ay cy devant dit Ladictte ville se revolta et fermerent les portes et  
 y fut cryé : More, More, car il y avoit plusieurs de noz gens tant  
 4360 de finances que aultres qui estoient alléz après la fidelité baillée  
 pour eulx repatrier quelque peu, mais sans leurs fostes eussent eu  
 les aucuns mauvaise compaignie, et furent mis dehors en abitz  
 dissimuléz pour les raisons dessusdictes et autres Fut levé ledit  
 camp pour tirer vers ledit Millan Au matin le roy estoit logé audit  
 4365 Turbic en hault en une grosse cassine au dessus d'une petite eglise  
 et y avoit gros village.

Le mercredi V<sup>e</sup> dudit moys s'en alla le camp de ladicte vallée  
 de Turbic à Rebec et à Mayente tout aval ledit canat distant deux  
 mil l'ung de l'autre, cedit canat et navigaige dont est fait mencion  
 4370 icy devant fut fait par ung duc de Millan qui est une grosse chose,  
 et se prent l'eau dedans la riviere du Thezin abiegras qui est chose  
 artificiellement faite et composée, et est ledit canat fort large et  
 creux, tresbel ouvraige et peult l'on aller dudit Thezin audit Millan  
 par dessus gros bateaulx, et se peult oster en plusieurs lieux ladicte  
 4375 eaue et mettre aussi, en cedit camp l'on osta l'eaue à ceulx de Millan  
 le mardy Ledit Rebec est ung grant et beau village des deux costéz  
 dudit canat, et n'y avoit point d'eau lors que bien peu demourée  
 aux fossés, beaulx logis et belles cassines, et n'y avoit riens leans,  
 car les lancequenetz et gens de pied y avoient passé qui avoient  
 4380 tout destruit, et n'y estoit demouré [167] ny pain ny vin, mais  
 pailles et foings assez Le pays assez bon et fertile en vignes, arbres,  
 jardinages et labour, des ledit jour y eut force pain, vin, avoines  
 apportées de tous costéz Ledit lieu distant de Millan de seize mil,  
 mondit seigneur estoit au dessus aval le canat à la main dextre, et  
 4385 le roy audit Rebec sur le bort dudit canat en ung tresbeau logis à  
 la main gauche dudit canat.

Le jedy VI<sup>e</sup> dudit moys s'en partit le camp dudit Rebec pour

aller a Gasan distant de quatre mil, et estoit logé mondit seigneur  
 4390 audit Gasan, le roy environ deux mil en arriere à la main dextre  
 n'y a que fosséz, marestz et eaulx, il y avoit du costé du roy quelque  
 peu vignes et arbres, et de l'autre costé vignoble Le jeudy sejourna  
 le camp en icelluy lieu.

Le vendredy VII<sup>e</sup> se leva le camp dudit Gasan pour aller à  
 4395 Binasque où estoit logé ledit seigneur à l'entrée de la porte à la  
 Couronne grande et grosse hostellerie, et y devoit loger le roy, mais  
 il alla oultre au dessoubz ung demy mil en ung petit villaige où il  
 avoit ung beau chasteau, grosse eau le long et entour dudit chasteau  
 et beau moulins au bout, le dit Binasque est une petite ville toute  
 4400 en une rue, et va l'eaue tout le long de ladicte rue, et quasi toutes  
 hostelleries, une petite riviere dehors tirant à Pavye en laquelle a  
 force poissons monseigneur de Teligny avoit logé la nuyt de devant  
 leans et n'estoient point partis les habitans de ladicte ville, beaulx  
 moulins, petit chasteau et belles maisons dedans et dehors Le pays  
 4405 d'environ bon et fertile en préz en mil Lesquelz n'estoient encores  
 meurs avecques quelque peu d'arbres fructiers aux jardinaiges Le  
 pays est moult fort en fosséz [168] et eaulx Ledit camp distant de  
 l'autre de huit mil le lieu où estoit logé le Roy avoit nom l'abbaye  
 4410 deconigno, auquel lieu deux heures devant le jour y eut ung gros  
 alarme.

Le samedy huitiesme s'en alla le camp dudit Binasque en une  
 petite ville nommée la Charrelle appartenant au *seigneur* Alexandre seigneur C  
 Benteveille distant de l'autre de deux mil Mondit seigneur estoit  
 logé oultre ladicte ville en avant et le Roy en icelle non pas au chas-  
 4415 teau, *mais* en une belle cassine Monseigneur le general à l'entrée de  
 la porte Lequel demoura là après le roy pour ordonner de l'argent  
 qui se devoit porter à Galleraz pour les Suysses et ne vint point à  
 l'autre camp La dicte ville avoit esté pillée par les Gascons. Cedit  
 jour vindrent les nouvelles que les Espagnolz s'en estoient reculéz  
 4420 la nuyt tirant vers Palme et Plaisance ce cuidant joindre avecque  
 l'armée du pape. Le pays d'environ assez fertile, eaulx, moulins et  
 fosséz largement avecques bonnes terres à froment des meilleures  
 du pays pour faire bon pain et blanc, peu vignes et de petite vailleu,  
 force préz et foings.

4425 Le camp se partit le dymenche neufviesme jour dudit mois de

ladicte Charrelle pour aller à Queu Anieres là où estoit logé mondit seigneur et le roy à costé en ung lieu nommé Videgulfpe beau et bon lieu auquel avoit ung chasteau beau, bon et fort clos à grans et gros fosséz à fons de cuve, grans pons levys et fors avecque bonnes  
 4430 portes auquel chasteau s'estoient retirées toutes les dames du pays et gros nombre de paysans, femmes, enfans et bestes et y avoit de tresbelles dames des plus mistes et honnestes que j'eusse point veues de tout le voyage precedent [169] et moy qui parle en dis à la verité par ce que je fus mis leans par les gardes dudit chastel,  
 4435 et me fut monstré tout ce qui estoit leans, ausquelles dames feis la reverence de chambre en chambre, et y en avoit grant nombre, devant le dit chastel y avoit gros nombre de belles cassines, grans logis comme une petit ville, une grande et large rue et estois logé leans chez l'ung des principaulx dudit lieu qui me traicta tresbien  
 4440 pour l'amour de mondit seigneur le general qui devoit venir loger, lequel demoura come ay dit devant à la Charrelle, ledit lieu estoit distant de l'autre de quatre à cinq mil tresfertile en tous biens bons vins claretz et peu foings distant ledit lieu de Pavye de huyt mil et de Millan de douze mil Mondit seigneur estoit logé en une bonne  
 4445 et belle cassine bon pays à l'environ le tout environné de fosséz et eaulx, lesquelles furent mises par les gens du pays par tout de paour qu'on ne logeast au lieu, et venoient lesdictes eaues jusques dedans les maisons et jardins Et quant l'on veit ainsi lesdictes eaues par tout le mareschal Gransay feist faire commandement qu'on les  
 4450 ostast ce qui fut faict, et fut le dit commandement faict devant le logis du roy près d'une petite eglise au but du village et loing dudit chasteau.

Le lundy dixiesme jour fut levé le camp desditz Quenanieres et Videgulfpe pour aller à Marignen bonne et grosse ville distant de  
 4455 l'autre de six à sept mil et devoit loger le roy leans au Chapeau Rouge près la porte à l'yssue d'icelle ville tirant à Millan là où Boys René estoit venu prendre le logis, et comme il regardoit les chambres et logis arriva le mareschal Gransay, lequel dist qu'il n'y logeroit point Mais hors et outre icelle ville à main dextre Alors marcha  
 4460 ledit Boys [170] René, mareschaulx et fourriers, et allerent passer au pont hors ladicte ville où passe la riviere d'Ambre et marcherent tant qu'ilz trouverent les mareschaulx du camp qui le ramenerent dedans les faulxbourgs à l'ymaige Saint Jehan assez beau et bon logis, devant lequel avoit ung bel et grant orme entredeux chemins,  
 4465 monseigneur le connestable estoit logé en ung lieu appellé Sordy

et le Buysson à ung mil oultre le logis du roy à la main dextre, les gentilz hommes et pencionnaires entre ledit seigneur et le roy tout le long du grant chemin à dextre jusques bien près du logis du roy, dedans lesditz faulxbourgs y a ung petit couvent de Nostre  
 4470 Dame des Carmes Le pays d'environ bon et fertile en vignes, bons vins blancz et clairetz, bonnes terres à froment, fruitz, pommes, poieres, noix, figues. Ladictte ville à dix mil de Landes, de Millan à dix, à deux mil de Casal et de Mulsan à deux : bonnes villes et bon pays. Le mardy sejourna le camp pour les nouvelles qui vindrent  
 4475 que les Suysse estoient entréz dedans Millan.

Le mercredi douziesme dudit moys repassa l'armée et camp par dedans ladictte ville pour aller hors icelle en deux belles grosses et bonnes cassines nommées Sainte Brigide et Genille distant de ladictte ville Sainte Brigide de deux mil et Genille de trois et à  
 4480 ung mil l'une de l'autre tirant à Millan, mondit seigneur et son avantgarde estoient logéz audit Genille appartenant ledit lieu à ung gentil de Millan nommé messire François de Breny beau lieu à merveilles qui peu après fut bien desollé Le roy estoit logé audit Sainte Brigide grant et gros logis quatre ou cinq granges grandes  
 4485 et longues plaines de foings et pailles grant vigno[171]ble et bon tout à l'entour où il y avoit en préz et champs plus de raisins blancz que en nulz des autres lieux et des meilleurs à si grande habondance qu'on n'en veit jamais tant Les gens de pied avoient passéz par là qui avoient beu tous les vins de leans et le reste  
 4490 espanché en la cave et en estoit peu demouré, l'on estoit bien avant au vin en marchant en ladictte cave vostée et belles veues leans, et avoient esté les Gascons qui avoient passé des premiers ladictte riviere d'Ambre tout au long les grans praries oultre icelle, et de l'autre costé beau vignoble et belle champaigne entre lesditz logis  
 4495 toute plaines bonnes terres labourables.

Le jeudy treiziesme jour dudit moys, vigille Sainte Croix, allerent messeigneurs le grant maistre de France et Latrimoille avecques quelque nombre de gensdarmes visiter le logis où devoit loger le roy le lendemain qui estoit le vendredy en approchant tousjours  
 4500 de Millan. Et après l'avoir visité tous deux allerent jusques à la porte des faulxbourgs de ladictte ville Et dela de leur gens s'en allerent tout au long de la grant rue jusques à la porte de la ville où ilz tuerent comme l'on disoit huyt ou dix hommes, puis s'en revindrent et furent de retour lesditz seigneurs au logis du roy à Sainte Brigide

4505 environ dix heures de matin et extimoient aucuns que les Suysses  
et Millannois n'estoient pas pour faire grant choses attendu qu'ilz  
n'estoient sortis après ceulx qui avoient tuéz les dessusditz dedans  
Millan veu qu'il n'en sortoit pas ung hors ladicte ville Et aucunes  
gens de bien advertis du cas disoient [172] qu'ilz estoient gens pour  
4510 venir rendre ce que les autres avoient fait congnoissans que c'estoit,  
et est une villenye orgueilleuse ce qu'ilz firent, et furent ces nou-  
velles portées a monseigneur à l'arrieregarde qui estoit à ung demy  
mil du logis du roy de Sainte Brigide Lequel incontinent envoya  
devers tous les cappitaines de ladicte arrieregarde les advertissans  
4515 du cas, et leur pria et manda que eulx et leur gens ne bougeassent  
de leurs logis jusques à ce que l'on eust autres nouvelles Et environ  
entre douze et une le guet de l'avantgarde eut congnoissance de la  
venue desditz Suysses qui envoya l'alarme à monseigneur le connes-  
table et avant garde et au roy à la bataille, lequel avoit esté adverty  
4520 au paravant du dessusdit Lequel le feist incontinent sçavoir à mon-  
seigneur, et que tout le monde se armast Mais que nul ne montast  
à cheval qu'il ne le fist sçavoir Et bien tost après il renvoya mon-  
seigneur de Montereul Bonyn dire que chascun montast à cheval et  
que sans point de faulte l'on auroit la bataille cedit jour. Et entre  
4525 une et deux le roy, monseigneur, bataille et arrieregarde furent in-  
continent à cheval et arméz de tout ce qui leur faillait, de grans  
gardebras, ganteletz et abillement de teste Et pensez que monsei-  
gneur le connestable ne dormoit pas ne son avantgarde aussi Et  
bien le monstra tant à l'advertissement que aux oeuvres Et com-  
4530 mencerent à marcher le roy et monseigneur avecques la bataille et  
arrieregarde chascun en son ordre par une tresgrosse challeur et la  
plus grant pouldre que jamais fut veue Et s'en alla le roy mettre  
en ordre à la queue de son avantgarde de ses gens de pied et ar-  
tillerie, et l'arrieregarde à la queue de la bataille [173] à ung grant  
4535 traict d'arc près et demourerent en ceste ordre jusques environ les  
quatre heures après midy que la bataille des Suysses commença  
qui vindrent assaillir nostre avantgarde jusques dedans leurs logis  
le plus hardiement, fierement et arrogamment que jamais gens en  
armes eussent sceu faire sans trahison, deliberéz d'emporter le roy,  
4540 monseigneur, mondit seigneur le connestable ensemble tout le sang  
de France alliéz et bienveillans du roy comme sera dit cy après,  
lesquelz furent de cuer, couraige et vouloir, vertueux, audatieux,  
hardy et courageur tresbien et rudement receuz et reboutéz et re-  
poulséz dehors à grans coups de lances, espées, picques et traict  
4545 tellement que on leur feist tourner le dos et loing chasséz comme

sera dit plus à plain. Toutefois comme folz et hardiz en villennie se rallierent tous ensemble et vindrent faire une autre charge sur noz gens et les ramenerent bien roidement tournant jusques à nostre artillerie si avant qu'il en demoura trois ou quatre pieces qui estoient un peu plus avant que les autres que les Suysses eussent peu emmener s'ilz eussent eu de quoy le faire. Le roy estant en la bataille adverty de ceste lourde retraicte commanda à messeigneurs le grant maistre et Chastillon demourer à la bataille qui si portèrent vertueusement à garder l'ordre et conduite d'icelle Et le roy à peu de gens s'en alla à l'avantgarde où il trouva gros nombre de lancequenetz et de gens d'ordonnance en un tresgros desordre monseigneur le connestable avecques eulx l'espée nue en la main mettant grosse peine et dilligence et tant que possible luy estoit les ramasser et ralier Mais sans la [174] venue du roy jamais n'en fust venu à bout, et fut la chose lors d'apparence de perte pour nous plus que de gain. Le roy arrivé mist pied à terre avec les lancequenetz et autres gens de pied et de cheval, et leur demanda où ilz alloient et pourquoy ilz tournoient et qu'il n'y avoit cause ny matiere de ce faire et que la bataille estoit en apparence plus de gain pour nous que de perte Et que de luy il vouloit vivre et mourir à pied avecques eulx, les preschant et enhortant si bien et si vertueusement le bon prince qu'ilz commencerent incontinent tous à crier à haulte voix unique : France et Cugnye. Et ramena iceulx gens de pied et de cheval prenant une picque sur le col d'ung advanturier, le quel ne la luy vouloit pas laisser aller pource qu'elle luy faisoit besoing, et luy dist on que c'estoit le roy, lequel respondit : Le roy ? Et le bon prince luy dist : Oy, mon amy, je suis le roy. Adonc laissa ladicte picque disant qu'il n'y avoit homme au monde qui l'eust eue et qu'il n'estoit pas heure de laisser son baston. Et lors le Roy feist reffaire une charge grosse à merveille fiere et impetueuse où furent repoulséz les Suysses hors desditz logis Et là eust le roy son grant gardebraz faulcé d'ung coup de picque à jour et en deux ou trois autres lieux, et si eust un grant et gros nombre de coups de hallebarde, et dura le combat desdictes charges de puis quatre heures après midy ou environ jusques que à ce la lune fut couchée qui estoit environ deux heures de soir qu'on ne voyoit plus goutte Et là demourerent les Suysses au propre lieu où le combat faillit qui estoit entre le logis de monseigneur le connestable nommé Genille, et le lieu de Saint Julien et noz gens tous joignans les ungs des [175] autres, et toute la *nuyt* y avoit quelques coups de hacquebuttes et de traict donné par ceulx qui alloient veoir la *covynne* l'ung de l'autre. Le combat

nnyt C  
conynne C

cessé à cause de l'obscurité nocturne le roy ne bougea d'avecques  
 ses lancequenetz et artillerie tousjours parlant aux gens de pied  
 et de cheval Et feist là et ailleurs le bon prince et seigneur office  
 4590 d'*empereur*, de cappitaine et de souldart aussi vertueusement que emperenr C  
 firent jamais Jules Cesar, Pompée et Charles le Grant En ce lieu  
 print son vin et se reposa quelque peu sur une piece d'artillerie  
 à la charge derniere Mondit seigneur le grant maistre s'approcha  
 avecques la bataille ung peu de l'avantgarde comme saige et discret,  
 4595 Chastillon avecques luy en bonne ordre et conduite Aussi fist mon-  
 seigneur son arrieregarde qui se mist au lieu où estoit ladicte ba-  
 taille sans se joindre l'une à l'autre gardant l'ordre tresprudement  
 ainsi qu'estoit et est ordonné de faire, et toute la nuyt demourerent  
 à cheval en ordre et habillement en quoy convenoit combatre, et y  
 4600 avoit bonnes escouttes d'une part et d'autre Car chascun pensoit  
 en son affaire Et pensez que mondit seigneur le connestable ne se  
 repositoit pas ne son avantgarde et besaing n'en estoit Car c'estoit  
 celluy qui portoit le faix et charge comme sera dit plus à plain.  
 Ledit jeudy fut preparée la cesne aux villains trahistres inhumains  
 4605 de par le roy, monseigneur, monseigneur le connestable et autres  
 princes et seigneurs où là mengerent sans nappes ne tovailles forces  
 pouldres en lieu de victailles avec partie de leurs douleurs Et le  
 vendredy jour et feste Sainte Croix en lieu de recevoir et adorer  
 la croix à Galleraz fut acompli leur passion piteuse confusion et  
 4610 mort do[176]loureuse Car comme la dame Aurora estoille matu-  
 tine commença à decouvrir ses rays et donner sa clarté radieuse  
 recommença le combat à l'avantgarde plus aspre et plus cruel que  
 le soir devandit de coups de hacquebutes, grosse artillerie, de crys,  
 de huz des plus horribles du monde. A ceste tierce charge et retour  
 4615 donna le roy ung tel tour aux trahistres paillars, qui cuydoient avoir  
 gagné la bataille le soir, qu'il les mist en desordre tant par son ar-  
 tillerie, gens d'armes, la Bande Noire et aultres gens de pied qui  
 leur massonnerent et charpenterent les testes en telle sorte qu'ilz  
 furent separéz et mys en route, tellement que environ demye heure  
 4620 après le point du jour fut faict marcher la bataille Et fut dit à mon-  
 seigneur qu'il feist marcher son arrieregarde, et que la bataille avoit  
 desja marché et combatoit ce que non Et fist Dieu cedit jour une  
 grant grace à monseigneur qui se gecta devant ses enseignes l'espée  
 en la main avecques le meilleur visaige que l'on luy veist jamais  
 4625 Bonne parolle et saige contenance Et n'eurent pas marché deux ou  
 trois cens pas monseigneur et arrieregarde que ilz ne trouvassent  
 ung gros nombre de noz gens de pied et aultres qui s'enfuyoient et

de sept à huit mille Suysse en trois bandes et troppes à leur queue  
 qui les chassoient Et furent monseigneur et arrieregarde mesléz en-  
 4630 semble avant qu'ilz se peussent congnoistre les ungs les autres tant  
 estoient estourdis et esblouys, et ne sçavoient s'ilz estoient amys ou  
 ennemys tant à cause de la pouldre que pays qui estoit mal adroit  
 comme verrons après. Et aux charges que l'on feist ausditz Suysse,  
 une partie de ladicte arrieregarde [177] de chargea la bande de main  
 4635 senestre L'autre partie ceulx qui estoient devant eulx que ne peuz  
 congnoistre l'autre bande Mondit seigneur avecques une enseigne  
 et douze ou treize hommes d'armes chargea icelle de main dextre  
 si estroit qu'il en mist la pluspart en route, et devant ceste dicte  
 charge environ deux ou trois longueurs de picques cryoit monsei-  
 4640 gneur à haulte voix : Sainte Jame et Argeines, et estoient ceulx  
 qui se retirèrent au logis de monseigneur le connestable Mais quant  
 ilz veirent que ilz estoient si petite bande à les suyvir ilz leur don-  
 nerent bien à congnoistre qu'il en failloit plus largement pour les  
 deffaire, et estoient de ceulx des trois bandes dictes cy devant des-  
 4645 quelz en vint environ trois mil passer par dedans le camp Sainte  
 Brigide où estoit le bagaige qui furent ainsi separéz comme est dit  
 devant dont cy après parlerons plus amplement.

Or retournons au partement desditz trahistres de la place du  
 chastel de Millan là où au matin furent preschéz par l'ung de leurs  
 4650 cappitaines sur le fait de la lascheté et entreprinse de la bataille  
 attendu le bon vouloir du roy appointement faict juré et accordé  
 et comme icelluy les preschoit et faisoit ces remonstrance, le Syon  
 pery de bonté et vertu les esmeut et leur fist dire et semer par  
 entre eulx que le roy venoit assieger le chasteau de Millan et don-  
 4655 ner l'alarmer et feist sonner une cloche pour emocion, et de l'heure  
 partirent lesditz infaictz par trahison putrefaiz de ladicte place du  
 chasteau de Millan seduictz et induictz dudit syon pour aller faire  
 de sang effusion à leur confusion comme loups famys et enraigéz.  
 Le jedy matin et avant [178] leurdit partement avoient mys ordre  
 4660 en leur nombre et entrepris faire quatre parties C'estassavoir dix  
 mil à l'avantgarde, dix à la bataille, dix à l'arrieregarde et six mil  
 à Galleraz emmener le bon duc de Savoye. Le seigneur de Lautrec  
 mareschal de France, le seigneur bastard de Savoye le seigneur de  
 Sainte Mesme et autres seigneurs, gens d'ordonnance et archiers  
 4665 avecques les finances qui avoient esté conduictes et menées pour leur  
 bailler en ensuyvant ledit traicté fait entre le roy et eulx, et pen-  
 soient par leur propos moyennant ceste separation destruire tout et

emporter la richesse et bien de France estant au camp du bagaige  
 avec deliberation de bailler la bataille en la façon qu'ilz avoient en-  
 4670 treprins ce que ne firent en tout, mais bien la vindrent donner sur le  
 soir, et se vindrent parquer entre ledit Millan et l'avantgarde près  
 d'ung lieu qui s'appelle Saint Julien où estoit leur artillerie et bien  
 près de l'avantgarde, le lieu n'estoit pas propice ne bon pour gens  
 de cheval, car ce ne sont que fosséz grans, gros, larges et parfons,  
 4675 et sçavoient bien les paillars trahistres le lieu estre à leur avantaige  
 ce que ne fut, car à la premiere charge dont est parlé devant, non-  
 obstant que le lieu ne fut pas bien à droit si eut il là de gens de  
 bien, et bien apparoissoit au camp près dudit Saint Julien Car  
 après le choc conflit et ronture on n'y voyoit que lances et picques  
 4680 rompues avec chevaulx mors Touchant icelluy alarme il me semble  
 que les premiers qui se gecterent dedans les Suysses que ce furent  
 les mareschal des logis de la compaignie de monseigneur le connes-  
 table nommé Gilbert de Peschin et le seigneur d'Ymbercourt qui fut  
 gecté par terre, et luy levé cryoit à haulte voix : Messeigneurs, lais-  
 4685 serez vous au jourd'huy perdre l'hon[179]neur de France contre ces  
 trahistres villains? donnerez vous point? le roy y est en personne!  
 Ledit seigneur y fist vertueusement son devoir Il est apparant, car  
 il y demoura au grant honneur et louenge de luy, car aux actes  
 des armes et memoire perpetuelle des gens de bien ne mourra Je  
 4690 pry à Dieu qu'il luy face pardon à l'ame. Les aucuns ont parlé de  
 sa mort et principalement ung aventurier auquel se vint rendre  
 après la premiere charge tout navré et blessé en sa loge, luy priant  
 qu'il le voulsist recevoir et coucher dedans, et qu'il luy feroit tout  
 plain de bien et qu'il estoit Ymbercourt Lequel le receut et coucha  
 4695 en sa loge Et comme ilz parloient ensemble vint le seconde alarme  
 auquel l'aventurier voulut aller pour le serment qu'il avoit *fait* au  
 roy et cappitaine et le dist audit seigneur, lequel luy respondit :  
 Mon amy, je te pry que tu me promettes si tu en eschappes de  
 revenir a moy, lequel luy promist ainsi le faire. L'alarme finy re-  
 4700 tourna l'aventurier à sa loge, lequel trouva ledit seigneur mort et  
 sans acoustrement hors sa loge dedans le camp. Aucuns dient que  
 le viconte destoges y donna des premiers, les autres non.

A la deffaicte et execucion des inhumains trahistres cogitateurs  
 de malices, faulcetéz et trahison estoient le roy monseigneur, mon-  
 4705 seigneur le connestable avec les ducz, contes et seigneurs de Lon-  
 gueville gouverneur du Daulphiné, Lorraine, Vendosme, Sainctpol,  
 Guyse, Latrimoille, Nevers, marquis de Saluce son frere qui eut

son cheval tué, La Palice mareschal de France, messire Galeasse  
 4710 grant escuyer de France, le *seigneur* de Citain grant mareschal sei seigneur C  
 des logis de France, conte Volt allemant, Petre de Navarre, Saint  
 Vallier grant seneschal de Normandie, Aubigny, Cursol, Gabriel,  
 Tornon, Teligny, Bayart, viconte destoges, Saint André, La [180]  
 Clayecte, Lorges, Ferrete, Allinant, Florenges et son frere enfans de  
 4715 nombre d'autres capitaines et gens de bien qui seroient longs à redi-  
 ger par escript, lesquelz si portèrent treschevalereusement avecques  
 les bien extiméz mors princes et autres que infaliblement seront  
 tituléz, escriptz et articuléz, tellement que leur renom aux actes et  
 4720 memoire perpetuelle des armes ne mourra qui sont hault et puis-  
 sant prince monseigneur François de Bourbon duc de Chasteau-  
 lerault, le prince de Tallemont, les seigneurs de Garancy, Ymber-  
 court, Sancerre, Mouy, Bussy, Roye, le baron de Chastellart, agin-  
 court, Harancourt lesné, Vailleieu enseigne des gentilz hommes,  
 4725 Jehan Astuart nepveu d'Aubigny, le guydon du seigneur  
 Jehan Jacques, le filz du conte Petillane, de la seigneurie de Venise,  
 ung capitaine de lancequenetz ayant quatre mil soubz sa charge et  
 autres plusieurs gens de bien qui se monstrent bons et loyaulx  
 serviteurs du roy.

4730 Desquelz de leur mort et douleur  
 Ne puis escrire rien du leur  
 Fors que Dieu par provision  
 Du malheur en face bon heur  
 Et soit aux ames abonheur  
 De sa supreme vision. Amen.

4735 Mondit seigneur le connestable y donna furieusement et hardi-  
 ment mal acompaigné et me semble qu'il n'avoit que deux hommes  
 de sa maison avecques luy, dont en estoit l'ung son escuyer, et es-  
 toit ledit seigneur monté sur ung tresmauvais cheval qui le mist en  
 4740 [181] et aussi derriere Ledit seigneur si monstra chevalereusement  
 et d'ung grant vouloir et couraige tant en la bonne conduite que  
 aux coups donner, et croy qu'il n'y avoit en l'armée homme plus  
*deliberée* de faire prendre fin aux villains trahistres que ledit sei-  
 4745 gneur, et aussi bien le monstra. Aussi feist François monseigneur  
 le duc de Chasteaulerault son frere comme hardy et preux En ser-  
 vant le roy faisant honneur à la maison de Bourbon desirant estre  
 deliberer C

cause en partie de la confusion desditz trahistres y voulut prendre fin et beaucoup d'autres gens de bien cy devant declairéz Les deux charges et alarmes durerent jusques à dix heures. Venons à parler du treshault trespuissant et tresredoubté François de Vallois premier de ce nom Roy des François, dompteur et correcteur des faux, inicques, pervers et miserables tudesques, et de leur trahistresse faulce et malignicque entreprinse comme ay dit devant au premier camp et seconde chage qui soubz l'umbre dudit appoinctement de Galleraz avoient proposé et estoit leur intencion telle d'emporter le noble des nobles, le beau des beaulx, le hardy des hardis, le preux des preux, le fier et couraigeux contre ses ennemys Le doulx, le begnin, le courtois, gracieux, humble envers Dieu son createur Lequel congneut son fervent vouloir et bonne intencion, et auquel donna ceste hardiesse, force vertueuse de se gecter de la bataille où estoit pour aller enflambé de meur couraige et puissance soubz la conduite de la divine essence, bonté et clemence de Dieu son conducteur et protecteur soy humiliant et rendant soubz la protection et sauvegarde du [182] Dieu des batailles luy requerant et priant benignement luy prester et donner son braz divin à la conservacion de son bon droict et de toute sa noblesse ainsi qu'il congnoissoit l'intencion de luy et comme il procedoit à l'encontre de ses desloyaulx et trahistres ennemys s'en alla mettre et gecter en ladicte avantgarde avecques son artillerie et gens de pied sans grosse suyte, et luy arrivé se gecta à beau pied comme a esté dit devant avecques les dassusditz, et comme couraigeux chief et membre principal de l'affaire donna rudement et puissamment contre ses ennemys jusques à estre seul là où cuydoit de sesditz ennemys que ce fussent ses lanquenetz et gens de pied là et ailleurs aparut bien qu'il estoit vray filz de l'Eglise et treschrestien estant en la protection et sauvegarde de son pere et createur Lequel a esté cause comme sera cy après dit de la deffaicte de ses ennemys. Aucuns parlent de l'affaire en mauvaise partie, les autres en bonne, mais tout assemblé chascun a raison, car il y eut de gens de bien tant de chiefs que aultres, aussi y eut il de lasches quant aux oeuvres, mais je croy tout considéré tant de la nuyt que du vendredy matin dont sera parlé cy après que plusieurs qu'on reputoit lasches et estre fuys que s'ilz eussent sceu où estoit le roy les cappitaines leurs enseignes, lesditz seigneurs leurs cappitaines, les gensdarmes leurs enseignes et cappitaines aussi gentilz hommes et archiers que volontairement les eussent suyvis, mais deux choses les empescha : la nuyt, nonobstant qu'il feist cler de lune L'autre la pouldre qui

offusquoit la clarté et lumiere en telle sorte et façon que à se tenir par les mains à peine se pouvoit on congnoistre [183] l'ung l'autre  
4790 qui est la cause parquoy plusieurs ne choquerent ne donnerent si les cueurs d'iceulx n'estoient lasches et faillis je remectz tout soubz la divinité de Dieu qui est seul congnoissant les cueurs des hommes Aux ouvraiges l'on congnoist les oeuvres Moy qui parle ne pouvois tout veoir à cause des raisons devantdictes. Messeigneurs le chance-  
4795 lier, general, Constances, Lizieux estoient le soir durant ledit alarme en la plaine près l'arrieregarde en armes en gens de bien et bons serviteurs du roy Et le filz de monseigneur le general de Beaulne audencier de France bien monté et armé Lavernade maistre des requestes aussi qui se montrerent gens vertueux Et feist ledit La-  
4800 vernade si saigement et vertueusement que le roy estant adverty de sa saigesse et hardiesse l'envoya son orateur et ambassadeur à Venise après la deffaicte. Mondit seigneur de Bourbon ne son avantgarde ne dormoient pas et besoing n'en estoit par ce que les paillars infames cuydoient avoir gaigné la bataille le soir et eulx ramasséz Le vendredy au matin comme dit est devant donnerent  
4805 l'alarme auquel furent de rechief par le roy mondit seigneur princes et gendarmes tant de pied que de cheval tresbien frotéz et separéz par une volontaire hardiesse et affectueuse rudesse qu'ilz ne sçavoient où ilz estoient ne qu'ilz faisoient eulx enfuyant parmy et hors le camp comme bestes lourdes et insensibles, tellement qu'il  
4810 s'en trouva environ quinze cens au logis de monseigneur le connestable qui s'enfuyoient où estoit l'artillerie près, et furent contraintz tant à cause d'icelle que des gendarmes tant de cheval que de pied qui les suyvoient se mettre et pecter dedans les maisons, caves, greniers et cou[184]lombiers du logis et autres où tous furent brusléz et tuéz tant dedans les maisons que dehors en l'encloz, jardins et champs d'environ et tindrent bien troys heures. Les aucuns se gectoient des haultes fenestres en bas sur les picques et espées il y en avoit environ douze en ung coulombier et moulin qui environ  
4820 douze heures furent trouvéz dedans qui tous furent executéz, car trop plus y avoit d'amasseurs qu'il n'y avoit de deffendeurs et sans riens prendre à mercy. Là furent brusléz tous vifz grant nombre tant aux caves, greniers, chambres que autres lieux et le residu tuéz. Il y eust en cedit lieu des coffres de mondit seigneur le connestable  
4825 pilléz et rompus son chariot d'armes le feu print dedans et fut fait retirer par les adventuriers Là mourut le seigneur de Bussy, le lieu estoit au dessus nommé messire François de Breny, et en iceluy lieu en une muraille là où avoit une porte du costé où estoit l'ar-

tillerie et près d'ung fossé y avoit ung ymage de Nostre Dame en  
 4830 peinture plate sur laquelle avoit ung drapeau, auquel le feu ne  
 feist jamais mal qui fut oeuvre miraculeuse. Le roy se retira en  
 son logis de Sainte Brigide entre dix et unze, ce pendant que l'on  
 estoit après celle bande en passa une autre grosse bande comme  
 est parlé cy devant des huyt mil que monseigneur chargea qui s'en  
 4835 fuyoient par dedans la plaine où estoit le bagaige, et estoient bien  
 environ trois mil ainsi que l'en disoit Lesquelz en passant par la  
 plaine crioient : France, comme se feussent esté lancequenetz Et en  
 icelle plaine estoient messeigneurs le chancelier et general de Nor-  
 mandie en armes qui ramassoient les gens d'armes tant de cheval  
 4840 que de pied et autres gens qui se retiroient [185] Et iceulx voyant  
 ceste bande se gecta monseigneur le general comme hardy et ver-  
 tueux vers eulx cuydans que ce feussent lancequenetz et leur disoit :  
 Hance tourne tourne France France, victoire victoire, Et ce faisant  
 l'ung de ses serviteurs nommé Ysaac luy dist : Monseigneur, ce  
 4845 sont Suysses, ilz n'ont point les chausses couppees, lequel serviteur  
 lascha ung coup ou deux de traict sur d'eulx, et lors virent lesditz  
 seigneurs chancelier et general que iceulx tuerent ung homme ou  
 deux en la plaine, et congneurent que c'estoient Suysses, et se reti-  
 rerent Et fut adonc ceste dicte bande cause de la fuyte d'aucunes  
 4850 enseignes et gros nombre de gens qui cuydoient que la bataille feust  
 perdue que messire Berthelemy d'Albienne feist retourner en mar-  
 chant avec son armée comme sera dit cy après. Les Suysses furent  
 par une bande de gens d'armes de la compagnie de monseigneur  
 ou autres choquez en la plaine près du fossé où en fut deffaict  
 4855 environ une vingtaine, le reste se gecta oultre ledit fossé dedans  
 ung petit marays où avoit de grans arbres blanz, et montoient les  
 Suysses dedans eulx cuydans saulver, lesquelz furent incontinent  
 abbatuz de traict par les Gascons et autres, et tuéz gros nombre.  
 Les autres passerent la riviere d'Ambre à ung pont où ilz furent  
 4860 suyviz des Albanois, gensdarmes avec chevaulx legiers, et disent  
 aucuns qu'il y alla des chevaulx legiers de la bande de messire Ber-  
 thelemy, ce que ne croy, qui deffirent le reste à ung pont tirant à  
 Millan, et aussi beaucoup de tuéz à la fuyte et chasse sur le chemin  
 dudit Millan, et en passa parmy le pont de Marignen bien cinq cens  
 4865 aval l'eau Certains jours comme l'on estoit au dessusdit lo[186]gis  
 de monseigneur le connestable à l'execution faire messire Berthe-  
 lemy arriva avecques l'armée de la seigneurie, lequel Berthelemy  
 feist une chose *singuliere*, car le jedy au soir fut avec le roy en  
 la bataille, et dela s'en alla querir son armée à Landes distant de

4870 quatorze mil, et la rendit le vendredy dedans le camp devant la fin  
des Suysses qui est ung cas et diligence digne de memoire quant  
à luy, et en venant rencontroit les gens d'armes tant de pied que  
de cheval qui luy disoient que la bataille estoit perdue, ausquelz  
crioit et disoit que non, criant : France France, Marque Marque!  
4875 elle n'est point perdue, et si elle estoit perdue je la regaigneray.  
Marchez, paillars, tournez, tournez! et lors marcha par trois fois  
en une tresbelle ordre son avantgarde devant serré comme en une  
bouecte. La bataille et arrieregarde au cas pareil ses gens de pied  
vindrent en une tresbelle ordre après qui n'avoient sceu marcher si  
4880 tost que les gens de cheval. Les hacquebutiers devant huyt à huyt  
par ordre, lesquels ne donnerent point par ce que c'estoit presque  
faict au logis de monseigneur le connestable messire Berthelemy se  
monstra bon et loyal serviteur du roy, lequel retourna ledit jour à  
Marignen, et le lendemain qui estoit le samedy fut mandé de par  
4885 le roy et sa compaignie avec l'artillerie pour venir près du logis du  
roy où ledit seigneur vit l'armée de la seigneurie et fist tirer leur  
artillerie. Ce jour y eut ung alarme Icelluy jour print congé mes-  
sire Berthelemy de l'armée du roy, monseigneur Mondit seigneur et  
seigneurie de France et s'en retourna vers Landes pour aller suyvir  
4890 les Espaignolz, et sur son chemin luy print une fievre, de laquelle  
il mourut en la maison de son compaignon le conte Petillant que  
le feu [187] roy avoit donnée au seigneur Jehan Jacques ainsi que  
l'on disoit Je prie à Dieu qu'il en vueille avoir receue l'ame Et est  
à noter que en toute son armée n'y avoit page ne hardes que une  
4895 bouteille à l'arson de la selle d'ung archier que ledit messire Ber-  
thelemy cuyda tuer de coups luy disant : Trahistre, veulx tu venir  
coquin devant le roy? et faisoit lors ladicte bouteille bien besoing  
pourveu qu'elle feust plaine de vin La larme dessusdicte fut par  
une lancequenette à qui un cheval avoit marché sur le pied, la-  
4900 quelle cria alarme, et se arma le roy, les princes et les seigneurs et  
cuydoit on que ce feussent encores quelque bande des Suysses qui  
se raliassent, mais monseigneur le connestable qui estoit tousjours  
aux escoutes qui sçavoit incontinent l'affaire manda au roy que ce  
n'estoit rien, et se desarma le roy et aussi les princes et seigneurs,  
4905 chancelier general et autres Les bandes qui estoient à l'advantgarde  
avec monseigneur le connestable estoient ledit seigneur cent lances,  
dont La Clayecte qui est devandit avoit la conduite, monseigneur  
de Lautrait cent lances Monseigneur de La Palice cent lances, le  
seigneur Jehan Jacques cent lances, le bon seigneur d'Ymbercourt  
4910 LXXX l., le seigneur de Pont de Remy LXXX l., le seigneur de

Teligny LX l., Sainct André L l., monseigneur le prince de Talmont  
 XL l., le seigneur de Duraz L l., le seigneur de Florenge L l., qui fut  
 mis devant avecques les Enfans Perduz, et son frere monseigneur  
 de Bucy L l., monseigneur de Bueil L l., monseigneur le senes-  
 4915 chal d'armignac maistre de l'artillerie XXV l., les gens de pied, la  
 bande Petre de Navarre, lancequenetz et aultres reservé la Bande  
 Noire qui estoit à la bataille qui ne donna point le jeudy au soir,  
 mais le vendredy se monstrerent gens [188] de bien Aussi firent  
 les adventuriers françois, gascons et lancequenetz les ungs plus que  
 4920 les autres comme ay dit devant. Cinq choses avec le seigneur Dieu  
 ont esté cause de la deffaicte des Suysses, à Dieu en appartient  
 la gloire, car il conduit l'armée et la mist à fin Et les cinq choses  
 soubz luy firent merueilleusement gros devoir. La premiere fut le  
 roy nostre souverain prince comme est dit devant par ce qu'il se  
 4925 gecta de la bataille en l'avantgarde avec son artillerie et gens de  
 pied, lequel fist par excellence par sus tous tant à pied que à che-  
 val son devoir si grant qu'il donna occasion et vouloir à tous les  
 gens de cueur mettre mains corps et membres à l'execution. La  
 seconde monseigneur le connestable qui avoit preveu l'intencion et  
 4930 entreprinse des trahistres, lequel avoit mis une telle ordre en son  
 avantgarde et artillerie que les paillars y perdirent sens et force Car  
 comme ilz tournoient l'artillerie tournoit qui les separoit et eston-  
 noit en telle sorte et façon que ilz ne sçavoient qu'ilz faisoient ny  
 où estoient Et croy que jamais depuis l'invencion et construction  
 4935 de l'artillerie ne fut fait ung si gros devoir qu'elle fist alors depuis  
 l'ung midy jusques à l'autre ou peu près, et aussi avoir esté les  
 seigneurs inspiréz de la grace de Dieu L'artillerie ne tua pas grant  
 nombre de gens veu le devoir qu'elle feist. Le seneschal d'armignac  
 maistre d'icelle et ses suppotz si monstrerent tresaffectionnéz et  
 4940 bons serviteurs du roy qui est la tierce. La quarte les gens de bien  
 des ordonnances, cappitaines et gens d'armes qui les rompirent et  
 entrerent dedans ainsi qu'ay dit devant à la premiere charge. La cin-  
 quies les gens de pied qui si porterent vertueusement à leur gloire  
 et honneur, princi[189]pallement les François, mais, en resumant  
 4945 mes preditz, Dieu le createur y ouvra, car il voulut permettre estre  
 deffaictz iceulx malignicques et pervers trahistres, ausquelz osta le  
 sens et entendement les rendant come bestes lourdes, bructes et  
 incensibles pour quatre raisons vicieuses et enormes, lesquelles ne  
 4950 povoient demourer impugnies et en avoit gardé la pugnition et cor-  
 rection jusques à ceste journée et deffaicte au vray filz de l'Eglise le  
 treschretien roy François premier de ce nom comme est dit devant.

La premiere est l'occision, meurte et mort de tous les gentilz de  
 leur pays dont sont demouréz villains et trahistres sans seigneur ne  
 prince, et y a long temps que Dieu leur gardoit. La seconde qu'ilz  
 4955 se sont tituléz et nommez dompteurs et correcteurs des princes qui  
 n'appartenoit et n'appartient à telz villains, car Dieu le createur a  
 crée, institué et ordonné les roys, princes et seigneurs, castigateurs  
 et correcteurs du peuple commun et villennie pour maintenir sur  
 iceulx justice et police, et que Dieu permist que telz villains les  
 4960 domptassent et corrigeassent jamais ne le permettroit, mais ainsi  
 que sa divine justice a permis les a fait dompter et chastier par le  
 treschrestien roy leur castigateur. La tierce qu'ilz se sont attribuéz  
 la gloire de Dieu à eulx quant ilz ont dit à qui nous voulons nous  
 donnons victoire qui est la superbité de Luciabel qui dist : Ero si-  
 4965 milis altissimo. Dont il tresbucha aux abismes parfondes prince de  
 tous les diables, ainsi les a fait tresbucher Dieu le createur de leur  
 superbité et entreprinse à mort et confusion d'eulx et de toute la  
 nation par ledit seigneur et prince leur dompteur et correcteur ainsi  
 titulé infaliblement. La quarte est la trahyson de Galleraz, dont est  
 4970 parlé au premier [190]camp, et n'en fist jamais prince crestien si  
 grosse ny merveilleuse deffaicte, car il en mourut tant de leur nation  
 que alliez et complisses de XXII à XXIII mil ainsi que referent  
 et declarerent les Cordeliers de Marignen et autres ayant la charge  
 de les visiter et faire enterrer par l'ordonnance de monseigneur le  
 4975 general de Normandie, et disoient les villains trahistres que jamais  
 ne perdirent bataille où ilz fussent huyt mil, et en ceste dessusdit  
 congregation estoient en la place du chasteau de Millan le jedy  
 matin XXXVI mil quant ilz partirent à venir donner la bataille  
 au roy, et avoient entrepris les ords infames seducteurs de verité  
 4980 mettre le roy, tous les princes, armée et royaulme de France à mort  
 et perdicion et emporter l'argent et ambassadeurs qui estoient à  
 Galleraz, trahir leur maistre le seigneur Maximilian et l'envoyer en  
 exil s'ilz fussent venuz à leur propos et intention faisant de la duché  
 de Millan ung canton, et de la conté d'Ast ung autre, mandé par  
 4985 intelligence par plusieurs royaulmes et pays leur malignique et per-  
 verse volunté et entreprinse signifiant et declarant que à ce jedy  
 devantdit donneroient la bataille et en tout le pays de Lombardie  
 aux seigneurs, gentilz et villains qu'ilz eussent gens pour garder les  
 portz et passages et aussi pour mettre à mort tous les François et  
 4990 autres nations estans avec le roy sur peine d'estre tous brusléz en  
 leurs maisons, et qu'il soit vray plusieurs villains du pays le jour de  
 la bataille destrousoient les vivres et tuoient de noz gens s'ilz les

trouvoient en petit nombre cuidans estre la bataille perdue pour  
les François. En la compagnie des miserables, iniques Tudesques  
4995 estoient les cardinal de Syon et Galliaz Visconte, lequel l'on disoit  
estre au premier renc, mais quant il congneut la feste et assemblée  
estre ainsi meslée craignant la prinse du colet ou fin du corps sans  
chanter ny dancer se retira legierement de [191] la presse, car nul  
n'y faisoit bon estre pour luy au lieu devant dit Sainct Julien où  
5000 avoit une tour de bricque quarrée à quatre quarrés où estoit l'ar-  
tillerie des Suysses miserables, oeuvre dyabolique, de laquelle estoit  
gubernateur iceluy cardinal de Syon, lequel avoit renoncé l'oeuvre  
divine et ecclesiastique pour gouverner celle de Lucifer et sa se-  
quelle à la grieve et miserable et tresinhumaine confusion de luy et  
5005 sa secte et est apparent par ses oeuvres que l'arbre qui l'a porté  
a gecté hors ung maudit et confusable syon sans fleur, fruit ny  
odeur fructifere, mais bien pestifere, dangereuse et abhominable,  
lequel croy estre descendu de l'arbre de Judas quant à trahison, et  
de Nero quant à cruaulté attendu que depuis sa nativité jusques à  
5010 l'heure de present n'a fait si non troubler, mutiner, papés ministres  
de l'Eglise, roys, princes et seigneurs crestiens seminant entre eulx  
noises, debatz et discentions, dont est yssu grande effusion de sang,  
meurtres et mort de tant nobles corps, princes et autres, et pos-  
sible est d'aucunes ames qui sont choses irrecuperables quant au  
5015 monde, dont leur renom et prouesse ne mourra come est dit devant  
Et ne croy point se dire lose qu'il ayt droicement receu le caractere  
de benefice ecclesiastique attendu qu'il a esté et est imitateur de  
guerre feu et sang, eglises, femmes et filles violées et non de paix  
ce que appartient à l'Eglise et ministres d'icelle faire, icelluy et son  
5020 compaignon devant dit se retirerent aux haultes allemaignes sans  
faire long sejour au pays, lesquelz de present s'efforçoient continuer  
en leurs maligniques oeuvres. Je prie à Dieu qu'il les vueille conver-  
tir et amender si non leur rendre le loyer et saillaire tel qu'ilz ont  
merité Le roy, mondit seigneur et armée sejournerent le samedy  
5025 audit camp, monseigneur de Lautrec n'estoit audit affaire, aussi ne  
furent messeigneurs le bastard de Savoye, Sainte Mesme, Sainct  
Severin et autres seigneurs et [192] gens de bien tant des ordon-  
nances que de la garde du roy, lesquelz estoient avec monseigneur le  
duc de Savoye qui estoit allé audit Galleraz de par le roy pour livrer  
5030 et bailler argent aux trahistres paillars en ensuyvant le traicté et  
accord fait entre le roy et eulx, lesquelz ne furent pas en moindre  
dangier que ceulx qui estoient aux combat, conflict et deffaicte et  
n'eust esté permission et inspiration divine par l'advertissement de

quelque personnage qui les feist retirer par aultre voye ainsi que  
 5035 firent les trois roys, Per alian viam, eussent esté tous prins prison-  
 niers ou tuéz et les finances emportées en Alemaigne selon le propos  
 devant dit Au dessusdit alarme tant du jeudy au soir que le ven-  
 dredy matin jour et feste Sainte Croix ne mourut de noz gens tant  
 de cheval que de pied que environ deux mil. Le samedy vindrent les  
 5040 Millannois vers le roy à Sainte Brigide environ trois cens chevaulx  
 portans la croix blanche la plus part de papier, et l'avoient prinse  
 les trahistres au matin, car ilz pensoient bien advenir autrement  
 dont en cueur estoient bien dolens et par dehors bonne veulte, et  
 sont de ceste nature disant vive qui vinct.

5045 Le dimenche XVI<sup>e</sup> dudit mois fut levé le camp de Sainte Bri-  
 gide pour aller à Saint Donat à deux mil dudit Sainte Brigide et  
 à six mil de Millan, ledit Saint Donnat est contremont l'eaue à la  
 main dextre allant de Sainte Brigide à Millan, et estoit logé mon-  
 seigneur de Bourbon outre environ ung petit mil Le roy au lieu  
 5050 de Saint Donnat en une tresbelle cassine, grande, large et spa-  
 cieuse, en laquelle avoit des plus belles estables pour escuyrie qu'il  
 est possible veoir et les mieulx acoustrées, force foings et pailles en  
 icelle tant dedans que dehors boys et fagotz aussi, bons fosséz tout  
 à len[193] tour et grosse eaue, et hors icelle y avoit ung grant et  
 5055 beau jardin large et spacieux cloz à muraille belle eau dedans, et  
 hors icelluy à la main dextre y a ung beau et grant cloz de prarie,  
 auquel estoit logé monseigneur le general, commencé à clorre de  
 belle muraille de brique, et dedans par tout fosséz pour conduire  
 et mettre l'eaue selon la coustume du pays et hors d'icelle grant  
 5060 pays de vigne bon et fertile où l'on fait ordinairement deux fois l'an  
 bléz ou mil entre les rengées desdictes vignes, et de l'autre costé  
 estoient logéz messeigneurs de Constances, Lizieux et autres sei-  
 gneurs pencionnaires, gentilz hommes et archiers de la garde, entre  
 la cassine et riviere est l'eglise Saint Donnat qui n'est pas fort  
 5065 grande En laquelle a plusieurs veuz, et près d'icelle estoient logéz  
 messeigneurs le chancelier et grant mareschal de France citain, la  
 riviere tout joignant Audit Saint Donnat fut prins dedans une mil-  
 liere hors la cassine à main senestre d'icelle ung jeune filz suysse  
 par l'ung des fourriers du roy nommé Lespine le Moyne fourrier de  
 5070 mondit seigneur le general qui fut interrogué par ung truchement  
 devant messeigneurs le chancelier et general du nombre des Suysses  
 et mort d'iceulx, lequel n'en sçavoit que dire et estoit encores si es-  
 tonné qu'il ne sçavoit qu'il faisoit luy et autres plusieurs prins et

trouvéz aux champs et millieres paissoient l'herbe comme bestes et  
 5075 oyseaulx, et furent trois ou quatre jours sans bouger des millieres  
 si estonnéz et effrayéz qu'ilz ne sçavoient qu'ilz faisoient. Les Mil-  
 lannois revindrent cedit jour au roy environ huyt vingtz chevaulx.

Le roy, mondit seigneur et camp sejournerent les lundy, mardy,  
 mercredi, jeudy et vendredy audit lieu où la nuyt du lundy vindrent  
 5080 nouvelles que les Espaignolz avoient passé la riviere du Pau vers  
 Plaisance, et icelle nuyt s'en alla Pietre de [194] Navarre avec sa  
 bende et quatre ou cinq bendes de gens d'ordonnance et autres gens  
 de pied à Millan pour assieger le chasteau et faire sa mynne.

Le mercredi alla le seigneur d'Aubigny audit Millan avec certain  
 5085 nombre de gens pour l'ordre de la justice Le vendredy fut acoustrée  
 la grant tente du roy et levée dedans le jardin de la cassine tout de-  
 vant les fenestres de la chambre du roy pour recevoir les sermens de  
 la seigneurie dudit Millan et fidelité d'iceulx pour la seconde fois,  
 la belle esplanade faicte dessoubz et puis belles hayes jointes des-  
 5090 sus richement tapissée Iceulx Millannois ne vindrent point comme  
 lasches et meschans nonobstant les faultes par eulx faictes envers le  
 roy leur prince et seigneur naturel Lequel leur fist le bien contre le  
 mal come piteable begnin et misericordieux, car sans sa misericorde  
 et bonté eussent été saquagéz et destruitz et l'avoient bien merité  
 5095 pour ceste raison et autres, car les trahistres maulditz sçavoient  
 bien le nombre et entreprinse de leurs aliéz et complisses les in-  
 humains trahistres Suysses dont jamais ne advertirent le roy par  
 lettre ny de bouche qui est une grosse presumption et affirmacion  
 qu'ilz estoient consentans de l'entreprinse du maudit Syon ses aliéz  
 5100 et adherans Ce jour fut amené au roy par les gens du cappitaine  
 Loys d'Astz ung cappitaine suyse, aussi fut cryé l'appoinctement  
 d'entre le pape et le roy Icelluy jour par deux trompettes et deux  
 clerons avec ung herault d'armes acompaignéz du prevost de l'hos-  
 tel et certain nombre des archiers de la garde Et fut la cryée faicte  
 5105 entre nostre saint pere le pape Leon ses subgectz, et le roy duc de  
 Millan et seigneur de Gennes et ses subgectz perpetuelle L'homme  
 du seigneur de Peschin avoit [195] prins deux Suysses prisonniers,  
 lesquelz mena en la tente de son maistre et iceulx arrivéz les feist  
 le seigneur honnestement traicter, et avoit volenté de se servir de  
 5110 l'ung des deux luy disant qu'il le traicteroit bien, lequel luy avoit  
 monstré bon semblant de le servir, mais en son cueur pensoit au  
 contraire Car le mercredi XV<sup>e</sup> du mois de septembre estant le sei-

gneur en sa tente prenant repos Le trahistre paillart point son estoc  
 qui estoit pendu en ladicte tente et luy en donna au travers de la  
 5115 gorge, et quant le seigneur se sentit frappé il s'escria et vindrent  
 ses gens et autres qui tuerent les trahistres paillars et ne mourut  
 point le seigneur de Peschin du coup.

Le samedy XXII<sup>e</sup> dudit moys le roy s'en alla de Saint Don-  
 nat disner à la Chartrousse giste Pavye avecques luy monseigneur  
 5120 autres princes et seigneurs de sa maison pencionnaires gentilz hommes  
 et archiers, l'avantgarde bataille et arrieregarde demourerent audit  
 camp, et avec luy monseigneur le general de Normandie pour les  
 despeschiés et affaires. Le roy estoit logé au chasteau Le dimanche  
 XXIII<sup>e</sup> le roy ouyt la messe aux Augustins, beau couvent et près  
 5125 du dit chasteau En icelluy couvent sont deux sortes de religieus  
 de Saint Augustin les ungs noirs et les autres blancz et tiennent  
 au cueur de l'église chascun leur costé, et le corps de monseigneur  
 saint Augustin y est ainsi comme les aucuns tiennent et dient Des-  
 sous ledit cueur en une chapelle à voulte, et près de sa sepulture  
 5130 y a ung puy qui est miraculeux, et en beut le roy de l'eau et  
 beaucoup d'autres princes, seigneurs et gentilz hommes Avecques  
 grant nombre de la communauté suyvant le roy Et hors ledit cueur  
 à la main dextre y a une chappelle dudit Saint Augu[196]stin où  
 au matin y a ung autel, sur lequel est l'imaige du glorieus corps  
 5135 saint en évesque bel et grant, et au dessus dudit autel au hault de  
 ladicte chappelle y a ung autre autel cloz, auquel est la sepulture  
 de monseigneur Saint Augustin de marbre blanc fin à merveilles la  
 plus triumpante sepulture qu'il est possible au monde veoir tant  
 à la taille que au personnages a menu ouvrage, et est la remem-  
 5140 brance du corps Saint Augustin couché du long mistré, et est le  
 plus cler marbre que l'on scauroit veoir, et au tour de luy six anges  
 tenant le drap sur lequel la figure repose, en ladicte chappelle y a  
*plusieurs* veuz, en entrant dedans du costé senestre à ung des boutz plusieurs C  
 5145 sons lombars pendus. En l'église sont les sepultures d'ung empereur  
 nommé Federicus Barbe Rousse et Boesse Severin eslevées des deux  
 costéz du cueur en entrant dedans et tenans à icelle, c'estassavoir  
 ledit empereur et Boesse Severin autrement dit de consolation, dont  
 5150 sont encores de la rasse. Les cardinal Saint Severin, le grant es-  
 cuyer de France du costé dextre entrant en la nef de ladicte eglise,  
 et de l'autre costé à main senestre la sepulture d'ung cappitaine  
 nommé Lionnet Mormant, le quel fist de grans faiz d'armes par de

là, et sont ses armes à fleur de lys et trois lyons. Lesdictes sepultures  
 eslevées sur pilliers haulz à la mode et coustume du pays. Et fist  
 5155 l'empereur destruire Millan, labourer et semer de sel en signe de  
 malediction esperant qu'il n'y revinst jamais rien et est à noter que  
 ce n'est pas de ceste heure ne present temps que les Millanois ont  
 esté trahistres, faulx et sedicieux, car par leur malice leur fist ledit  
 empereur icelle persecution. Ledit Boesse composa ses oeuvres luy  
 5160 estant prisonnier [197] à Pavye en une grosse tour ronde faicte de  
 bricque à personaiges dyaboliques grans et gros tout à l'entour, et  
 est ladicte tout en allant des Augustins à Nostre Dame du Carme  
 près la grant rue à main senestre. Il y a au bout de la sepulture  
 dudit Boesse, Severini Boecii, ladicte epitaphe :

5165 Me omnia et latia lingua clarissimus  
 Et qui consuleram, hic periit in exilium  
 Et quid mors rapuit probitas me  
 Vexit ad auras, et nunc fama viget  
 Maxima vivit opus.

5170 Balde est enterré en l'église et couvent de Sainct François non  
 eslevé tout vis à vis de l'entrée du cueur, et ne peult on entrer de-  
 dans ledit cueur sans passer par sus sa tumbre qui est de cuyvre, sa  
 figure pourtraicte dessus tenant deux livres en ses deux mains, ledit  
 Balde mourut au chasteau de Pavye. Ladicte eglise est tresbelle et  
 5175 couvent aussi, beaulx logis dedans Et estoit logé leans monseigneur  
 le general de Normandie, lequel avoit esté demandé par le maistre  
 des Cordeliers nommé maistre Archange, bon françois, mais ses re-  
 ligieux non En icelluy couvent y a trois beaulx et grans cloistres  
 et bons jardins pour mesnaige. En la ville de Pavye y a XXXV  
 5180 couventz de religeuses et XV de religeux. En ladicte ville et près  
 d'icelle y a choses singulieres, desquelles ay parlé cy devant et par-  
 leray cy après Entre lesquelles y a ung fleuve nommé la Ronte à  
 quatre mil de ladicte ville qui court en ung mesme jour à senestre  
 et à dextre, et vont basteaux et navires dessus En icelle ville près  
 5185 la riviere joignant la muraille y a des halles bien anciennes à pillers  
 de bricque à quatre carrés treshaulx, soubz lesquelles halles sont  
 dixhuyt galleres [198] et navires grandes et longues à merveilles  
 à cinq estages chascune que les Paviens gagnerent sur la riviere  
 contre les Veniciens pour lesquelles firent faire lesdictes halles pour  
 5190 garder icelles galleres et navires pour memoire perpetuelle. Jehan  
 Galliaz premier duc fist construire et ediffier le chasteau de Pa-

vye, qui est le plus plaisant et le plus beau lieu qui soit au pays et qui sent mieulx son ediffice de prince que l'on sçaroit gueres veoir pour ung chasteau ancien en plat pays et de brique, et le mieulx  
5195 compasse autant dessoubz que dessus, quant aux galleries en carré tant dedans que dehors Et à icelluy chasteau de tour par le dedans les galleries haultes et basses six cens cinquante et deux pas, et de largeur lesdictes galleries vingt et sept, les grans, larges et parfons fosséz à fons de cuve ayans vingt et sept piedz de largeur  
5200 soubz lesdictes galleries, tout à l'entour dessoubz terre y a ung logis merueilleux à mettre et loger gens, chevaux et autres choses inestimables au plaisir des princes ou de ceulx qui en auroient le gouvernement La grant place ou mitan large et spacieuse en carré come est dessusdit, la grant montée joignant la porte à monter à  
5205 cheval qui voudroit Le roy y en fist faire une autre, le boys près de la porte par où l'on sort à aller à la Chartrousse et au parc pour monter en sa chambre et salle sans tourner par les galleries, la chambre du roy estoit sur la veue de ladicte Chartrousse et parc, et la salle aussi du costé par où les Suysses entrerent après la dafaitte de Bresse où lors estoit monseigneur de La Palice, ladicte  
5210 salle est longue, laquelle est paincte tout à l'entour de l'ung des costéz à chasse de grosses bestes, et de l'autre choses meslées bien singulieres à la façon antique, et a ladicte salle de longueur LXVII pas, et en largeur XIII oudit chasteau à l'entrée à la main dextre  
5215 y a une chapelle [199] laquelle n'est pas grande voultée, paincte à ymageries en plat et au hault du cueur ung gros circuit d'environ trois brasses tout couvert de fin or de ducat, sept pilliers de mesme les autres non, et y sont les armes de France au mitan et celles dudit duc en entrant dedans à la main senestre et Savoye  
5220 à main dextre, et en sortant au contraire et droit on qu'il n'y a pas une heure que ledit ouvraige est fait, et au hault de ladicte voulte est Nostre Seigneur en la figure qu'il monta aux cieulx, ladicte voulte toute paincte à asur, estoilles d'or semées par dedans parmy ladicte ville, et près du chasteau par dessus les fosséz passe  
5225 une grosse eau artificiellement, et tout à l'entour du chasteau hors ladicte ville est l'eglise de la Chartrousse dont est parlé devant en laquelle est enterré ledit Jehan Galliaz premier duc qui la fist faire et fonda et le parc, aussi sa sepulture est leans en entrant à la main dextre en la croisée à l'ung des boutz, ladicte eglise a de longueur  
5230 cent six pas et de largeur par ladicte croisée LXXX Et pour parler en brief d'icelle c'est la perle des eglises et monasteres des Ytalles et Lombardie par excellence en perfection reservé quelque peu du

portal à l'entrée, le cueur d'icelle est petit et à l'autel y a une table  
 d'alebastre tresmagnifique à bien petis personnages, le logis jardins  
 5235 et appartenances une chose confuse, le lieu le mieulx entretenu et  
 approprié qu'il est possible de veoir Et est icelle eglise en l'ung  
 des boutz du parc, lequel a XXXV mil de tour Et en iceluy parc  
 beau boys de haulte fustaille, et avoit antiquement dedans lieux se-  
 paréz pour mettre loups, cerfz, bisches, lievres, sangliers, congains  
 5240 et oyseaulx de plusieurs *sortes* qui ne pavoient sortir ne yssir de so?tes C  
 leurditz lieux sinon quant il plaisoit audit duc ou ses commis et  
 serviteurs, et est une chose qui fort est à extimer que ledit parc  
 De l'ung des costéz du parc hors la ville à la main dextre sortant  
 du chasteau environ [200] demy mil y a ung couvent de l'ordre de  
 5245 Saint François Reforméz vulgairement nommé Saint Yaque qui  
 est ung beau et sumptueux lieu petite eglise tant en nef que cueur  
 En laquelle nef du costé dextre en une chappelle qui tient à la mu-  
 raille d'entre ledit cueur et nef où est le corps saint Bernardin à  
 ladicte main dextre dedans la muraille en sepulture estant encor  
 5250 en chair et en os Lequel preschoit audit Pavye du temps que le feu  
 roy Charles alla à Napples Et estoit de ce temps là monseigneur  
 le chancelier Duprat estudiant audit Pavye L'eglise est fort belle,  
 derriere icelle beaulx jardins bien acoustrés où il y a beaulx petis  
 chesnes plantéz à ligne, préz, vignes et force gentillesses du pays.

5255 Le seigneur Maximilian autrement More fut amené de Millan  
 audit Pavye le mardy neufviesme octobre Et y fut les mercredy et  
 jedy, et partit pour s'en venir en France le vendredy douziesme,  
 et avoit pour son conducteur monseigneur de Mortemart, archiers  
 de la garde et autres ordonnéz de par le roy pour sa conduite, et  
 5260 fut le roy à Pavye certains jours après, et de là s'en alla à Vigefve  
 où il sejourna par une espace de temps.

Le roy entra en Millan le XXIII<sup>e</sup> jour du moys d'octobre et  
 n'y entra point comme duc dudit Millan, mais comme conque-  
 rant et victorieux, et partit le roy d'ung tresbeau lieu apparte-  
 5265 nant au seigneur Jehan Jacques estant près de Millan, auquel lieu  
 avoit beau chasteau grant, large et spacieulx cloz à grans fosséz à  
 fons de cuve la grant eau dedans le grant encloz de maison, jar-  
 dinaiges et le pays d'environ bon à merveilles Il entra dedans la  
 ville par la porte des Jacobins tout le long de la grant rue à tirer  
 5270 au Dome [201] armé au blanc reservé son armet q'ung page alle-  
 mant portoit devant luy, son acoustrement que ung poste nommé

Guillaume Engibert luy apporta de France en dilligence à Sainte  
 Brigide tresriche et sumptueux Et à l'entrée de ladicte ville luy  
 fut faicte quelque petite joyeuseté sur la porte, et macheoit le pre-  
 5275 vost de l'autel, messeigneurs les contes de Guyse et Volt des deux  
 costéz de la rue et aultres capitaines après eulx, ayans chausses  
 blanches, les lancequenetz, lesditz capitaines, les picquiers devant  
 et les haliebardiens après cinq à cinq en bonne ordre, seize en-  
 seignes entredoux, et ung grant nombre de tabourins devant les-  
 5280 dictes enseignes. Et après lesditz lancequenetz les cent albalestriers  
 de Maugiron portans tous demyes lances pennonceaulx aux boutz  
 de couleurs blanches rouges et noires. L'autre bande d'arbalestriers  
 d'Escosse, ayans ausditz pennonceaulx rouge, jaulne et noir Après  
 les capitaines messeigneurs de Montereul Bonnyn, Cursol, Gabriel  
 5285 et David, après richement acoustréz d'orphaverie portans les cou-  
 leurs du roy rouge, jaulne et blanc, Triboulet parmy les archiers  
 qui faisoit rage sans mesure Le liepart du roy à la queue desditz  
 archiers Les trompettes après iceulx *archiers*. Après messeigneurs  
 les grant maistre La Palice mareschal de France, Listenet, Lestut  
 5290 et autres bien montéz et acoustréz Après les pencionnaires, et y eut  
 grande distance entre lesditz pencionnaires et aucuns capitaines des  
 bandes Et desditz capitaines autre longue distance entre eulx et les  
 gentilz hommes de la chambre, après les pages d'honneur Et après  
 eulx vingt et trois trompettes faisans leur devoir de souffler Et puis  
 5295 les heraulx d'armes après messeigneurs les princes devant et à l'en-  
 tour [202] du roy qui estoit soubz le poille certains archiers après  
 et aucuns desditz princes après les gentilz hommes de la maison,  
 lesquelz gentilz hommes avoient leurs pages portans leurs lances le  
 tout en belle ordre, les rues dudit Millan quelque peu tendues, et y  
 5300 avoit certains lieu où l'on faisoit quelque peu de joyeuseté au mitan  
 de la ville approchant du Dome, à ung carrefour y avoit ung char-  
 fault où estoient forces trompettes, les dessusditz tindrent l'ordre  
 jusques au palais où le roy logea, et dela s'en alla audit Dome, au-  
 quel avoit au mitan de la croisée pour l'entrée dudit seigneur ung  
 5305 gros cable descendant de la lanterne, auquel tenoit ung pavillion  
 ouvert des deux costés de couleurs blanc, rouge et vert Soubz le-  
 quel pavillon avoit une Nostre Dame tenant son enfant vestu de  
 blanc quant au corps, la teste nue, cuysses, jambes et piedz, la-  
 quelle Dame avoit les mains soubz sesditz piedz, et des deux costéz  
 5310 d'elle y avoit deux personnages en evesque Ladicte Dame estoit  
 acoustrée de satin noir et rouge, aucune bordure dessus ayant sur  
 son chef une quelimpe de linomple pendant des deux costéz, et de-

archiers C

vant elle y avoit une dame à main gaulche en entrant audit Dome,  
 la teste levée à mont, vestue de velours cramoisy tenant une espée  
 5315 toute nue en sa main, et près d'icelle le roy à genoulx comme soubz  
 ung abit de drap d'or et de velours vert à poinctes, la couronne  
 près de luy, et de l'autre costé à main dextre estoit la royne à ge-  
 noulx vestue de drap d'or et velours cramoisy, la queue pendant  
 plus bas que les autres, les cheveulx pendans à bas, une coiffe de  
 5320 drap d'or dessus tenant en ses [203] mains la couronne, et y avoit  
 en escript entre le roy et la royne : In summa iusticia summam  
 clementiam adhibuit, et à l'entour y avoit quatre dames vestues  
 de damas cramoisy les unes manches de drap d'or, les aultres de  
 drap d'argent, l'acoustrement de la teste à la coustume du pays.  
 5325 Et entre chascune desdictes dames deux anges à vestemens blancz,  
 les estolles de satin cramoisy sur le col, et est comprinse la dame  
 devantdicte tenant l'espée nue des quatre. Et dessoubz icelluy ron-  
 deau où estoient les dessusdictes dames ung aultre petit rond en  
 poincte estoient sept anges en suppeliz de fine toille tresblanche les  
 5330 estolles de satin cramoisy Et au dessoubz petis enfans nudz faitz  
 à plaisance. A la poincte dudit rond ung escu de France pendu, et  
 des deux costéz papier painct selon la maniere de faire en ladicte  
 ville. Au cueur dudit Dome y avoit tapisserie à personnages tout  
 à l'entour Le quel cueur est petit, et du travers dudit cueur une  
 5335 petite ceinture azurée, semée de fleurs de lys d'or, et en *la* nef au  
 cas pareil plus large aucuns escuz de France de Bretagne de Saint  
 George de Genes à ronge croix, et les armes de l'archevesque de  
 Millan à six fleurs de lys et deux aigles. Et est la fondation dudit  
 Dome de saint Ambroise. Au hault du cueur tout à mont l'on dit  
 5340 y avoir ung mors de bride fait d'ung des cloz de nostre seigneur et  
 y a une lampe ardans sans cesse. Ledit dome a CLXVI pas de lon-  
 gueur, de largeur cent et quatre, et n'y a rien de perfection Il y a des  
 pilliers de marbre tant dedans que de[204]hors LXVIII grans gros  
 et larges à merveilles tous imparfaitz et non acomplis, et par ainsi  
 5345 n'est parfait ledit Dome. Le palais a cent treize pas de longueur,  
 et de largeur à prendre à l'entrée de la porte par où le roy entra  
 cent et huyt sans comprendre les galleries. Le Dome et palais se  
 joignent, le chasteau est une chose inestimable et merueilleusement  
 confuse en grandeur, forteresses, pontz leviz, tours, logis tant que  
 5350 on ne le sçauroit extimer, auquel a deux forteresses qui sont ledit  
 chasteau et la rochette, et croy ladicte rochette estre imprenable  
 ayant gens de bien dedans garniz de vivres En icelle rochette y a  
 une salle plaine de monicions, harnois, bouletz, tentes, pavois, hac-

la la C

quebutes, traictz, arbalestres à la vieille mode et nouvelle, et autres  
 5355 monicions appartenans à la guerre autant qu'il est possible veoir,  
 et a la dicte salle de longueur LXIIII pas et de largeur XXIX Les  
 deux grosses tours du devant du chasteau regardans sur la ville, et  
 à costé grandes grosses et larges faictes de pierre grise si tresdure  
 que artillerie n'y peult prendre, à poinctes de dyamans, et ont d'es-  
 5360 pesseur neuf pas, et n'y fist l'artillerie point de mal, dedans icelluy  
 chasteau y a si grant et merveilleux logis comme ay dit devant que  
 y perdis toute congnoissance tant y a de chambres, eaues, pontz le-  
 viz en chascun coing contremynes, la belle eaue vive par tout, grans  
 gros et larges creux et parfons fosséz dedans et dehors, en plusieurs  
 5365 lieux la belle grant place devant entre ledit chasteau et la ville, et de  
 l'autre costé le parc et belle champaigne, et au dessoubz d'icelluy  
 entre une religion du Saint Esperit et ledit chasteau outre l'eaue  
 sont les estables que le More fist faire pour son escuyrie fort belles  
 et riches qui ont six vingtz pas de lon[205]gueur et quatorze de lar-  
 5370 geur, à deux rengz, cinquante pilliers de pierre de taille haultz qui  
 est chascun reng vingt et cinq, et entre deux desditz pilliers ung  
 autre petit pillier pour mettre les selles Lesdictes estables toutes  
 voutées logis et greniers dessus Et hors icelles estables du costé du-  
 dit parc y a grans chevaulx en paincture de plusieurs couleurs tous  
 5375 en differens arrestez L'artillerie batit fort ledit chasteau du costé de  
 main dextre en entrant en icelluy, et y fist grant dommaige, aussi  
 fist Pietre de Navarre par sa myne, lequel par succession de temps  
 et en brief en eust fait tomber beaucoup Ledit chasteau se rendit  
 le jedy IIII<sup>e</sup> d'octobre dequoy se devoit donner l'assault le ven-  
 5380 dredy, et y fut blessé ledit Pietre de Navarre tresfort d'une grosse  
 pierre qui luy tomba sur la teste par ung cannonier qui tira tandis  
 qu'il monstroit sa myne à monseigneur de Vendosme ledit jedy au  
 soir dont il fut en grant dangier de mort, mais le roy le fist si bien  
 traicter par ses chirurgiens et autres que grace à Dieu en garist en  
 5385 la maison du general de Millan nommé Ferrier, en la court tout à  
 l'entour des galleries painctes à personnaiges antiques l'hystoire et  
 conquete de certaines villes et partie de la duché de Millan que  
 tenoient et occupoient les Veniciens du temps de dame Blanque,  
 par ung capitaine nommé Francisque Esforce lequel congregea et  
 5390 assembla gros nombre de gens de guerre, et se mist en armes ver-  
 tueusement et tellement qu'il expulsa et mist dehors de ladicte  
 duché les Veniciens reconquist et gaigna les villes chasteaulx et  
 places qu'ilz occupoient, et sortit le pape les cardinaulx et clergé  
 de Romme hors la ville au devant de luy en grosse reverence et sol-

5395 lemnité, car il estoit treschevalereux hardy et preux et bien le [206]  
 monstra, nonobstant qu'il fust de simple condicion et y avoit une  
 ville et chasteau nommée Follinon que lesdictes Veniciens tenoient,  
 lesquelz luy apporterent les clefz au devant de luy Et luy rendu la  
 duché paisible s'en alla porter les clefz à ladicte dame Blaque A  
 5400 laquelle demanda si elle le vouloit prendre pour son mary, sinon :  
 Voyla les clefz de voz villes et chasteulx que j'ay reduitz et mis en  
 vostre puissance soubz vostre nom et comme à vous appartenant,  
 Laquelle oyant et voyant son bon vouloir et vertu luy accorda sa  
 demande et espousa icelle dame, duquel sont descenduz le More,  
 5405 ses enfans et autres portans le nom de Esforce Lequel mariage ne  
 peult attribuer droit en ladicte duché au nom dessusdit En la ville  
 de Millan en l'église Nostre Dame Saint Septre est le More eslevé  
 au bout de l'autel en ung pillier, et est l'église petite et bien belle Et  
 hors icelle ville aux faulxbourgz porte Verseline est l'église Sainte  
 5410 Marie de Grace couvent des Freres Prescheurs de Saint Dominique  
 la plus belle et singuliere eglise de toutes les autres eglises de Mil-  
 lan, en laquelle a plusieurs singularitéz, entre lesquelles la sepulture  
 de Beatrix femme du More est eslevée en hault bien richement et  
 dessoubz près terre Nostre Seigneur ou tombeau, et sont les chaires  
 5415 des religieux derriere le cueur, la plusbelle lanterne qui soit en tout  
 le pays parce que tout le cueur contient soubz icelle La singula-  
 rité des autres est la cene que Nostre Seigneur fist à ses apostres  
 paincte en plat à l'entrée du refectouer sur le costé de la porte par  
 où l'on entre leans qui est une chose par excellence singuliere, car  
 5420 à veoir le pain dessus la table diriez que c'est pain naturellement  
 fait et non artificiellement Le vin, les voirres, les vaisseaulx table  
 et nappe avec les viandes au cas pareil Et les per[207]sonnaige de  
 mesmes. Et à l'autre bout en hault ung crucifix non si bien fait  
 que ladicte cene. Ledit refectouer a de longueur XLVIII pas, et de  
 5425 largeur douze Belle eglise à trois rengz en la nef et belles chappelles  
 des deux costéz La librairie fort sumptueuse, en longueur XLIIII  
 pas, en largeur seize, et y a LII rengz à mettre les livres grans et  
 spacieux Ladicte librairie toute voutée et paincte a belles vistres,  
 une chose d'extime Le dortoir a cent et douze pas en longueur,  
 5430 en largeur six, chambres XLIIII belles veues sur le parc et chas-  
 teau Le revestuaire autrement dit sacriste en longueur trente pas,  
 en largeur seize, voute haulte painct à or azur et argent oeuvre  
 singulierement faicte.

Du couvent de Saint François nommé Saint Ange religieux

5435 reforméz hors la ville de Millan assez loignet d'icelle, audit couvent  
 y a choses singulieres, le refectoir tout neuf voulté et painct, lequel a  
 de longueur LXXII pas, et de largeur XV et hors ledit *refectoir* y a refectoir C  
 un beau boys de chesne plantéz à ligne droicte par beaulx rengz, et  
 le fist planter ma dame Blancque mere du pere du More qui mourut  
 5440 en France, et hors icelluy y a un autre beau jardin cloz de bricque,  
 beaulx préz dedans des deux costéz dudit boys et belles treilles de  
 vigne à voulte, et près d'icelluy refectoir et muraille y a un beau  
 cloistre quarré Les boys plantéz dedans, une belle lanterne ou mitan  
 pour dire la messe aux malades et infaiz, le dit cloistre a de longueur  
 5445 LXXVIII pas en largeur LXV et tout à l'entour chambres pour loger  
 les religieux malades et infaiz, et y a une chambre voultée plaine  
 d'appotocarerie pour lesditz infirmes, et un refectoir pour lesditz  
 malades treshonneste où est la cene de Nostre Seigneur au bout  
 paincte en plat bien *singulierement*, puis y a un autre cloistre singulierement C  
 5450 au[208]quel y a l'ung des beaulx jardins que l'on sçauroit veoir  
 En cedit couvent y a cinq cloistres et deux dortouers, dont l'ung  
 a soixante et treize pas en longueur et chambres des deux costéz  
 trente et trois, et l'autre dortouer de la longueur du devandit et  
 autant de chambres. L'eglise desditz Cordeliers a quarante pas de  
 5455 longueur, en nef belle et riche, dix chappelles de deux costéz de  
 ladicte nef, ausquelles y a beaulx sepulchres eslevéz, et sur l'entrée  
 de la porte du cueur la passion Nostre Seigneur paincte en plat la  
 plus singuliere paincture et plus parfait ouvrage qui soit en Millan  
 avecques la nativité et autres histoires Le cueur bien beau et petit,  
 5460 auquel à une belle table à l'autel dudit cueur doubles reings de  
 chaires, dedans le cloistre prochain de ladicte eglise est à l'entour  
 paincte la vie saint François, et en un autre bien près d'icelluy la  
 vie saint Benardin bien riches painctures. Auprès dudit couvent  
 est la maison des infaiz de peste pour la ville de Millan close à  
 5465 grans fosséz et eaue tout à l'entour en quarré En laquelle a deux  
 cens quatre vingtz chambres. Finis.

Cy finissent les couronnement du roy François, conquete de  
 la duché de Millan, victoire et repulsion des exurpateurs d'icelle,  
 avec plusieurs singularitéz des eglises, couvens, villes, chasteaulx  
 5470 et forteresses d'icelle duché, cueillis et redigées par le Moyne sans  
 Froc, lors portier ordinaire dudit seigneur En l'an et regne contenu  
 au principe et intitulation de ce present traicté Et a esté achevé  
 de imprimer le XX<sup>e</sup> jour de septembre mil cinq cens et vingt Pour

Gilles Couteau imprimeur demourant à Paris en la rue es Petis  
5475 Champs près la chappelle Sainct Julien.